



Catalogue 79

LIBRAIRIE HATCHUEL
livres rares

LIBRAIRIE HATCHUEL

Patrick Hatchuel
58 rue Monge 75005 Paris (France)

tél 01 47 07 40 60
tel (international) +33 1 47 07 40 60)

e-mail : librairie@hatchuel.com
site : www.hatchuel.com

Du lundi au vendredi inclus, 10h - 13h & 14h- 19h



CONDITIONS DE VENTE

Conditions de vente conformes aux usages du
Syndicat national de la Librairie Ancienne & Moderne (SLAM)
et de la Ligue Internationale de la Librairie Ancienne (LILA)

Les livres peuvent être retenus par téléphone ou par e-mail

Les prix indiqués sont nets, port et assurance à la charge du destinataire

Expéditions par colissimo recommandé ou par UPS.

Les commandes sont expédiées à réception du règlement

Retours admis sous 14 jours après notification et accord préalables
(art. L.221-13 du Code de la consommation)

RÈGLEMENT:

Visa, Mastercard ou virement bancaire



achat permanent de livres

Librairie Hatchuel S.A.S. - Siège social : 58, rue Monge – 75005 Paris (France)
Capital : 8000 € - RC Paris B.331.604.264 – APE 4779Z
TVA FR.10.33.16.04.264

catalogue soixante-dix neuf



1 ALGÉRIE - [LOVERDO (Nicolas de), BOUTIN (Vincent-Yves) cartographe]. Aperçu historique, statistique et topographique sur l'Etat d'Alger à l'usage de l'armée Expéditionnaire d'Afrique, Avec plans, vues et costumes. Publié par ordre de son Excellence le Ministre de la Guerre.

Paris, Charles Picquet géographe du roi (...), 1830.

2 volumes : un de texte in-12° (180 x 110 mm), broché, couverture imprimée, (4), xiii, 256 p. et un atlas in-folio oblong (265 x 347 mm), 6 cartes et plans dépliant, 11 planches.

750 €

Édition originale de cette publication officielle, bien complète du volume d'atlas.

Cette première édition, publiée peu avant la prise d'Alger, était réservée à l'armée expéditionnaire d'Afrique et distribuée hors commerce.



Le travail préparatoire pour le texte est dû au général Nicolas de Loverdo, selon Tailliant.

L'atlas cartographié par le Capitaine du Génie V.-Y. Boutin, se compose de 6 cartes et plans dépliant ainsi que de 11 planches lithographiées par Étienne Ardit : Cartes d'Algérie et du bassin méditerranéen, plans et vues d'Alger et de ses environs, plans des forts et des batteries, plans et vues du premier établis-

sement français détruits en 1827 (La Calle), intérieurs de maisons, types d'hommes et de femmes (juifs, Maure et Cabaï i.e. Kabyle), tirés de la collection du Colonel Rottiers, etc.

(Gay, *Afrique & Arabie*, 852. Tailliant, *L'Algérie, Bibliographie*, n°35)

Qqs rousseurs et légères auréoles claires. Petits accrocs de papier, couvertures légèrement défraîchies. Exemplaire tel que paru, bien complet.

2 ALGÉRIE - [JEHANNOT BARTILLAT (Armand)]. Coup d'œil sur la Campagne d'Afrique en 1830, et sur les négociations qui l'ont précédée, avec les pièces officielles dont la moitié était inédite. Paris, Delaunay et Dentu, juin 1831.

In-8° (215 x 135 mm), broché, couverture imprimée illustrée, (4), 200 p.

500 €



Édition originale et unique, publiée anonymement par le marquis Armand Jehannot Bartillat (1776-1842) colonel de cavalerie engagé dans la campagne militaire contre la régence d'Alger dès ses débuts en mai 1830, aux côtés du général en chef du corps expéditionnaire de Bourmont.

Il analyse les origines diplomatiques du conflit, situé au traité de paix franco-algérien du 17 décembre 1801 et relate les premières opérations militaires en défendant l'action controversée du général Louis Auguste Victor de Ghaisne de Bourmont.

Important appareil de pièces justificatives et de documents à partir de la page 81, en particulier un journal des opérations militaires de la prise d'Alger, commencé dès mai 1830 lors de l'embarquement à Toulon vers l'Algérie. (Playfair, *A Bibliography of Algeria*, n° 461. Tailliant, n° 1813).

WorldCat ne recense que trois exemplaires de cet ouvrage dans le monde.

Exemplaire comportant des **corrections manuscrites à la plume de l'auteur** en marge du texte et un **envoi autographe** : « **Hommage de l'auteur au Baron de Vitrolles** » : Eugène-François baron de Vitrolles (1774-1854), figure politique de premier plan de la période.

Très bon exemplaire, imprimé sur beau papier, bien conservé, non rogné, tel que paru.

3 ALGÉRIE - JUCHEREAU DE SAINT-DENYS (Antoine de).

Considérations statistiques, historiques, militaires et politiques sur la régence d'Alger. Terminées par un aperçu des opérations de l'expédition française de 1830 ainsi que par des Observations sur les avantages que la France pourra retirer de l'occupation permanente de cette partie de l'Afrique (...). Avec une carte de la Régence d'Alger.

Paris, Delaunay, 1831.

In-8°, demi-veau vert bronze de l'époque, dos lisse orné d'un décor de filets dorés en long, v, (1), vii, 328 p., carte dépliant gravée hors texte. 450 €



Édition originale et unique, illustrée d'une carte dépliant de l'Algérie. Protagoniste de premier plan des événements, Juchereau de Saint-Denis était sous-chef d'état-major du général en chef Bertrand Clauzel, commandant en chef de l'armée d'Afrique.

Il livre un témoignage direct sur l'expédition d'Alger, la prise de la ville et l'organisation de la conquête. Il se montre fervent partisan de l'occupation permanente de l'Algérie, énumère les bénéfices qui en résulteraient pour la métropole et procède à une analyse géopolitique de la situation dans le contexte international. Nombreux documents justificatifs.

Antoine Juchereau de Saint-Denis (1778-1850) avait été fait colonel de Génie sous Napoléon. En 1815, il participa aux batailles de Ligny et de Waterloo, devint chef d'état-major de l'armée française en 1823 avant de servir en Algérie.

(Tailliant, n° 1909). Rousseurs et brunissures éparses. Dos frotté.

4 ALGÉRIE - RENAUDOT (M.).

Alger. Tableau du royaume, de la ville d'Alger et de ses environs ; Etat de son commerce, de ses forces de terre et de mer; Description des mœurs et des usages du pays ; Précédés d'une introduction historique sur les différentes expéditions d'Alger depuis Charles-Quint jusqu'à nos jours ; avec carte, vue, portraits et costumes de ses habitants.

Paris, Librairie Universitaire de P. Mongie, 1830.

In-8° (225 x 140 mm), broché, couverture imprimée, 12 p. de catalogue éditeur, (4), xl, 182, (1) f. de table, 7 planches gravées hors texte dont une vue dépliant d'Alger et une carte dépliant de l'Algérie lithographiées. 350 €

« Seconde édition revue et corrigée » parue l'année de l'originale, illustrée de 7 planches gravées hors texte dont une vue dépliant d'Alger en 1830 et une carte dépliant.



L'auteur, qui était officier de la garde du Consul de France à Alger, livre un important tableau de l'Algérie à la veille de campagne militaire contre la Régence d'Alger (juin à juillet 1830), et des débuts de la colonisation française.

Historique des expéditions, description d'Alger, les monuments, géographie, langues, mœurs, les femmes, le gouvernement et les fonctionnaires, production, économie, piraterie, etc.

(Tailliant, n° 1601).

Une charnière fendue. Rousseurs et brunissures éparses. Exemplaire non rogné.

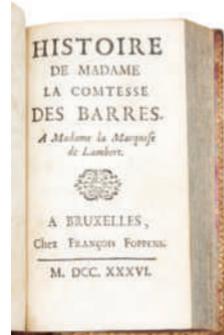
5 ARGENS (Boyer, d'), CHOISY (abbé de) - RECUEIL.

1- ARGENS (J.-B. Boyer, marquis d'). Mémoires de Mademoiselle de Mainville, ou Le Feint Chevalier. *La Haye, Pierre Paupie, 1736.* 2 parties, (22), 228 p.

2- **CHOISY (Abbé de)**. Histoire de Madame la Comtesse des Barres. À Madame la Marquise de Lambert. *Bruxelles, Fr. Foppens, 1736*. 180 p. (mal ch. 140).

2 ouvrages reliés en un volume in-12 (134 x 78 mm), veau havane moucheté, dos à 5 nerfs guillochés or, orné de caissons garnis d'un fer héraldique au léopard entre-nerfs et armes en pied, jeux de 3 filets d'encadrement dorés autour des plats avec armes en écoinçon, grand fer au centre représentant un homme à l'antique tenant d'une main un écu aux armes de Bréhan de Plélo et de l'autre une lance avec une oriflamme portant le cri « Brithan », devise : « Foy de Brehan », roulette sur les coupes, dentelle intérieure, tranches bleu nuit (reliure de l'époque). 1 800 €

Deux ouvrages sur le travestissement et « l'identité de genre » reliés à l'époque.



1- Édition originale. « L'histoire est racontée par Mlle de Mainville, une jeune femme qui se travestit en homme pour échapper à un mariage forcé. Sous son identité masculine, elle devient le *feint chevalier* et se lance dans des duels et des intrigues amoureuses, tout en essayant de préserver son secret. Elle relate son histoire à un ami et dévoile les complexités de sa situation. Le roman aborde des thèmes tels que l'identité de genre, la liberté individuelle et les relations amoureuses. Il est considéré comme un **modèle précoce de littérature féministe** » (Kessinger Publishing, 2010). L'ouvrage a été censuré et interdit.

(Conlon, *Siècle des Lumières*, 36:248. Gay, III, 138. Fr. Weil, *L'interdiction du roman*, p. 625).

2- Seconde édition du récit, par l'abbé de Choisy lui-même, de ses aventures galantes travesti en femme sous le nom de « Comtesse des Barres ».

François-Timoléon de Choisy (1644-1724) avait été élevé comme une femme, en son éducation comme en son apparence et il vécut les dix-huit premières années sous des vêtements féminins. Il fut introduit auprès de Philippe d'Orléans Monsieur frère de Louis XIV, dont les « tendances efféminées », selon Choisy lui-même, auraient été renforcées par Mazarin depuis l'enfance afin d'éviter toute turbulence politique.

Travesti, joueur, voyageur et diplomate, prêtre, missionnaire et académicien, paré de splendides robes, de diamants et de mouches à la Cour, cet ecclésiastique libertin traversa le Grand Siècle. Il accumula les conquêtes parmi les deux sexes sous plusieurs identités féminines dont « Mme de Sacy » à Paris et « comtesse des Barres » en province.

Louvet de Couvray en tira le sujet de *Faublas*.

Laporte (*Bibliographie clérico-galante*, p. 54) dit de ce livre : « Ce sont les aventures débauchées de l'abbé, racontées gaillardement et effrontément par lui ». (Gay, II, 520).

Provenances : Louis Robert Hippolyte de Bréhan, comte de Plélo (1699-1734) breton d'origine, officier supérieur et diplomate sous Louis XV, il mourut au combat à Dantzig. Bibliophile passionné, son importante bibliothèque passa à son gendre, le duc d'Aiguillon. (O.H.R., pl. n° 1715). Ainsi que : Raphaël Esmérian, avec son ex-libris (Bibliothèque R. Esmérian, II, 1972, n° 103).

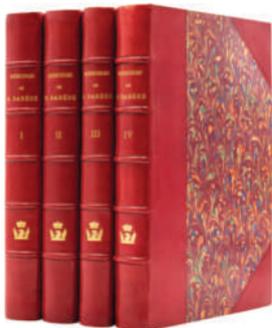
Une petite trace de restauration à la reliure.

Bel exemplaire, parfaitement conservé dans sa première et exceptionnelle reliure.

6 BARÈRE DE VIEUZAC (Bertrand). Mémoires (...) publiés par MM. Hippolyte Carnot et David (d'Angers), précédés d'une Notice historique, par H. Carnot. Paris, Jules Labitte, 1842-1844.

4 volumes in-8° (220 x 138 mm), demi-marquin rouge à coins, dos janséniste à 5 nerfs, pièces d'armes dorées en pied, titre et tomaison dorés, tête dorée. 650 €

Édition originale de ces mémoires fondamentales pour l'histoire de la période révolutionnaire et de l'Empire, publiés à titre posthume par Hippolyte Carnot et David d'Angers.



Avocat au Parlement de Toulouse élu à la Constituante puis à la Convention nationale, Bertrand Barère de Vieuzac (1755-1841) s'imposa comme l'une des principales figures de la Plaine avant de se rapprocher de la Montagne à partir du printemps 1793. Membre du Comité de salut public, il fut condamné sous la Convention thermidorienne, mais parvint à s'évader et à se cacher jusqu'au début du Consulat. Il retrouva des fonctions sous l'Empire et durant les Cent-Jours.

Barère a été quantitativement l'orateur le plus important de la Convention : il intervint à 1024 reprises durant son mandat ! (Bertier, n° 67. Fierro, n° 76. Tulard, n° 77).

Quelques rousseurs et auréoles claires. Sans le portrait.

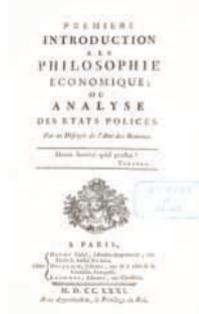
Provenance : l'ancienne famille britannique des barons Vaux of Harrowden, avec armes dorées aux dos et ex-libris héraldique. Exemplaire non rogné, très bien relié.

7 [BAUDEAU (abbé Nicolas)]. Première introduction à la Philosophie Economique; ou Analyse des Etats policés. Par un disciple de l'Ami des Hommes [i.e. Baudeau].

Paris, Didot, Delalain, Lacombe, 1771.

In-8° (198 x 126 mm), demi-havane de l'époque, dos lisse orné de compartiments richement fleurons et cloisonnés, pièce de titre de veau fauve, tranches rouges, xij, 497, (3) p. de privilège. 3 000 €

Édition originale. « **Le plus remarquable et le plus important des écrits de Baudeau** ».



« C'est une explication du système de Quesnay, analogue à celles qu'avait déjà données le marquis de Mirabeau dans sa Philosophie rurale et Mercier de la Rivière dans De l'ordre essentiel et naturel des sociétés politiques, mais qui l'emporte de beaucoup sur les précédentes par le style, la méthode et la lucidité d'esprit de l'auteur » (Michel Bernstein, *Histoire de la pensée économique*, n° 44).

Turgot portait très haut ce livre et Schumpeter le considère comme l'un des plus importants dans toute l'histoire de la production physiocratique.

(A. Clément, *Baudeau*, p. 371. Higgs, 5158 : « The best of his works ». INED, 291. Kress, S.4657. Einaudi, 349. Weulersse, IV, p. 427).

Cachet ex-libris «Bibliothèque de Combes» au titre.

Bel exemplaire, bien relié à l'époque, frais, très grand de marges.

8 BEAUVOIR (Simone de). L'Amérique au jour le jour.

Paris, Paul Morihien, 1948 (Levallois, Société Industrielle d'Imprimerie, 15 juin 1948).

In-8° (228 x 104 mm), broché, couverture illustrée, 390 p. 500 €

Édition originale, un des 25 exemplaires numérotés sur Alfama du Marais (n° 20), seul tirage en grand papier.

« En 1947, invitée par les services culturels français à donner une série de conférences, elle s'envole, seule, pour les États-Unis. Toujours aussi avide de découvertes, Beauvoir a la vive intuition que quelque chose va se dévoiler. Outre-Atlantique, elle va en effet connaître l'extraordinaire aventure de devenir soi-même une autre, comme elle l'écrira plus tard dans ce journal de voyage. Telle Alice aux pays des merveilles, c'est une Beauvoir éberluée qui atterrit à New York et découvre le grand amour dans les bas-fonds de Chicago ». (Francis & Gontier, *Les écrits de S. de Beauvoir*, p. 152).
Très bon exemplaire.

9 BEAUVOIR (Simone de). La Vieillesse. Essai.

Paris, Gallimard, 1970 (Mayenne, Imprimerie Floch, 5 janvier 1970).

In-8° (206 x 140 mm), broché, couverture rempliée, 604 p., (1) f. de table, (1) f. de catalogue et d'achèvement d'imprimerie, exemplaire non coupé. 700 €

Édition originale en tirage de tête, un des 35 exemplaires numérotés sur Hollande Van Gelder (n°35).



« Le vieillissement est un thème majeur de l'œuvre de Simone de Beauvoir. Elle y consacre ce volumineux essai construit selon la même méthode et approche pluridisciplinaire que *Le deuxième sexe* (...).

Elle raconte : *Quand je dis que je travaille à un essai sur la vieillesse, le plus souvent on s'exclame : Quelle idée [...] Quel sujet triste ! Et pas seulement triste, car c'est aussi un sujet interdit, une sorte de secret honteux dont il est indécent de parler* (...).

Aujourd'hui, le sujet n'est plus tabou. L'intérêt d'un retour à la réflexion pionnière de Simone de Beauvoir sur le vieillissement ne tient pas seulement à la qualité et à la notoriété de son autrice, mais à la façon dont elle distingue la situation respective des deux sexes dans le grand âge » (Armelle Le Bras-Chopard in *Recherches féministes*, vol. 26, n° 2, 2013, p. 37-50).

(Francis & Gontier, *Les écrits de Simone de Beauvoir*, p. 243).

Bel exemplaire, non coupé, à l'état de neuf.

10 BEAUVOIR (Simone de). Lettres à Nelson Algren. Un amour transatlantique.

Paris, Gallimard, 1997 (Mesnil-sur-l'Estrée, Firmin-Didot, 10 février 1997).

Fort in-8° (235 x 145 mm), broché, couverture imprimée rempliée, 611, (5) p. de table, catalogue et achèvement d'imprimerie. non coupé. 450 €

Édition originale, un des 50 exemplaires sur vélin pur chiffon de Lana (n°44) seul tirage en grand papier.



Correspondance inédite dont le texte a été établi, traduit et annoté par Sylvie Le Bon de Beauvoir.

« De 1947 à 1964, Simone de Beauvoir écrit à Nelson Algren des centaines de lettres d'amour. Au sortir du confinement dû à la guerre, cet amour transatlantique l'entraîne dans une aventure (...). C'est pour elle, à la fois, la découverte enthousiaste de l'Amérique, jusque-là mythique, et l'irruption dans sa vie d'une brûlante passion (...). Elle désire ardemment faire entrer l'homme qu'elle aime dans son univers, dont il ignore tout. Ainsi bénéficions-nous d'un reportage unique sur la vie littéraire, intellectuelle et politique de ces années. Pendant que naissent devant nous *Le deuxième sexe*, *Les mandarins*, *Mémoires d'une jeune fille rangée*, Simone de Beauvoir nous livre d'elle-même une autre image, celle d'une femme amoureuse ».

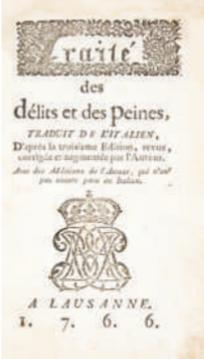
Bel exemplaire, non coupé, à l'état de neuf.

11 **[BECCARIA (Cesare Bonesana)], MORELLET (André) traducteur.**

Traité des Délits et des Peines. Traduit de l'italien [par l'abbé Morellet], d'après la troisième Édition, revue, corrigée et augmentée par l'Auteur. Avec des Additions de l'Auteur, qui n'ont pas encore paru en italien. *Lausanne [i.e. Paris], 1766.*

In-12 (166 x 96 mm) demi-basane marbrée à coins de l'époque, dos lisse orné de compartiments garnis de doubles filets dorés en place de nerfs et fleuron répété au centre, pièce de titre de veau bordeaux, tranches mouchetées, xxxj, (1) bl., 286 p. 750 €

Véritable première édition de premier tirage de cette traduction française donnée par l'abbé Morellet, publiée à Paris à partir du 28 décembre 1765 sous l'adresse fictive de Lausanne.



Cette traduction, effectuée à la demande de d'Alembert, fut rééditée à deux autres reprises en cette même année 1766, sous les adresses de Philadelphie et d'Amsterdam.

Les corrections et ajouts mentionnés sur la page de titre avaient été préparés par Beccaria pour une nouvelle édition italienne et transmis à Morellet pour cette traduction qui obtint les félicitations de l'auteur.

« La clarté philosophique, la dénonciation de l'arbitraire et le réquisitoire contre la torture et la peine de mort valurent à cet ouvrage une notoriété exceptionnelle par les penseurs et les hommes d'État » (cf. *Diderot et son temps*, n° 176).

Livre emblématique des Lumières européennes, « One of the most influential books in the whole history of criminology » (P.M.M., n° 209). (Bengesco, *Voltaire*, II, 175. Camus-Dupin, n° 371. Pandolfi, « Beccaria traduit par Morellet », *Dix-Huitième Siècle*, 1977, IX, p. 291-316).

Trace de restauration aux mors. Qqs brunissures éparses.

Bon exemplaire, relié à l'époque.

12 **BERGSON (Henri).** Le Rire. Essai sur la signification du comique.

Paris, Librairie Félix Alcan, 1917.

In-12 (180 x 116 mm), cartonnage marbré de l'époque à la Bradel, couvertures et dos conservés, vii, 204 et (1) p. de table. 450 €

Mention de « seizième édition ».

Envoi autographe signé d'Henri Bergson « À Mademoiselle Geneviève Besnard. Un livre sur le Rire n'est pas nécessairement amusant. H. Bergson ».

L'envoi fait sens dans la brillante analyse du rire à laquelle se livre Bergson : « geste social », fonction comportant une utilité spécifique dans la société et parfois, les coups qu'il porte peuvent être douloureux. Petit accroce à la pièce de titre et à une coiffe. Papier un peu bruni. Bon exemplaire.

13 **[BERKELEY (George), JONCOURT (Élie de) traducteur].**



Alciphron, ou Le petit philosophe ; en sept dialogues ; Contenant une Apologie de la Religion Chrétienne contre ceux que l'on nomme Esprits-Forts.

La Haye, P. Gosse & J. Neaulme, 1734.

2 volumes in-12° (168 x 98 mm), plein vélin rigide de l'époque, dos titrés à la plume, (8), 372, (10) p. et (2), 218, (6), 133, (15) p., planche gravée dépliant de figures géométriques au tome I. 500 €

Première traduction française, par l'encylopédiste Elie de Joncourt, d'*Alciphron*, ou *the Minute Philosopher*, que Berkeley composa en 1729 à Newport (Rhode Island), ce qui en fait le premier ouvrage philosophique d'importance rédigé en Amérique du Nord.



Pour les historiens des idées, l'ouvrage possède une valeur considérable également par le débat qu'il suscita sur la question du déisme, en Angleterre avec Shaftesbury, Hobbes, Toland, Tindal, Collins, Mandeville, comme en France à travers Voltaire et ses détracteurs.

Contient, en fin du second volume : « Essay sur une nouvelle théorie de la vision » (« Nouvelle théorie de la vision défendue et expliquée »), en pagination séparée.

(*France Littéraire*, I, 286. Jessop, *Bibliography of Berkeley*, 126 b. Rochedieu, *Bibliogr. of French translations of English works*, 22).
Papier uniformément bruni.

Exemplaire bien relié en vélin rigide à l'époque.

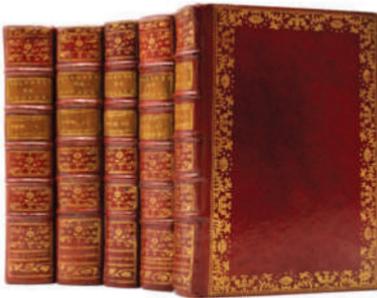
Célèbre édition illustrée, enrichie de sa « suite libre » de 20 planches érotiques

14 BOCCACCIO (Giovanni) ou BOCCACE. Le Decameron.

Londres [Paris], 1757-1761.

5 volumes in-8° (200 x 125 mm), maroquin vieux rouge de l'époque, dos à 5 nerfs richement ornés de compartiments fleuronnés et cloisonnés, palettes et roulettes dorées, pièces de titre et de tomaisson de maroquin fauve, large guirlande de palmettes et feuillages dorés en encadrement des plats, coupes et coiffes filetées, roulette intérieure, tranches dorées, viii, 320 p.; 292 p.; 203 p.; 280 p. et 269 p., 5 frontispices, 110 figures hors texte ainsi que, pour la « suite libre » : un titre frontispice et 20 figures. 7 500 €

Très bel exemplaire de cette célèbre édition illustrée, enrichie de sa « suite libre » qui avait été livrée à part, imprimée sur papier fort de Hollande, très grand de marges.



L'illustration comprend : Un portrait de Boccace exécuté par Lempereur, 5 frontispices par Aliamet et Lemire, 110 figures et 96 culs-de-lampe. L'illustration est signée par Gravelot en grande partie, ainsi que par Eisen, Boucher et Cochin fils. La gravure a été exécutée par près de vingt graveurs : Aillamet, Choffard, Flipart, Le Grand, Lempereur, Le Mire, Martenasi, Ouvrier, Pasquier, Saint-Aubin, Sornique, Tardieu, etc.

Pour la suite libre : titre-frontispice (« Estampes galantes des Contes du Boccace, A Londres ») et 20 figures érotiques non signées, gravées d'après Gravelot, imprimées sur papier fort.

L'illustration est considérée comme le chef-d'œuvre de Gravelot et selon Cohen, « un des livres illustrés des plus réussis de tout le XVIII^e siècle ».

L'édition du texte a été établie d'après la traduction commandée à Antoine Le Maçon par Marguerite d'Angoulême.

(Cohen, 160-161. Portalis, 276. Ray, n° 15. Pour la suite libre : Dutel, A-248).

Quelques discrètes traces de restauration à la reliure. Traces légèrement « grisées » sur les plats. Interspersion d'un cahier en fin du tome T.II.

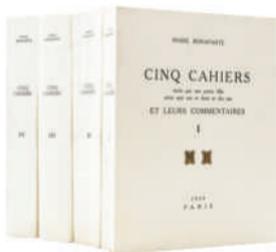
Très bel exemplaire, très frais, très grand de marges, imprimé sur papier de Hollande fort, parfaitement conservé dans sa première reliure de maroquin vieux rouge.

15 BONAPARTE (Marie). Cinq cahiers écrits par une petite fille entre sept ans et demi et dix ans et leurs commentaires.

Paris, Londres, Pour l'auteur, Imago Publishing Co Ltd, 1939-1951.

4 volumes grand in-8° (211 x 167 mm), brochés, couvertures remplies, illustrations hors texte et 5 cahiers de fac-similés sous couvertures de toile chagrinée noire. 1 200 €

Première et unique édition des cahiers d'enfance de Marie Bonaparte, un des 500 exemplaires sur vélin numérotés, publiés à compte d'auteur pour ses amis et collègues de la Société de Psychanalyse de Paris. Quatre volumes de transcription et d'interprétation très étendue, accompagnés de cinq fac-similés des cinq cahiers originaux qui couvrent la période du 23 novembre 1889 au 24 mai 1892.



Quand elle retrouva ces cahiers à la mort de son père dans les papiers de celui-ci (1924), Marie Bonaparte fut stupéfaite de n'en avoir gardé aucun souvenir, ce qui l'engagea à demander à Freud une psychanalyse et à tenter une interprétation de leur contenu. Elle écrit de Vienne à René Laforgue en 1926 : « Nous travaillons sur les petits cahiers en même temps que sur le vivant ».

Après les résistances de rigueur, Marie se lança dans une enquête qui se termina par ce constat : *toutes les interprétations de Freud entièrement confirmées* ».

Bien que Freud l'exhortât à patienter, l'autrice commença la publication dès 1939, six mois avant la mort de Freud qui reçut un exemplaire dédié au premier volume (Davies & Fichtner, *Freud's Library*, London, Freud Museum, 2004, n° 346).

Le second parut en 1948, les deux derniers en 1951.

Envoi autographe signé de l'autrice : « À André Bergé, qui s'intéresse à l'enfant et se penche sur ses conflits, Avec les amicales pensées de Marie Bonaparte, 1952 », et ex-libris gravé de celui-ci.

André Bergé (1902-1995) médecin, psychanalyste, fondateur, entre autres de l'École des parents et éducateurs et directeur du Centre psycho-pédagogique Claude Bernard.

Exemplaire partiellement non coupé, à l'état de neuf.

16 BRUNO (Giordano). Le Ciel Réformé. Essai de traduction de partie du livre italien, Spaccio della Bestia Trionfante [*La déroute ou l'expulsion de la Beste triomphante*].

S.l., L'an 1000 700 50 [i.e. 1750].

Petit in-8° (150 x 96 mm), veau havane marbré de l'époque, dos lisse orné de compartiments fleuronés et cloisonnés, pièce de titre de maroquin fauve, triples filets d'encadrement sur les plats, tranches rouges, (2) f. (faux titre et titre), 92 p., (2) f. blancs, 2 vignettes gravées, bandeaux, titre noir et rouge. 2 500 €



Première édition et première traduction française, par l'abbé Louis-Valentin de Voungny, du dialogue publié à Londres en 1584, dont une seconde page de titre donne l'intitulé complet : *Spaccio della bestia trionfante (La déroute ou l'expulsion de la Beste triomphante)*.

« Véritable subversion des fondements de la théologie chrétienne, sous la forme d'une fable mythologique, Giordano Bruno y développe les conséquences morales de sa conception d'un univers infini, dépourvu de centre et composé d'une infinité de mondes, et s'en prend aux dogmes de l'Éden ou du péché originel, réhabilitant ainsi la nature un siècle avant Spinoza » (Bertrand Levergeois).

« Le 17 février 1600, l'Inquisition catholique menait Giordano Bruno au supplice. Lorsqu'une main lui tendit la croix, au milieu des flammes, il détourna la tête vers le firmament infini. Avant Galilée et Descartes, il tire le plus radicalement les conséquences cosmologiques et philosophiques des découvertes coperniciennes. Il dynamite ainsi tout le dispositif physique, métaphysique et politique de l'ordre scolastique et conçoit un univers inédit, illimité, plein d'une puissance dynamique, opératrice et protéenne » (cf. Ph. Forget [dir.], *Giordano Bruno et la puissance de l'Infini*, éd. Vrin, 2003).

(Caillet, 11295. Peignot, *Livres condamnés*, I, 48, II, 213. Salvestrini, *Bibliografia di G. Bruno*, 112). Petites taches d'encre sur le bord supérieur du premier plat. Mors très légèrement frottés. Courte note bibliographique ancienne à la plume sur la garde blanche.

Bel exemplaire, frais, grand de marges, bien relié à l'époque.

17 BURKE (Edmund). Recherches philosophiques sur l'origine de nos idées sur l'origine de nos idées du sublime et du beau (...). Traduit de l'Anglais sur la Septième Édition, avec un Précis de la Vie de l'Auteur, par E. Lagentie de Lavaïsse.

Paris, Pichon et Mme Depierreux, de l'imprimerie de Jusseraud, an XI - 1803.

In-8° (200 x 125 mm), demi-chagrin vert sapin de l'époque, dos lisse orné de doubles filets dorés, titre doré, xxxix, (1), [-21], 323 p., portrait frontispice de Burke. 400 €

Première édition française de *Philosophical inquiry into the origin of our ideas of the sublime and beautiful* traduite par Lagentie de Lavaïsse et seulement la deuxième édition française, composée sur la septième édition anglaise. Portrait-frontispice de Burke gravé par Mariage.



L'ouvrage est précédé d'une biographie de Burke et de sa préface.

Publié en anglais en 1757, l'essai obtint un très grand succès dès sa parution. Il est le premier à opérer le déplacement de la réflexion sur la nature et sur l'art de la sphère rhétorique au terrain psycho-physiologique et à opposer systématiquement le sublime au beau.

L'ouvrage exerça une influence décisive sur Diderot comme sur Kant et sur l'ensemble de l'esthétique des Lumières.

(Todd, *Bibliography of E. Burke*, 5 LL, p. 40).

Dos et coiffes un peu frottés. Qqs piqûres et brunissures.

Bon exemplaire, relié à l'époque.

18 CALAS (AFFAIRE) - Recueil de 7 pièces sur l'affaire Calas.

1- [VOLTAIRE]. Pièces originales concernant la mort des Srs Calas et le jugement rendu à Toulouse. Extrait d'une lettre de Dame veuve Calas du 15 juin 1762. [*Paris, 1762*]. 22p.

2- [VOLTAIRE]. Mémoire de Donat Calas pour son père, sa mère et son frère. [*À Châtelaine, le 22 juillet 1762*]. 30 p.

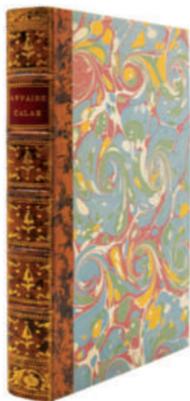
3- [VOLTAIRE]. Histoire d'Elisabeth Canning et de Jean Calas - Histoire des Calas. [*Paris, 1762*]. 20 p.

4- ÉLIE DE BEAUMONT (Jean-Baptiste-Jacques). Mémoire à consulter, et consultation pour la Dame Anne-Rose Cabibel, veuve Calas, & ses enfants.

Paris, Imprimerie Le Breton, 1762. 70 p., (1) p. d'errata.

5- MARIETTE (Pierre). Mémoire pour Dame Anne-Rose Cabibel, veuve du Sieur Jean Calas, marchand à Toulouse ; Louis & Louis-Donat Calas leurs fils ; & Anne-Rose & Anne Calas leurs filles, Demandeurs en cassation d'un Arrêt du Parlement de Toulouse du 9 mars 1762. Paris, Imprimerie Le Breton, 1762. (1) f., 136 p.

6- LOYSEAU DE MAULEON (Alexandre-Jérôme). Mémoire pour Donat, Pierre et Louis Calas. [*Paris, Le Breton, 1762*]. (2), 63 p.



7- MARIETTE (Pierre), THIROUX DE CROSNE (Louis). Réflexions pour Dame Anne-Rose Cabibel, veuve du Sieur Jean Calas, Marchand à Toulouse ; Louis & Louis-Donat Calas, leurs fils ; & Anne & Anne-Rose Calas, leurs filles, Demandeurs en cassation d'un Arrêt du Parlement de Toulouse, du 9 mars 1762. [Paris], Imprimerie Le Breton, 1763. (1) f., 10 p.

Ensemble de 7 pièces reliées en un volume in-8° (214 x 134 mm), demi-veau marbré, dos à 5 nerfs filetés or richement orné de compartiments fleurons et cloisonnés, palettes en tête et pied, pièce de titre de maroquin bordeaux (rel. signée Laurenchet dans le goût de l'époque) 1 200 €

Édition originale des 7 pièces. **Les trois premières sont rédigées par Voltaire** qui donna une résonance nationale à cette affaire et luttait inlassablement pour la réhabilitation de Jean Calas.

Quelques auréoles brunes à quelques feuillets.

Bel exemplaire, frais, ensemble des pièces non rognées.



19 CAMUS (Albert). L'homme révolté.

Paris, Gallimard, 1951.

In-12 (188 x 123 mm), broché, 382 p.

1 000 €

Édition originale de premier tirage (achevé d'imprimer du 18 octobre 1951), un des 260 exemplaires sur vélin pur fil des papeteries Lafuma-Navarre (n° 94), deuxième grand papier après 45 ex. sur Hollande.

« *Je me révolte, donc nous sommes*, affirme Albert Camus. La révolte est le seul moyen de dépasser l'absurde. Mais le véritable sujet de *L'homme révolté* est comment l'Homme, au nom de la révolte, s'accommode du crime, comment la révolte a eu pour aboutissement les États policiers et concentrationnaires du XX^e siècle. Comment l'orgueil humain a-t-il dévié ?

De violentes polémiques ont accompagné la sortie de cet essai. Les contemporains de Camus n'étaient pas mûrs pour admettre des vérités qui s'imposent désormais et mettent *L'homme révolté* en pleine lumière de l'actualité » (Gallimard).

Parfait exemplaire, à l'état de neuf.

20 CHEVREUL (Michel Eugène). De la Loi du contraste simultané des couleurs, et de l'assortiment des objets colorés, considéré d'après cette loi dans ses rapports avec la peinture, les tapisseries des Gobelins, les tapisseries de Beauvais pour meubles, les tapis, la mosaïque, les vitraux colorés, l'impression des étoffes, l'imprimerie, l'enluminure, la décoration des édifices, l'habillement et l'horticulture.

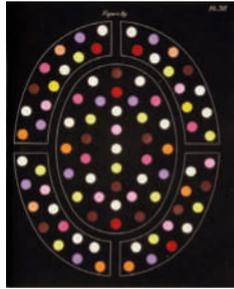
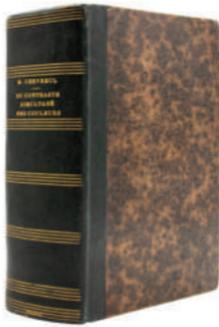
Paris, Pitois-Levrault, 1839.

2 volumes:

1- In-8° (209 x 130 mm), demi-veau vert bronze de l'époque, dos lisse orné de triples filets en place des nerfs, titre doré, xv, (1), 735 p., 2 tableaux repliés (sans l'errata).

2- In-4° (275 x 245 mm), demi-marroquin rouge à grands coins, dos à 5 nerfs, pièce de titre de maroquin bronze, 40 planches numérotées (dont une planche système, 9 planches repliées portant chacune 3 numéros) la plupart coloriées au pochoir et 9 feuillets imprimés sur papiers de différentes couleurs. 7 800 €

Première édition de cet ouvrage fondateur, l'un des traités sur la couleur les plus influents du XIX^e siècle par le grand chimiste de réputation internationale Eugène Chevreul (1786-1889) qui dirigea le Muséum d'histoire naturelle et la manufacture des Gobelins.



« Chevreul a fait une étude approfondie des principes régissant le contraste des couleurs, qui a abouti à ce monumental ouvrage (...). Il est le fruit de sa découverte que l'intensité et la vivacité apparentes des couleurs dépendent moins de la pigmentation du matériau utilisé que de la teinte du matériau voisin. Après de nombreuses expériences, Chevreul a formulé pour la première fois les principes généraux et les effets du contraste simultané » (D.S.B., III, p. 241).

« C'est surtout en peinture que les observations de Chevreul vont avoir une portée considérable. Pour imiter le modèle, il faut faire autrement qu'on le

voit ; et Chevreul énonce les principes, notamment ceux de la décomposition des tons et de la juxtaposition des couleurs pures, qui exerceront une influence considérable sur les peintres impressionnistes et qui seront utilisés de façon systématique encore par Seurat et les néo-impressionnistes » (*En français dans le texte*, n°237). Rousseurs sur le volume de texte. Bon exemplaire.

21 CICÉRON (Marcus Tullius Cicero).

Opera M. Tullii Ciceronis. Parisiis, Apud Carolum Stephanum [Paris, Charles Estienne], 1554-1555.

4 volumes in-folio (372 x 246 mm), plein vélin teinté moucheté, dos à 5 nerfs, pièces de titre de maroquin havane, tranches rouges mouchetées, (reliure du XVII^e siècle), tableau dépliant, exemplaire réglé. 3 000 €

Très bel exemplaire, entièrement réglé, imprimé sur papier fort, de cette monumentale édition collective des œuvres de Cicéron imprimée en caractères romains, l'un des chefs-d'œuvre de Charles Estienne.

Le texte reprend celui de l'édition in-8° donnée par Robert Estienne en 1543-1544, avec des révisions et augmentations dues à la découverte de deux manuscrits ainsi que de nouveaux index, un par volume, adaptés au changement des usages.

I- La Rhétorique. II- Les œuvres oratoires – III- Les épîtres. IV- Les œuvres philosophiques.

« La plus importante et la plus volumineuse publication de Charles Estienne. Le premier volume s'ouvre sur une traduction latine de la *Vie de Cicéron* de Plutarque par Achille Philerothe Bohnio Bono-niensis [l'humaniste de Bologne Achille Bocchi, 1488-1562] et par des extraits d'éloges d'auteurs de l'Antiquité » (UQAM, cote YPA76).

Chaque tome comporte sa page de titre et son index particulier.

Le premier volume possède, de plus, une page de titre générale à la date de 1555.

Marque typographique des Estienne à l'olivier à leur devise gravée sur les titres (Silvestre, n°959 et 508). Lettrines historiées.

(Adams, C-1647. Brunet, II, 7. Renouard, *Estienne*, 109).



Tableau dépliant (I, p. 173) partiellement incisé sans manque. Qqs cahiers légèrement brunis.

Provenances : Charles Vaslin des Breaux, écuyer et trésorier de France à Orléans, avec son grand ex-libris armorié gravé à sa devise. Sur les titres 1 et 3 : « Ex Dono D. Charpentier, Conseiller au Bailliage & siège présidial d'Orléans, 1712 » et « Michel Grénon » petit ex-libris manuscrit. Les exemplaires recensés de cette édition se présentent sous forme de quatre tomes reliés en deux volumes. Il est très peu fréquent de les trouver, comme ici, en quatre volumes distincts.

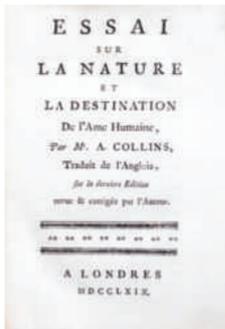
Bel exemplaire, très frais, très bien conservé, très bien relié en quatre volumes de vélin teinté, grand de marges, imprimé sur papier fort, entièrement réglé.

22 COLLINS (Anthony), HOLBACH (Paul Thiry, baron d') traducteur et éditeur. Essai sur la nature et la destination de l'Âme Humaine (...). Traduit de l'Anglois, sur la dernière Édition revue & corrigée par l'auteur.

Londres [i.e. Amsterdam, Marc-Michel Rey], 1769.

In-12, broché, couverture papier bleu d'origine, (8), 295 p., non coupé.

500 €



Première édition française probablement sortie des presses de M.-M. Rey, dans une édition et une traduction attribuées à d'Holbach.

L'ouvrage contient le recueil des pièces composées par Anthony Collins, libre-penseur, élève et ami de Locke, dans la polémique qui s'était engagée entre eux-mêmes, Samuel Clarke et Henry Dodwell, sur l'immatérialité et l'immortalité de l'âme.

Selon Bréhier (II, 293) : « Collins montre l'union du matérialisme à la doctrine sensualiste de la connaissance ».

De très larges extraits de cet ouvrage ont été cités par Nageon dans *l'Encyclopédie Méthodique*.

L'ouvrage a été interdit et condamné au feu.

(Colon, *Siècle des Lumières*, 69:676. Holbach et ses amis, n° 1553.

Peignot, *Livres condamnés*, II, p. 214. Vercausse, p. 32).

Exceptionnel exemplaire, tel que paru, non rogné, non coupé.

23 [CONDILLAC (Étienne BONNOT, abbé de)].

Essai sur l'origine des connoissances humaines. Ouvrage où l'on réduit à un seul principe tout ce qui concerne l'entendement humain.

Amsterdam, Pierre Mortier, 1746.

2 volumes in-12 (167 x 97 mm), veau blond marbré de l'époque, dos à nerfs ornés de compartiments fleuronés et cloisonnés, pièces de titre et de tomaison de maroquin bordeaux, armes dorées au centre des plats, xxiv, 265 p. et (4), 292 p. 1 800 €



Une des deux éditions à la date de l'originale.

« L'exposé systématique de la doctrine sensualiste de Condillac. Il prépare pour les écrivains de l'époque des Lumières, un cadre philosophique dans lequel pourront être incluses les solutions les plus radicalement opposées au spiritualisme traditionnel ; il fournit aux scientifiques une méthode, aux idéologues une doctrine qui restera à la base de la philosophie française, jusqu'à la contre-révolution et au triomphe de Kant » (J.-P. Faye).

Selon Rousseau, dans les *Confessions*, c'est Diderot qui engagea le libraire Durand à prendre le manuscrit.

(J. Sgard, *Corpus Condillac*, 02, p. 175).

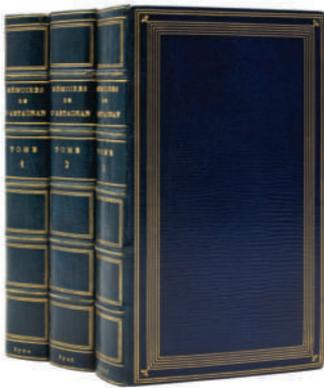
Bel exemplaire aux armes d'Alexandre de La Rochefoucauld (1690-1762), homme de culture, officier puis Grand-Maître de la Garde-Robe du Roi, il fut disgracié en 1744 et s'exila sur ses terres de La Roche-Guyon. Il avait réuni une très importante bibliothèque. (O.H.R., pl. 710).

24 COURTILZ DE SANDRAS (Gatien de), ARTAGNAN (Charles de Batz-Castelmore, comte d'). Mémoires de Mr. d'Artagnan, Capitaine-Lieutenant de la première Compagnie des Mousquetaires du Roi. Contenant quantité de choses particulières et secrettes [sic] qui se sont passées sous le Règne de Louis le Grand.

Cologne, Pierre Marteau, 1700-1701.

3 volumes in-12 (155 x 92 mm), plein maroquin bleu nuit à long grain, dos à 4 faux-nerfs filetés or, ornés de caissons encadrés d'un double filet doré, titre et tomaison dorés, daté en pied, jeu de 6 filets d'encadrement dorés sur les plats avec petits fleurons d'angle, roulette sur les coupes et les coiffes, dentelle intérieure, gardes marbrées, tranches dorées (rel. vers 1900), (8), 564, (16) p. ; 636, (12) p. et 598 p., (16) p., titre noir et rouge, vignette de titre à la sphère. 3 000 €

Édition originale (premier et second tirage). Ces « Mémoires » de d'Artagnan sont l'œuvre de Courtilz de Sandras (1644-1712) qui les aurait rédigés d'après des archives et des témoignages directs. Alexandre Dumas s'en inspira abondamment pour composer *Les trois mousquetaires* et *Vingt ans après*.



Militaire de carrière dans la Compagnie des Mousquetaires, Courtilz de Sandras quitta l'armée après 18 ans de service pour vivre de sa plume. Écrivain fécond et auteur de livres à scandale, il a été emprisonné plusieurs années à la Bastille.

« Ces *Mémoires*, ont été rédigés après la mort du maréchal d'Artagnan par un témoin oculaire. Il est là, jour après jour, bataille après bataille, dans sa vie réelle, entre les éminences, les altesses et les reines. Il est déjà un mythe, une personne et un personnage, un portrait de Saint-Simon et un héros d'Alexandre Dumas. Passionnant récit : c'est vrai comme la fiction et incroyable comme la vérité » (G. Sigaux).

(Quérard, *Supercheries*, I, col. 387. *Sources de l'Histoire de France*, n°776).

Provenance : le bibliophile genevois R.E. Cartier avec son ex-libris doré sur cuir rouge et Alfred Piet avec son ex-libris gravé en bistre par Eugène Gaujean, réservé à ses livres du XVIII^e siècle.

La reliure est attribuée à Lucien Durvand par une note au crayon sur l'exemplaire.

Superbe exemplaire parfaitement relié dans une fine reliure de maître, très frais, assez grand de marges.

25 CURIOSA - RECUEIL - Procez et amplex examinations.

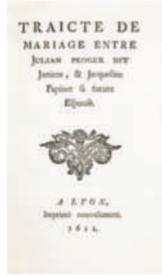
1- Procez et amplex examinations sur la vie de Caresme-Prenant (...). *Paris, 1605.* (2) f. blanc, (18) p.

2- Traicte de mariage entre Julian Peoger dit Janicot, & Jacqueline Papinet sa future Espouse. *Lyon, Imprimé nouvellement, 1611.* (16) p.

3- La Copie d'un Bail et Ferme faicte par une jeune Dame de son Con. Pour six ans. *Paris, Par Pierre Viart, 1609.* (6) p.

4- La Raison Pourquoy les Femmes ne portent Barbe au Menton, aussi bien qu'à la Penillière. Et ce qui a esmeu nosdictes Femmes à porter les grandes Queueés. *Paris, 1601.* (8) p., (2) f. blanc.

4 pièces reliées en un volume in-12 (158 x 97 mm), plein veau havane de l'époque (ca 1750), dos lisse orné de compartiments fleuonnés et cloisonnés, pièce de titre de maroquin bordeaux, triples filets d'encadrement dorés sur les plats, filet sur les coupes, doré sur tranches. 1 500 €



Recueil de quatre facéties obscènes datant des débuts du XVII^e siècle réimprimées textuellement vers 1750, d'après le matériel typographique et la reliure, celle-ci étant contemporaine de l'impression. Cet exemplaire est l'une des premières rééditions de ces pamphlets, d'autres suivront à la fin du XVIII^e siècle puis au XIX^e siècle.

(Brunet, IV, col. 893-894. Gay, III, col. 870-871. Kearney, *The Private Case*, n° 1498. Pia (2^e édition), n° 270 et 1248).

Ce recueil a fait l'objet d'une étude bibliographique, cf. Katell Lavéant, *Curieux mélanges : les fausses pistes chronologiques d'éditions de livres licencieux*, Université d'Utrecht en ligne.

Coins légèrement émoussés.

Très bon exemplaire, bien relié à l'époque, très bien conservé.



26 CUVIER (Georges). Le Règne animal distribué d'après son organisation, pour servir de base à l'histoire naturelle des animaux et d'introduction à l'anatomie comparée (...). Avec Figures, dessinées d'après nature. Paris, Deterville, De l'imprimerie de A. Belin, 1817.

4 volumes in-8° (200 x 128 mm), demi-veau vert bronze à petits coins, dos lisses ornés de roulettes, dentelles et filets dorés, pièces de titre et de tomanion de veau orange, tranches jaunes (reliure de l'époque), xxxvii, 540 p. ; xviii, 532 p. ; xxix, 653 p. et viii, 255 p., 15 planches gravées hors-texte. 1 200 €

Édition originale de cet ouvrage fondateur dans l'histoire des sciences naturelles. Elle est illustrée de 15 planches gravées.

Trois volumes ont été rédigés par Cuvier lui-même ; le quatrième, une importante étude sur les insectes, par son ami et collègue Pierre-André Latreille.

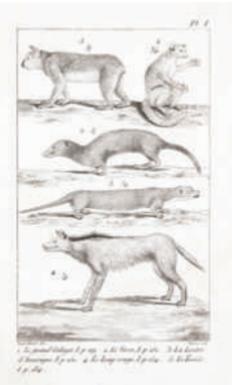
L'œuvre la plus célèbre et la plus influente de Cuvier et les résultats de ses recherches. Il se propose de donner une classification d'ensemble du monde animal en appliquant le système de Linné. Cette classification marqua un progrès décisif et un tournant dans la discipline.

« The most influential exposition of the typological approach to animal classification, representing the greatest body of zoological facts that had yet been assembled; it served as the standard zoological manual for most of Europe during the first half of the nineteenth century » (Norman).

(Dibner, *Heralds of Science*, 195. Norman, 567. *Printing and the Mind of Man*, 276. Sparrow, *Milestones of Science*, 42).

Petits frotements à quelques coins et coiffes. Qqs auréoles claires et petites rousseurs éparses.

Bon exemplaire, bien relié à l'époque.



Complet de la table et enrichi d'un document original complémentaire

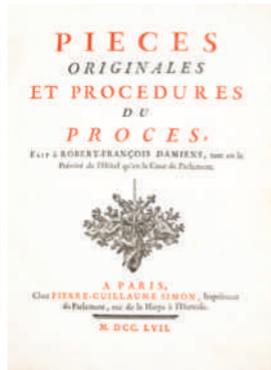
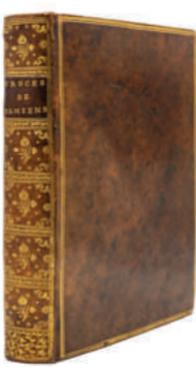
27 [DAMIENS (Robert-François)]. Pièces originales et procédures du procès fait à Robert-François Damiens, tant en la Prévôté de l'Hôtel qu'en la Cour de Parlement.

Paris, Pierre Guillaume Simon, 1757.

In-4° (254 x 190mm), plein veau porphyre de l'époque, dos lisse orné de compartiments richement fleuronnés et cloisonnés, pièce de titre de maroquin brun, plats encadrés d'un double filet doré, roulette sur les coupes, tranches jaspées, xlij, 610 p., (1) f. blanc, (1) f., 28 p. de table des matières et 32 p. « À Nosseigneurs de Parlement ». 850 €

Édition originale de format in-4°, les pièces ont été recueillies et publiées par A.-F. Le Breton, « Greffier Criminel du Parlement ».

Bien complet de la table des matières imprimée séparément et publiée plusieurs mois après le corps du texte. Complété, dans cet exemplaire, par un document « À Nosseigneurs de Parlement en la Grand'Chambre... », Paris, d'Houry, in-4°, 32 p. : Supplique en faveur de Dominique Gautier, désigné par Damiens comme son inspirateur.



Célèbre procès pour régicide de Robert-François Damiens, qui tenta d'assassiner Louis XV le 5 janvier 1757. Le coupable, laquais à la Cour et fervent croyant, fut arrêté et soumis à la « question ».

Il déclara avoir voulu donner un avertissement au roi sur la misère du peuple. Transféré à la Conciergerie, il dénonça certains parlementaires comme complices, puis se rétracta.

Le Parlement exigea un procès et obtint sa condamnation bien que Louis XV lui ait accordé son pardon.

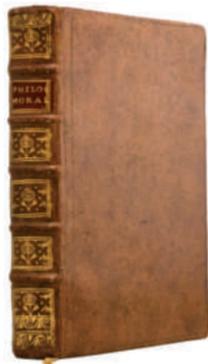
Le supplice atroce, détaillé dans ce document, fut infligé le 28 mars 1757 devant une foule nombreuse: droit

coupé, chairs tenaillées et brûlés, écartèlement à quatre chevaux qui dura des heures... Les bourreaux devront s'y reprendre à soixante fois. Le souvenir hantera le jeune bourreau Charles-Henri Sanson, alors tout juste âgé de 18 ans et l'événement souleva une vague d'indignation à travers la France et toute l'Europe des Lumières.

Auréoles claires en marge des derniers cahiers.

Ex-libris gravé et armorié de l'époque : « Jacques Chavannes, conseiller au Parlement ».

Bel exemplaire très bien relié en veau porphyre à l'époque.



28 [DIDEROT (Denis), SHAFTESBURY (Anthony Ashley, comte de)].

Principes de la philosophie morale ; ou Essai de M. S*** [Shaftesbury] sur le mérite et la vertu. Avec Réflexions.

Amsterdam, Zacharie Chatelain, 1745.

In-8° (164 x 105 mm), veau acajou moucheté de l'époque, dos à 5 nerfs richement orné de compartiments fleuronnés et cloisonnés, pièce de titre de maroquin bordeaux, filet à froid en encadrement des plats, filet doré sur les coupes, tranches rouges, xxx, 297 p., (1) bl., (9) p. de table et errata, (1) p. bl., (1) f. bl., 2 planches gravées, bandeaux gravés. 1 500 €

Édition originale du premier essai philosophique du jeune Diderot, illustrée de 2 planches gravées hors texte, 1 fleuron et 2 vignettes de Durand gravés par Fessard.

« Cet exercice auquel se livra Diderot fut davantage une paraphrase qu'une traduction. C'est un travail fort important pour saisir l'évolution de sa pensée. Il s'agissait de *An Inquiry concerning Virtue and Merit de Lord Shaftesbury* (...). Il y avait quelque danger à présenter au public français, un ouvrage qui affirmait aussi franchement l'existence d'une morale naturelle, indépendamment des sanctions d'une religion ou d'une Église données » (Wilson, *Diderot*, p. 44).

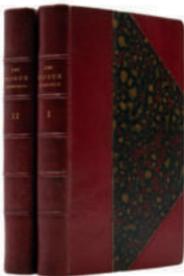
Sur cet ouvrage capital « pour saisir l'évolution de la pensée de Diderot », cf. A. Wilson, p. 43 sq. et Venturi, *La jeunesse de Diderot*, passim.

(Adams, PY1. Cohen, 306. Tchemezine-Scheler, II, 916).

Quelques petites rousseurs. Petit ex-libris effacé au titre.

Bel exemplaire, très frais, grand de marges (164 x 105 mm), dans sa première reliure.

29 [DIDEROT (Denis)]. Les Bijoux indiscrets. *Au Monomotapa, s.d. [i.e. Paris, 1748]*. 2 tomes in-12 (162 x 95 mm), demi-marquain rouge à grands coins, dos janséniste à 5 nerfs, têtes dorées (rel. ca 1880), (8), 288 p., (1) f. d'avis au relieur et (4), 332 p., double suite de 2 vignettes de titre, d'un frontispice et de 6 planches gravées. 700 €



Seconde édition donnée immédiatement à la suite de la première, illustrée d'une double suite de 2 fleurons, d'un frontispice et de 6 gravures « fantastiques ».

Il s'agit des mêmes planches que celles de l'originale, mais gravées à nouveau. Le frontispice porte en légende : « Frontispice des Bijoux », les autres la mention : « Les Bijoux ».

Les vignettes de titre sont différentes. Le présent exemplaire contient, en sus, une deuxième suite des épreuves des gravures tirées de la troisième édition, identiques, mais inversées en miroir.

Adams décrit un exemplaire possédant cette même particularité dans son commentaire « 3 » de cette édition BI.2 (II, p. 29).

Première œuvre romanesque de Diderot, ce roman libertin à clef met en scène Louis XV sous les traits du sultan Mangogul du Congo, qui reçoit du génie Cucufa un anneau magique possédant le pouvoir de faire parler les parties génitales (« bijoux ») des femmes. En tournant la bague vers elles, leurs « bijoux » relatent sans détour leurs prouesses sexuelles.

« Décrivant les mœurs de la cour du point de vue du désir féminin, le roman dresse le tableau d'une société libérée, où l'on multiplie les partenaires sexuels » (Bebelio).

Le futur Encyclopédiste regarda plus tard cette œuvre comme une sottise de jeunesse qu'il aurait souhaité réparer par « la perte d'un doigt », selon le témoignage de Naigeon.

(Adams, BI.2. Tchemezine-Scheler, II, 922).

Réparation au verso du titre du second tome, sans perte.

Des clichés photographiques des vignettes de titre de la première édition ont été interfoliés.



Très bon exemplaire, grand de marges, bien complet du feuillet de « l'Avis au relieur » qui manque le plus souvent.

30 [DIDEROT (Denis)]. Lettre sur les sourds et muets, A l'Usage de ceux qui entendent & qui parlent. Avec des additions (...).

S.l.n.e. [i.e. Jean-Baptiste Bauche fils], 1751.

In-12 (154 x 87 mm), plein veau havane de l'époque, dos à 5 nerfs fleuonnés et cloisonnés, pièce de titre de maroquin bordeaux, plats encadrés de triples filets dorés, tranches dorées, x, 400 p., (12) p. d'errata et de table, 5 figures sur 4 planches gravées hors texte dont une dépliant, exemplaire imprimé sur papier fort. 1 800 €

Édition originale de quatrième émission qui fournit le « stade ultime du texte ».

Elle est augmentée, sans interruption à partir de la p. 242, des ajouts donnés par Diderot et son éditeur aux cahiers de premier tirage.



Elle possède une page de titre recomposée pour l'occasion, 400 pages suivies d'une page d'errata et de 11 pages de table. 5 figures disposées sur 4 planches. 2 figures sont regroupées sur une même planche dépliant (vers de « Lucrèce / Virgile » ensemble avec « Trois mesures de musique »).

Les feuillets A2, D4, et L5 sont cartonnés.

Le livre a été publié, au moins en partie, par Jean-Baptiste Bauche fils, sans nom d'éditeur, mais avec la permission tacite du nouveau et libéral directeur de la librairie, Malesherbes bien que l'auteur soit sous le coup d'une lettre de cachet, emprisonné à Vincennes.

Diderot y expose ses conceptions novatrices sur la formation du langage et annonce plusieurs de ses théories esthétiques notamment « le modèle idéal », « le sublime » ou « le spectateur de sang-froid », théories qu'il reprendra par la suite dans ses « Salons » ou dans le *Paradoxe sur le comédien*.

(Adams, LH4. Tchermersine-Scheler, II, 929 notes de L. Scheler).

Très bel exemplaire, très frais, grand de marges, imprimé sur papier fort, très bien relié à l'époque.



31 [DIDEROT (Denis)].

Etrennes des Esprits forts [2^e titre : Pensées philosophiques].

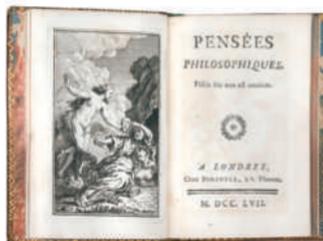
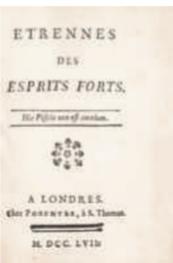
Londres, Chez Porphyre à S. Thomas, 1757.

In-16 (105 x 72 mm), veau porphyre de l'époque, dos lisse richement orné de compartiments fleuronés et cloisonnés, coiffes filetées, triples filets d'encadrement sur les plats, pièce de titre de maroquin bordeaux, coupes filetées, filet ondulé intérieur, tranches dorées, (4), viij, 85, (11) p., planche frontispice. 1 200 €

Première et unique édition sous ce titre, possédant faux-titre et titre : « Etrennes des esprits forts », un second titre : « Pensées philosophiques » à la même adresse, ainsi que la planche frontispice gravée en taille-douce de l'édition originale de 1746 : « La vérité arrache le masque à la superstition » dans une version inversée en miroir.

L'auteur des textes placés en introduction et en postface (« À Messieurs les Esprits forts. Épître philosophique » et « Épître philosophique à un philosophe ») n'a jamais été identifié. Ces textes n'ont été reproduits que dans l'édition des *Œuvres philosophiques* de 1772.

Cette édition aurait été imprimée en France selon David Adams et Jerom Vercruysse, qui se réfèrent à un arrêt du Parlement du 23 janvier 1759 condamnant l'ouvrage, non en Hollande comme supposé jusqu'alors.



« Ce livre mérite d'être considéré, vu les polémiques et les échos qu'il suscita, comme l'un des plus importants du XVIII^e siècle » (Wilson, *Diderot*, p. 47).

(Adams, *Diderot*, II, PD.10. Niklaus, *Pensées philosophiques*, p. 53. Tchermersine-Scheler, II, p. 920. Vercruysse, *Recherches sur les Pensées Philosophiques de Diderot*, « 18^e s. », 1972/4, p. 374-378).

Le Catalogue Collectif en France ne recense que 3 exemplaires : BM Rouen, Versailles et Mazarine.

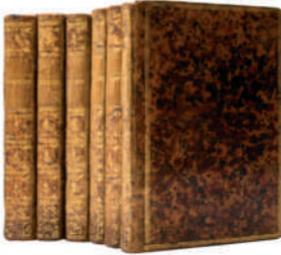
Bel exemplaire, grand de marges, très frais, très bien relié à l'époque.

32 DIDEROT (Denis). Œuvres philosophiques de Mr. D***.

Amsterdam, Jean Michel Rey [i.e. Liège?], 1772.

6 volumes in-8°, plein veau porphyre de l'époque, dos lisses ornés de compartiments fleuronnés et cloisonnés, plats encadrés de triples filets dorés, coupes filetées, tranches jaspées, 3 frontispices et 22 planches gravées. 1 000 €

Première édition collective des œuvres de Diderot publiée sous l'adresse sans doute fictive de Marc Michel Rey à Amsterdam, alors que ce dernier n'était pas parvenu à un accord avec l'auteur pour l'édition de ses œuvres (cf. Wilson, p. 515).



L'illustration comporte 3 frontispices et 22 planches gravées hors texte.

Selon Adams, cette édition aurait été imprimée dans les Pays-Bas autrichiens, alors que pour D. Droixhe (*Diderot et son temps*, n° 226) : « Un des tout premiers recueils des écrits de Diderot, sinon le premier, qu'il est permis de considérer comme liégeois ».

Elle renferme à côté des œuvres de Diderot, trois textes qui ne sont pas de lui : *Code de la Nature* (de Morelly), *Mémoire pour Abraham Chaumeix* (de Morellet) et *À MM. les Esprits forts*. (Adams, A2. Tchmerzine-Scheler, II, 957. Cat. expo. B.N., n° 517. Cohen, p. 303).

Quelques accrocs aux coiffes et quelques rousseurs.

Très bon exemplaire, grand de marges, bien relié à l'époque.

33 DIDEROT (Denis). La Religieuse. *Paris, Pigoreau, 1797.*

2 tomes reliés en un volume petit in-12 (126 x 77 mm), pleine percaline vert bronze gaufrée à la Bradel, titre doré, tranches marbrées (rel. Goy & Vilaine), (4), 160 p. et (4), 158 p., 2 planches gravées en frontispice. 750 €



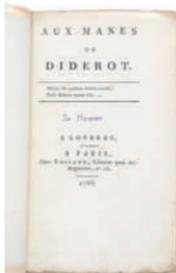
Édition parue après un an après l'originale, illustrée de deux frontispices: le premier représente l'héroïne à genoux, un sein nu, malmenée par trois religieuses, la seconde l'évasion de Suzanne Simonin qui vient d'escalader le mur du couvent. **WorldCat ne recense qu'un unique exemplaire de cette édition** (Univ. of Pennsylvania).

Adams un second à la BM de Senlis. Elle manque à la BnF. (Adams, II, RC12).

Quelques petites rousseurs éparées.

Petite signature ex-libris ancienne au titre: « Prosper Barré ».

Très bon exemplaire, bien relié.



34 DIDEROT - [MEISTER (Jacques-Henri)].

Aux mânes de Diderot. *Londres et Paris chez Volland, 1788.*

In-12 (172x102 mm), broché, couverture de parution, 35 p. 500 €

Édition originale de librairie, publiée à tirage limité, de cette première biographie de Diderot, par son proche collaborateur et ami Jacques Henri Meister.

Le texte avait paru, sans les importantes notes, dans la « Correspondance Littéraire » en 1786.

Contient une première bibliographie des œuvres encore inédites de Diderot (p. 11, 28, 29, 30).

(Conlon, *Siècle des Lumières*, 88:3627. Expo. Diderot, B.N., 1963, n° 558. *France littéraire*, VI, 22). Quelques auroles et piqûres éparées.

Exemplaire sur grand papier, tel que paru, entièrement non rogné, témoins conservés.

35 DUMAS PÈRE (Alexandre). Henri III et sa Cour; Drame historique en cinq actes et en prose (...). Représenté sur le Théâtre français, par les Comédiens ordinaires du roi, le 11 février 1829. *Paris, Vezard & Cie, 1829.*

In-8° (200 x 131 mm), cartonnage de papier marbré « coulée romantique » à la Bradel, pièce de titre de maroquin noir (reliure moderne sign. Vilaine), x, (-11), 171 p. 500 €

Édition originale de premier tirage.

Représentée à la Comédie-Française et interprétée par Mademoiselle Mars, la pièce connut un considérable succès et lança la carrière de Dumas.



Elle fut qualifiée de « scandale en prose » en référence à *Hernani*, qualifiée de « scandale en vers » que la pièce de Dumas avait devancé d'une année. « C'est avec cette pièce que Dumas est passé de l'anonymat à la célébrité en quelques heures, le temps de la première représentation, le 11 février 1829 au Théâtre français (...). Ce drame qui rompt avec les critères du théâtre classique est le premier drame romantique historique (...).

Dumas raconte lui-même dans ses *Mémoires* l'importance de cette pièce dans sa vie. Quatre chapitres y sont consacrés (117 à 120) dans lesquels le choix du sujet, les difficultés avec la censure, avec les comédiens, les soucis il reviendra sur la plupart des protagonistes, notamment dans sa trilogie sur les Valois » (Nicole Vouigny, « Dumas père » en ligne).

(Carteret, *Romantique*, I, p. 224. *Vicaire*, III, col. 337).

Bel exemplaire, très frais, grand de marge, bien relié.

« Un livre que personne n'avait osé écrire »

36 DUMAS PÈRE (Alexandre). Filles, lorettes et courtisanes.

Paris, Dolin, 1843.

In-8° (217 x 132 mm), demi-percaline vert bronze, pièce de titre de chagrin orange, (4), 338 p., exemplaire entièrement non rogné. 2 200 €

Édition originale. « *Un livre que personne n'avait osé écrire avant lui*, affirme Dumas. *Les pages suivantes ne sont point écrites pour les demoiselles qui sortent du couvent.* Ce clin d'œil donne d'emblée le ton de ce livre (...).



Dumas s'inspire du traité du médecin hygiéniste Parent-Duchâtelet, *De la prostitution dans la ville de Paris* et divise les marchandes de plaisir en trois classes : les filles publiques, qui racolent aux Palais Royal, sur les boulevards ou les maisons closes ; les grisettes ou lorettes, établies dans l'actuel XIX^e arrondissement, autour desquelles gravite une clientèle plus bourgeoise et bohème ; enfin les demi-mondaines, qui recrutent leurs riches protecteurs parmi les princes et les barons de la finance...

Exploration des bas-fonds de la société parisienne, agrémentée d'anecdotes et de digressions (...) un univers parallèle et obscur, qui a ses lois, ses coutumes, son langage et ses hiérarchies sociales. L'expérience de Dumas dans ce domaine de l'amour vénal, aura été favorable au texte ; c'est à une manière de reportage dans le Paris licencieux qu'il nous invite» (M. Chaleil).

Un unique exemplaire est recensé dans les bibliothèques françaises : celui de la BnF.

(Munro, p. 125. Parran, p. 49. Reed, p. 160. *Vicaire* III, 358). Rousseurs et piqûres éparées.

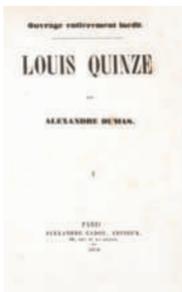
Bon exemplaire, non rogné, relié à l'époque.

37 DUMAS PÈRE (Alexandre). Louis quinze. Ouvrage entièrement inédit.*Paris, Alexandre Cadot, 1849.*

5 tomes reliés en 2 volumes in-8° (196 x 127 mm), percaline chagrinée chaudron, dos lisses ornés de filets estampés à froid, auteur, auteur, titre et tomaisons dorés (reliure de l'époque), (4), 327 p.; (4), 312 p.; (4), 334 p. et (4), 320 p.; (4), 296 p. 1 800 €

Édition originale sous pages de titre de retirage.

Les 4 premiers volumes sont à la date de 1850, le cinquième et dernier à la date de 1849.



« Poids grandissant des favorites, déclin de la noblesse et du clergé, montée de l'athéisme favorisé par les philosophes, dépravation des mœurs, intrigues de cour... Dumas dresse ici le sombre tableau du règne de Louis XV, annonciateur, selon lui, de la chute de la monarchie. Sous sa plume, ce roi faible, ces courtisans débauchés deviennent cependant les héros d'une narration foisonnante, où l'on se laisse subjugué par leurs destins singuliers, par le récit de leurs ambitions et des déboires de chacun... » (Éditions Vendémiaire).

(Munro, p. 218. Parran, p. 57, Reed, p. 250 et Vicaire, III, 386 ne mentionnent que 4 volumes).

Brunissures parfois soutenues.

Exemplaire bien complet, relié à l'époque.**38 [DUMAS PÈRE (Alexandre)].**

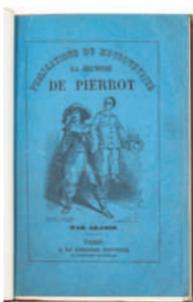
La Jeunesse de Pierrot par Aramis. Publication du Mousquetaire. Par Aramis.

Paris, Librairie Nouvelle, 1854.

In-16 (153 x 98 mm), demi-veau rouge orné d'un riche décor romantique de trois compartiments garnis de filets et roulettes dorés, deux fleurons dorés et un fleuron à froid au centre, pièce d'auteur et de titre de maroquin bronze, date dorée en pied, couvertures imprimées conservées (reliure signée de Canape), vii, 150 p., (1) f. de table, vignette de titre, non rogné. 1 000 €

Édition originale, une des publications du « Mousquetaire ».

Vignette de titre d'après Eustache Lorsay gravée par Perrichon reprise sur la couverture.



Le faux-titre porte la mention « Conte de fée ». [sic]

Dans son introduction, Dumas attribue la paternité de ce conte à Aramis qui l'aurait raconté afin de divertir les enfants de la duchesse de Longueville.

« Un joli conte. Bâti sur la trame de la comptine *Au clair de la lune*, cette charmante histoire pleine de poésie et de fantaisie écrite pour les enfants, peut très bien être lue par les adultes tant elle est pleine d'humour, de clin d'œil et d'allusions de toutes sortes. Tribulations, combats et trahisons, sans oublier les interventions magiques d'une fée capable de changer d'apparence. Dans ce beau conte philosophique, le lecteur pourra trouver à réfléchir sur l'amour, le pouvoir, le respect de la nature, sans même parler du style inimitable du grand auteur.. » (Bookrama, 2019).

(Munro, p. 263. Reed, p. 309. Vicaire, III, col. 400).

WorldCat ne recense que 6 exemplaires dans le monde dont celui de la BnF.

Coiffes et mors légèrement frottés. Petite trace de pliure à la couverture.

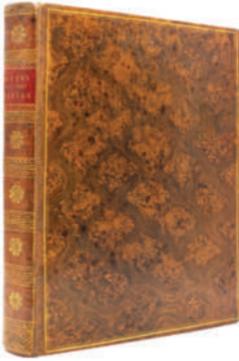
Joli exemplaire, très bien relié par Canape, très frais, couverture illustrée conservée, non rogné.

39 DUTENS (Louis). Œuvres mêlées [dont « Des Pierres précieuses et des Pierres fines, avec les moyens de les connoître et de les évaluer »].

Londres, De l'imprimerie de W. & C. Spilsbury (...), 1797.

2 tomes reliés en un volume in-4 (272 x 218 mm), veau havane raciné de l'époque, dos lisse orné de roulettes, palettes, filets dorés et d'un fleuron répété au centre, pièce de titre de veau rouge, plats encadrés de filets dorés, dentelle intérieure, tranches jaspées, viii, 260 p. et (8), 189, (12) p. de tables, errata et catalogue, un tableau dépliant. 1 800 €

Belle édition de grand format, qui contient en première partie un **traité de gemmologie** qui a fait référence comme source d'informations précises et documentées pour les collectionneurs et marchands.



La première partie traite des pierres « précieuses » (diamant, rubis, émeraude, grenat...), la seconde les pierres « fines » (agate, onyx, cornaline, opale...). Il se termine par la relation d'une expérience de calcination de diamants et par un « Tableau du prix des Diamants taillés » de 1 à 30 carats, qui fit autorité.

Le reste du volume contient : La logique... - Lettres sur divers sujets : Lettres sur un automate qui joue aux échecs, Lettres de J.-J. Rousseau, de M. Helvétius - Poésies - De l'Église, du Pape, Quelques Points de Controverse, & des Moyens de Réunion entre les Églises Chrétiennes ».

Né à Tours de parents calvinistes, philologue, numismate et historiographe du roi de Grande-Bretagne, Louis Dutens (1730-1812) quitta la France pour Londres, où son oncle était joaillier.

(Sinkankas, *Gemology. An annotated bibliography*, n°1824 : « Dutens work did provide useful accurate information and received acclaim and wide distribution »). Quelques petites piqûres éparées.

Très bel exemplaire, grand de marges.

40 [DU VAIR (Guillaume)].

De la Constance et consolation és calamitez publiques.

Paris, par Mamert Patisson et chez Rob. Estienne, 1595.

In-12 (130 x 79 mm), vélin rigide à rabats, dos lisse orné d'un décor de fleuron aldin rouge et d'un titre rouge et noir calligraphiés, daté en pied, filets rouges croisés sur plats, tranches dorées (reliure signée de David fin XIX^e), (1), (3), 171 feuillets et (1) f. de privilège. 850 €

« Seconde édition, reveüe et corrigée » publiée quelques mois après la première, chez le même éditeur.

La dédicace au duc de Montpensier, modèle du genre, a fait date.

L'auteur publia cette œuvre, regardée comme « son plus bel ouvrage », au terme d'un siècle de Guerres de religion, peu après le couronnement d'Henri IV. Sous forme d'entretiens entre amis, Du Vair livre un essai de philosophie morale, mais aussi de circonstance : il y dénonce l'intolérance religieuse comme responsable des malheurs du pays et expose une philosophie « consolatrice » de l'action d'inspiration stoïcienne visant à la pacification du royaume.

Magistrat et philosophe, adepte d'un stoïcisme chrétien moral, Guillaume Du Vair (1556-1621) devint, après avoir été ligueur, l'une des plus importantes figures du « parti des Politiques » et Garde des Sceaux de Louis XIII.

Sur la portée philosophique, politique et rhétorique de cette œuvre « imprégnée des problèmes posés par les guerres civiles et religieuses en cette fin du XVI^e s. », cf. M. Fumaroli, *L'âge de l'éloquence*, J. Jehasse, *La Renaissance de la critique...* et L. Zanta, *La Renaissance du stoïcisme au XVI^e*.

(Hauser, *Sources hist. de France*, n° 2653. Renouard, *Estienne*, p. 190, n° 2).

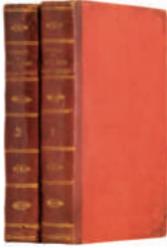
Très bon exemplaire, très bien conservé.



41 FORMEY (Johann Heinrich Samuel). Mélanges philosophiques.*Leide [i.e. Leyde], Impr. Elie Luzac, 1754.*

2 volumes in-12, demi-maroquin rouge cerise de l'époque, dos lisses ornés de compartiments garnis de doubles filets et fers spéciaux répétés au centre, titre et toison dorés, tranches citron, viii, (2), 462 p. et (4), 422 p., portrait gravé en frontispice. 400 €

Édition originale. Issu d'une famille de huguenots français réfugiés en Prusse, pasteur, professeur, journaliste, détenteur de la chaire de philosophie puis devenu doyen de l'Académie de Berlin, Johann Heinrich Samuel Formey (1711-1797) occupa une position clef dans l'Europe culturelle de son temps.



Spécialiste et introducteur de Christian Wolff en France, défenseur modéré des Lumières, il fournit plusieurs articles à l'Encyclopédie (dont « Dieu ») tout en entretenant des rapports parfois difficiles avec Voltaire et les Encyclopédistes. Cet ouvrage contient le recueil de vingt-deux essais philosophiques dont certains avaient paru séparément : la liberté, le sommeil, les songes (« l'un de ses écrits les plus remarquables »), le suicide, l'usure, la matière, le bonheur, les preuves de l'existence de Dieu, « la réformation de la justice », la « physique appliquée à la morale », etc.

(Haag, V, p. 144, n° 54. cf. E. Marcu, *Un encyclopédiste oublié: Formey*).

Quelques brunissures et petites auréoles éparses.

Bon exemplaire, bien relié à l'époque.

« Des revendications féministes au sens strict »

42 FÉMINISME - [GALIEN (Madame)]. Apologie des Dames, appuyée sur l'Histoire. *Paris, Didot, 1737.*

In-12, veau brun de l'époque, dos à 5 nerfs orné de caissons fleuonnés et cloisonnés, (4), xxij, 270, (5) p. privilège et errata, vignette de titre à la marque de l'éditeur. 700 €

Édition originale. Mme Galien de Château-Thierry (1709-1756), dont l'histoire n'a pas transmis le prénom, composa cet essai à l'occasion d'une discussion de salon sur Madeleine de Scudéry les « femmes savantes » et en réponse à l'affirmation d'un convive selon lequel « toutes les femmes qui se mêlaient d'écrire étaient des folles qui voulaient s'arroger un mérite au-dessus de leur état, qui ne demande d'elles que de sçavoir coudre & filer » (p. v-vi).



Dans la préface composée sous forme d'une lettre de 24 pages, Mme Galien analyse le parcours à accomplir pour accéder au statut « d'auteur » à part entière (« je suis auteur », p. IV), comme femme et dans la société de son temps.

L'ouvrage est terminé par une « Réponse à la Lettre qui sert de préface à cet ouvrage » (p. 263-270), vraisemblablement due à Jean-Louis-Ignace de La Serre, censeur royal qui signe l'approbation.

Madame Galien « formule des revendications féministes au sens strict » (M. Angenot, *Les champions des femmes*, p. 78).

Cf. Kathleen Loysen, « Mme Galien and the Status of Women's Authorship... », in *The Romantic Review*, 103, n°3-4, 2012. (Gay, I, 245. INED, 1950).

Notes manuscrites à l'époque au recto et verso de la première garde blanche, se poursuivant de quelques lignes sur le titre. Mors et coins légèrement frottés.

**43 GASSENDI (Pierre).** De vita et moribus Epicuri libri octo.*Lugduni, Guillelmum Barbier [Lyon, Guillaume Barbier], 1647.*

In-4 (225 x 160 mm), plein vélin souple ivoire de l'époque, (4) f., [-5], 236 p., (18) p., grande vignette de titre à la marque de l'imprimeur, bandeaux, lettrines, culs-de-lampe, portrait d'Épicure gravé sur cuivre hors texte (entre les pages 8 et 9). 2 800 €

Édition originale de ce texte fondateur, bien complète du rare portrait d'Épicure gravé sur cuivre.



Rédigée dès 1634, cette réhabilitation d'Épicure et de l'atomisme circula à l'état de manuscrit et ne fut imprimée qu'à l'instigation de François Luillier, contre l'avis même de Gassendi qui lui dédia cependant le livre.

« L'écriture de cette apologie conduit Gassendi à se projeter dans le personnage d'Épicure et à s'identifier à lui, et c'est un peu son propre portrait qu'il dessine. La méthode érudite qu'il met en œuvre offre des vues nouvelles et saisissantes sur les libertins érudits du XVII^e siècle, qui incarnent un moment de la crise de conscience européenne.

Elle illustre à merveille les chemins

difficiles qu'emprunte la liberté de penser pour se frayer un chemin à l'époque de Gassendi, comme à toute époque » (Sylvie Taussig, *Belles Lettres*, 2005).

Par cette œuvre, Gassendi jette les fondements de la science nouvelle et de ses méthodes empiriques. La descendance fut immense.

(Cioranescu, 32419. Partington, II, p. 458-66. Pintard, *Libertinage érudit*, n°760).

Auréoles claires plus prononcées sur quelques feuillets. Quelques cahiers uniformément brunis.

Bon exemplaire, relié à l'époque.

Le plus radical des pamphlets de l'abbé Grégoire, enrichi d'une lettre autographe

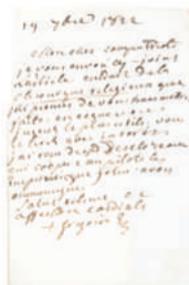
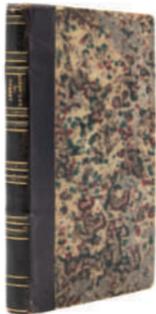
44 RÉVOLUTION FRANÇAISE - GRÉGOIRE (Abbé Henri).

Essai historique et patriotique sur les Arbres de la Liberté.

Paris, Desenne, Bleuet, Firmin-Didot, *An II^e de la République française (1794)*.

In-16 (128 x 73 mm), demi-veau glacé brun, dos lisse orné de triples filets dorés en place de nerfs, titre doré, tranches mouchetées (relié vers 1820). (4), 68 p. 2 000 €

Édition originale de cet ouvrage « tiré à petit nombre sur papier vélin » (Monglond) et imprimé avec soin, déjà signalé comme « rare » par Brunet.



Grégoire, effrayé peut être par la radicalité de ce texte, dévota plusieurs passages qu'il demanda de supprimer en cas de réédition (cf. Posener).

« ... l'arbre de la liberté qui ne peut prospérer s'il n'est arrosé du sang des rois » (p. 48).

« L'apparition du Concordat, qui devait ramener la France au siècle de François 1^{er}, fut pour Grégoire une nouvelle occasion de monter sur la brèche. Il fit paraître cet *Essai historique* pour dénoncer les ruses employées par le Rome (...). Ce livre éclaira les yeux du public français et contribua incontestablement à faire rejeter les demandes du Vatican (...). Ce qui lui valut d'être inscrite à Rome sur l'*Index librorum prohibitorum*» (H. Carnot, *Notice historique sur Grégoire*, p. 199-200).

L'ouvrage contient, interfoliées, une table des chapitres finement calligraphiée ainsi qu'une lettre autographe de Grégoire, in-12° (160 x 110 mm), repliée, datée et signée (sept. 1822), adressant un article qu'il avait publié dans la « Chronique religieuse ».

(Posener, *Bibliogr. des œuvres de Grégoire*, n°112. Brunet, III, col. 1722. Monglond, III, p. 94).

Bel exemplaire, bien relié.

45 ESCLAVAGE - GRÉGOIRE (Abbé Henri). Adresse aux députés de la seconde Législature, par M. l'abbé Grégoire Membre de la première; Lue à la Société des Amis de la Constitution, séante aux Jacobins de Paris, & imprimée par son ordre, pour être distribué aux nouveaux Députés, et envoyée aux Sociétés affiliées.

Grenoble, J. Allier, s.d. [1791]. In-8° (220 x143 mm), broché, 32 p., non rogné. 350 €

Édition grenobloise à la date de l'originale parisienne.

Important texte théorique lu le 26 septembre 1791, par l'abbé Grégoire, devant la Société des amis de la Constitution qu'il présidait et qui deviendra le club des Jacobins.

Alors que l'Assemblée constituante se séparait pour faire place à la Législative, Grégoire analyse avec sévérité les travaux de l'Assemblée durant sa session de vingt-neuf mois et en appelle à un nouvel élan révolutionnaire. Il revient sur la question de l'inviolabilité du roi et s'interroge sur la validité des institutions, notamment le régime monarchique.

D'importantes pages sont consacrées à la question de l'esclavage dans lesquels Grégoire constate l'échec de ses tentatives abolitionnistes et attaque violemment le lobby pro esclavagiste ainsi que les colons blancs des îles.

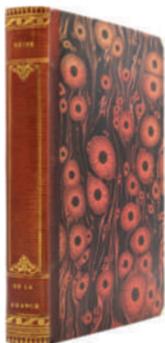
WorldCat ne recense qu'un unique exemplaire de cette édition grenobloise dans le monde.

(Posener, *Bibliogr. des œuvres de Grégoire*, n°47).

Quelques piqûres éparées.

46 HEINE (Henri). De la France. *Paris, Eugène Renduel, 1833.*

In-8° (215 x 133 mm), demi-chagrin grenat à grain long et coins de vélin, dos lisse orné d'un décor romantique de filets en long, auteur, titre, palettes et roulettes dorés en tête et pied (rel. moderne), (4) xxix, 347 p. et 12 p. de catalogue éditeur, non rogné. 700 €



Édition originale. « Dans les premières années de son séjour en France, Heine veut juger, comprendre, décrire, expliquer, et il envoie aux journaux allemands des comptes rendus sur les questions politiques, sociales et artistiques du moment. Souvent ironique, toujours polémique, *De la France* est un recueil plein de verve qui donne une image haute en couleur de la vie à Paris. Le portrait que brosse Heine des personnalités politiques, littéraires et artistiques de l'époque (Hugo, Delacroix, Chopin, Meyerbeer...), ses comparaisons entre l'Angleterre, l'Allemagne et la France, ses remarques sur le théâtre, ses descriptions des boulevards de Paris, son tableau du choléra, ses récits des insurrections de juin sont de brillantes analyses et de poignants témoignages » (J.-L. Besson, *H. Heine, De la France*, Ed. du Cerf).

(Carteret I, p. 374. Talvart et Place, VIII, 95. Vicaire, IV, 54).

Quelques piqûres éparées.

Très bon exemplaire, très bien relié, à toutes marges, bien complet du catalogue éditeur.

47 [HELVÉTIUS (Claude Adrien)]. De l'Esprit. *Paris, Chez Durand, 1758.*

In-4 (250 x 187), plein veau marbré de l'époque, dos à 5 nerfs guillochés or, orné de compartiments richement fleurdonnés et cloisonnés, pièce de titre de maroquin bordeaux, roulettes dorées sur les coupes, tranches rouges, (4), xxij, 643 p. et (1) p. d'approbation et privilège. 2 500 €

Édition originale, exemplaire comportant la page de titre de premier tirage (Smith, 1.A) et, pour le corps du texte, des éléments des deux premiers tirages (E.1A et E.1B) et du second (E.2).

Helvétius élabore un système matérialiste et sensualiste fondé sur un athéisme absolu et une morale utilitariste, qui défend l'égalité naturelle des hommes envisagés comme produits de leur environnement et de leur éducation.

Cette œuvre, centrale dans l'histoire de la philosophie des Lumières, obtint un considérable succès, en partie dû au scandale qu'elle provoqua, l'un des plus retentissants de la librairie au XVIII^e siècle.



Le privilège accordé fut révoqué peu après la mise en vente, et l'ouvrage condamné par le Parlement le 6 février 1759 comme « athée, matérialiste, sacrilège, immoral et subversif ».

« No book during the eighteenth century, except perhaps Rousseau's *Emile*, evoked such an outcry from religious and civil authorities or such universal public interest » (David Smith).

(Cf. David Smith, *Bibliogr. of the writings of Helvétius*, p. 105-133)

Contient, reliées à l'époque en fin de volume, 4 pages de la « Feuille hebdomadaire » de 20 septembre 1758, qui rendent compte des troubles provoqués par le livre à sa sortie et qui reproduisent le texte de la rétractation d'Helvétius.

Quelques discrètes traces de restauration à la reliure. Petites rous-seurs éparses.

Bel exemplaire, frais, grand de marges, bien relié à l'époque.

48 HOBBS (Thomas). Elementa philosophica de cive.

Amsterodami, Apud Ludovicum Elzevirium [Amsterdam, Elzevier], 1647.

In-12 (127 x 72 mm), veau brun de l'époque, dos à 4 nerfs, (48), 403, (1) p., page de titre allégorique gravée. 350 €

Une des trois éditions Elzevier à la date de 1647 *Du citoyen*, celle-ci imprimée par Blau comporte un titre gravé différent de deux autres. Elle contient, en plus, une lettre de Gassendi et une lettre de Mersenne à Samuel Sorbière. Épître dédicatoire de l'auteur au comte de Devonshire.

La première édition (en latin), n'ayant été tiré qu'à quelques exemplaires, ces éditions de 1647 assurèrent la diffusion de l'ouvrage.

Il fallut attendre 1649 pour voir apparaître la première édition en français et 1651 pour la première en anglais.

« *Du citoyen* se révèle être bien plus qu'une étape en direction du *Léviathan*. Initialement conçu comme la troisième et dernière section des *Éléments de la philosophie*, l'ouvrage est finalement rédigé et imprimé avant les deux autres. Si les circonstances de la guerre civile sont l'occasion de ce changement de calendrier, elles permettent surtout à Hobbes de percevoir l'autonomie de la philosophie politique. Le vaste laboratoire conceptuel qu'est le traité *Du citoyen* en présente l'ensemble des théorèmes. Il ne se contente pas de fonder une doctrine de la souveraineté absolue, il pose aussi les bases d'une personification de l'État et formule clairement les conditions d'une volonté du peuple. Écrit en latin, c'est ce traité qui a fait l'éducation hobbesienne du public européen, jouant un rôle de premier plan dans la refondation politique et juridique du continent dont nous sommes les héritiers » (Philippe Crignon, 2010).

(Macdonald & Hargreaves, *Th. Hobbes: A bibliography*, n° 27. Willems, *Elzevier*, n°1048), Coiffes usées. Reliure frottée. Bon état intérieur.



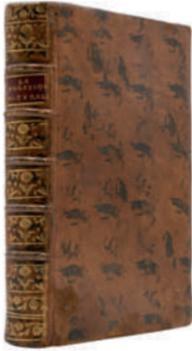
49 [HOLBACH (Paul Thiry, baron d')]. La Politique Naturelle ou Discours sur les vrais principes de Gouvernement. Par un ancien magistrat [Holbach].

Londres, [Amsterdam, Marc-Michel Rey], 1773.

2 tomes reliés en un volume in-8° (209 x 125 mm), plein veau marbré de l'époque, dos à 5 nerfs ornés de compartiments fleuronnés et cloisonnés, tranches rouges, vii, (1), 232 p. (faux-titre et titre inclus) et (4), 280 p. 750 €

Édition originale de premier tirage, conforme à la description donnée par Vercruysse. Elle se distingue par la signature des feuillets du deuxième volume et par ses vignettes de titre.

D'abord attribué à Helvétius, l'ouvrage a été tardivement rendu à son auteur, notamment par Morellet dans ses *Mémoires* (1821).



En neuf « Discours », l'exposé de la doctrine politique de d'Holbach. Contre le « despotisme éclairé » proposé par les Physiocrates, d'Holbach préconise une monarchie limitée à un pouvoir représentatif laïc.

La société, milieu « naturel » de l'Homme, contient des inégalités irrédutibles; c'est sur ces inégalités que devront s'appuyer les modes de représentation. Les corps intermédiaires, parlements et assemblées, porte-parole des revendications populaires, constituent un rempart contre le despotisme.

« Publié peu après le *Système de la nature* (1770), l'ouvrage permet d'apprécier la cohérence des fondements sociaux politiques des thèses de d'Holbach, opposées point par point à celles du *Discours sur l'inégalité* et du *Contrat social* de Rousseau (...). La réunion, dans sa philosophie sociale, des principes de liberté, d'utilité morale et sociale, et de l'affirmation de la bienfaisance de l'inégalité des biens, forme un système d'une redoutable efficacité révolutionnaire » (Cf. Henry Deneys in : *Dix-huitième Siècle*, n°31, 1999, p. 574 sq.).

(INED, 2288. Goldsmiths, 10950. Kress, 6940. Tchmerzine-Scheler, III, 729. Vercruysee, *Bibliogr. Holbach*, éd. 2017, 1773-A2, p. 139).

Quelques épidermures et un accroc de cuir à la reliure. Petite auréole au fond d'un feuillet.

Très bon exemplaire, grand de marges, frais, bien relié à l'époque.

50 HUGO (Victor).

Discours d'ouverture du congrès littéraire international. Le Domaine public payant. Paris, Calmann Lévy, 1878.

In-8° (238 x 156 mm), broché, couverture imprimée, 30 et (1) p.

700 €



Édition originale de ce discours prononcé par Victor Hugo lors de l'ouverture du Congrès littéraire international, le 7 juin 1878, lors des débats sur les droits d'auteurs, qui aboutiront à la convention de Berne (1886).

Hugo défend le respect de la propriété littéraire dont il pose les bases, mais également plaide pour une « fondation du domaine public » : « l'œuvre comme pensée appartient au genre humain ».

Auréole claire marginale.

Bon exemplaire.

Envoi autographe signé de Victor Hugo « À Madame Lacretelle, Hommage » : Coralie Julliard (1840-1913), seconde épouse de Pierre Henri de Lacretelle (1815-1899), homme de lettres et député républicain d'extrême gauche ami de Lamartine et proche de Hugo.

51 HUME (David), ROUSSEAU (Jean-Jacques), SUARD traducteur.



Exposé Succinct de la Contestation qui s'est élevée entre M. Hume et M. Rousseau, avec les pièces justificatives.

London [i.e. Paris], 1766.

In-12° (181 x 108 mm), cartonnage beige à la Bradel, pièce de titre de maroquin havane, couverture de papier marbré d'origine conservée (rel. P.L. Martin), xiv, 127 p.

650 €

Véritable édition originale de premier tirage imprimée à Paris le 20 octobre 1766, sous l'adresse fictive de Londres (deux autres éditions contrefaites parurent la même année à Londres et à Yverdon).

En fin, « Déclaration de d'Alembert aux éditeurs ». La traduction de Hume est assurée par J.-B. Suard.

Sur les particularités typographiques de cette édition originale et son identification, cf. W. B. Todd in « Book Collector », VII (1958), p. 191 note.

(Chuo, 77. Dufour, *Rousseau*, n° 248. Fieser, 17 (A), 4. Jessop, p. 37. Sénélier, n° 2.020. Todd, *Hume and the Enlightenment*, p. 201).

Les deux premiers feuillets sont montés sur onglets.

Ex-libris manuscrit à l'époque au verso de la couverture.

Très bon exemplaire, à toutes marges, entièrement non rogné, très bien relié par Pierre Lucien Martin.

52 [HUTCHESON (Francis)].

Recherches sur l'origine des idées que nous avons de la Beauté & de la Vertu. En deux traités : Le premier, sur la Beauté, l'Ordre, l'Harmonie & le Dessain ; Le second, sur le Bien & le Mal physique et moral. Traduit sur la quatrième édition anglaise.

Amsterdam [Paris, Durand], 1750.

2 volumes in-8°, plein veau marbré de l'époque, dos à 5 nerfs ornés de compartiments fleuronés et cloisonnés, pièces de titre et de toison de maroquin bordeaux, filet d'encadrement à froid sur les plats, tranches rouges, (8), 192 p. et (3) f., 385, (1) p. 450 €

Première édition française, sous pages de titre de remise en vente. Ornement aux titres. Bandeaux de De Sève, gravés sur cuivre par Fessard.



Le premier ouvrage de Hutcheson dans lequel le père des Lumières écossaises, développe la théorie du « sens moral » dont la postérité fut considérable. La traduction serait due à l'encyclopédiste Marc-Antoine Eidous ou à Guillaume Laget.

L'œuvre de philosophie morale et esthétique d'Hutcheson, précurseur de l'utilitarisme, exerça une influence majeure, notamment sur Hume, Th. Reid, Kant ou Adam Smith dont il fut le professeur.

Victor Cousin releva que la publication de cet ouvrage avait marqué « l'avènement de l'esthétique dans la philosophie européenne ».

(Cf. Chuo, 127. Jessop, 144).

Un unique exemplaire de ce tirage à la date de 1750 est recensé en France (CCFr) : bibliothèque de l'Arsenal. Il est identique à celui de 1749, sauf les pages de titre et le dernier feuillet du T. II (p. 385-386) qui est cartonné. Quelques petites épidermures.

Très bon exemplaire, frais, grand de marges.

Envoi d'Henri Baruk à Jacques Lacan

53 LACAN (Jacques) provenance - BARUK (Henri).

Le syndrome moteur de la démence précoce catatonique.

Paris, H. Delarue & Cie, Bureaux du Journal l'Encéphale, [1927].

In-4° (268 x 187 mm), broché, couverture imprimée d'origine, paginé 741 à 767, préservé sous chemise et étui de percaline bordeaux, titre doré en long (rel. Goy). 1 600 €

Rarissime tiré à part de cet important article comportant un envoi signé d'Henri Baruk à Jacques Lacan, que celui-ci conserva dans sa bibliothèque jusqu'à sa mort.

Ce tirage à part de la revue « l'Encéphale » possède deux couvertures : celle de la revue « l'Encéphale, Journal de Neurologie et de Psychiatrie » et celle, imprimée spécialement pour ce tirage à part (« Extrait »).

L'article a paru dans le n° 10 de la Revue (octobre 1927). Il est illustré de 4 planches reproduisant 12 figures, photos, électroencéphalogrammes, etc.

L'envoi autographe manuscrit signé d'Henri Baruk : « À mon excellent camarade et ami [Jacques] Lacan, bien cordialement H. Baruk » figure en tête de l'article.



Lacan, alors âgé de 27 ans, venait d'être admis interne des hôpitaux dans le service « Clinique des maladies mentales et de l'encéphale », dirigé par Henri Claude, l'un des signataires de cet article, qui fut l'un de ses maîtres à Sainte-Anne.

Henri Baruk était alors le condisciple de Lacan au sein de ce même service de l'Hôpital Sainte-Anne au sein duquel il poursuivait son internat et son clinicat.

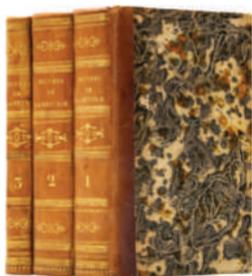
Une recension de cet article dans « L'année psychologique » (1927 vol. 28. p. 441-451) en rendait longuement compte : « En raison des troubles moteurs qui lui ont valu son nom, la démence catatonique a été rapprochée de certaines affections nerveuses, dont le siège est dans le mésencéphale... ».

Provenance : Jacques Lacan (vente d'une partie de sa bibliothèque, Étude Audap, 19 octobre 2021, n° 167).

Précieux exemplaire préservé sous étui et emboîtement de percaline bordeaux.

54 LA METTRIE (Julien Offray de). Œuvres philosophiques de M. de La Mettrie. Amsterdam, 1764.

3 volumes petit in-12° (118 x 68 mm), demi-veau blond, dos lisses ornés d'un riche décor romantique de compartiments garnis de roulettes, chaînons et fers spéciaux dorés, titre et tomaisons dorés (rel. vers 1830), 230, (4) p.; 326 p. et 108 p. 1 000 €



Bonne édition collective, bien complète, des œuvres de La Mettrie.

Contient: 1- Discours préliminaire - Dédicace à M. Haller - L'Homme Machine - Traité de l'Âme (Histoire naturelle de l'âme). 2- Abrégé des systèmes (il s'agit des notes qui se trouvent dans les éditions de *l'Histoire naturelle de l'âme*) - Les Animaux plus que Machines - L'Homme Plante - Système d'Épicure - Anti-Sénèque (ou *Discours sur le Bonheur*) - L'Art de jouir. 3- L'Homme plus que machine.

« Médecin de formation, philosophe de vocation, exilé de condition, La Mettrie, de scandale en scandale sillonna l'Europe, du Paris de Louis XV au Berlin de Frédéric II et mourut d'une indigestion ».

Il est l'un des représentants les plus subversifs des « Lumières radicales » au XVIII^e siècle.

Toutes ses œuvres furent individuellement et collectivement condamnées et censurées par Rome comme par les pouvoirs locaux et poursuivies jusqu'en Hollande (Peignot, *Liures condamnés au feu*, I, p. 311-314 et Bujanda, *Index des livres interdits*, XI, 502-503)

(Stoddard, *La Mettrie, A Bibliographical Inventory*, n°65). Petit accroc de cuir à un mors.

Joli exemplaire, très bien relié, bien conservé.

55 MAGNÉTISME ANIMAL-LAVOISIER (Antoine-Laurent), THOURET (Michel Augustin)] et coll.

Rapport des Commissaires de la Société Royale de Médecine, nommés par le Roi, pour faire l'Examen du Magnétisme Animal. Imprimé par ordre du Roi. [Du 16 août 1784].

Paris, Moutard, 1784.

In-8°, demi-veau marbré, dos lisse titré en long, roulette dorée en pied et tête, tranches mouchetées de rouge (reliure moderne), (1) f. de titre, 47 p. 300 €

Le rapport officiel de la commission d'enquête de l'Académie des sciences sur le magnétisme animal. Il est attribué à Thouret par la BnF et est co-signé par les membres de la Société royale de médecine: Poissonnier, Caille, Mauduyt et Andry.

Selon Duveen & Klickstein (Lavoisier, p. 252), « Lavoisier tient un rôle majeur dans le travail de la Commission (...) et fit le plan des investigations ».

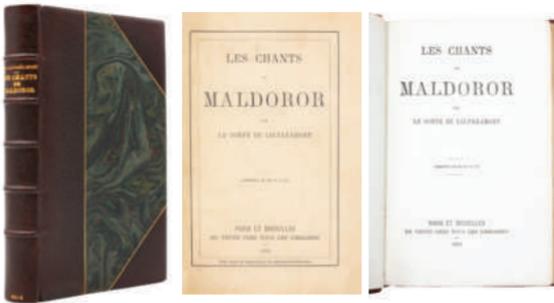
La théorie du magnétisme animal est contestée dans son ensemble. Le rapport rejette les vertus thérapeutiques présentées par ses défenseurs comme imitant ce que seraient « les effets de l'imagination » et considère même les cures comme « funestes » car « portant à un trop haut degré la tension des fibres » et provoquant crises et addiction chez des patients même « bien constitués ». C'était donc reconnaître des effets à la cure magnétique, mais les juger défavorables.

Quelques piqûres éparses. Bon exemplaire.

56 LAUTRÉAMONT (Isidore Ducasse, dit le comte de). Les chants de Maldoror. *Paris et Bruxelles, chez tous les libraires [Lacroix-Verboeckhoven, 1869 pour le texte]; Typ. de E. Wittmann, 1874 [faux-titre et titre].*

In-12 (185 x 117 mm), demi-maroquin janséniste aubergine à grands coins filetés or, dos à 5 nerfs plats, gardes et doubles gardes de papier moiré, auteur et titre dorés, daté en pied, couverture conservée, tête dorée (R. Laurent rel.), 332, (2) p, (1) f. bl. 5 000 €

Édition originale (second tirage pour la couverture, faux-titre et titre).



Par crainte de poursuites pénales, l'édition imprimée à compte d'auteur en 1869, ne fut pas mise en vente par l'éditeur bruxellois Albert Lacroix qui ne fournit que quelques exemplaires à l'auteur (seuls 5 sont connus à cette date).

En 1874, Jean-Baptiste Rozez, libraire tarbais installé à Bruxelles, racheta le stock en cahiers et tenta de distribuer les exemplaires invendus sous couverture et page de titre renouvelées.

Rien n'y fit, *Les Chants de Maldoror* restèrent dans les caves de Rozez jusqu'en 1885, date à laquelle Max Waller, directeur de « La Jeune Belgique », souleva un premier mouvement d'intérêt autour de Lautréamont.

La reliure au sombre décor janséniste rappelle que le premier éditeur renonça à mettre le livre en vente « parce que la vie y était peinte sous des couleurs trop amères », selon les propos de l'auteur lui-même.

(Carteret, *Romantique*, II, p. 503. *En français dans le texte*, n°293. Vicaire, V, 104).

Bel exemplaire, grand de marges, témoins conservés, exempt de piqûres, très bien établi par le relieur bruxellois René Laurent.

57 JUDAÏCA - LÉON DE MODÈNE, SIMON (Richard).

Cérémonies et coutumes qui s'observent aujourd'hui parmi les juifs. Traduites de l'italien de Léon de Modène, Rabin de Venise. Avec un Supplément touchant les Sectes des Caraïtes & des Samaritains de notre temps. Nouvelle Édition revue, corrigée & augmentée d'une seconde partie qui a pour titre, « Comparaison des cérémonies des juifs, & de la discipline de l'Église », avec un discours touchant les différentes messes ou liturgies qui sont en usage dans tout le monde, par le sieur de Simonville.

Paris, Veuve A. Cellier et Amiens, Michel Neufgermain, 1684.

2 parties en un volume in-12, veau marbré de l'époque, dos à 5 nerfs orné de caissons fleurons et cloisonnés, roulette sur les coupes, tranches mouchetées rouges, (1) f., (38), 229 p., (1) p. bl., 216 p., (5) p. de table. 350 €



À l'issue de diverses intrigues, les deux amants parviennent à se marier, mais sont enlevés par un rival éconduit, Gadouart qui les assassine en les asphyxiant au moyen de vapeurs nauséabondes. Pour se venger, le roi Pétaut capture Gadouart et le fait enterrer viv dans les égouts de la cité de Latrine... La critique a souligné, au-delà de l'intrigue, la fantaisie mise dans l'élaboration de jeux de mots complexes, à la construction créative du vocabulaire, aux allusions et parodies qui émaillent le récit.

Le conte est suivi de neuf pages de « contes, devis & chansons » de la même veine. L'œuvre de Mlle de Lubert a donné lieu à plusieurs travaux récents et à une large réévaluation. (P. Janet, *Bibliotheca scatologica*, n°28. Conlon, *Siècle des Lumières*, 43:509. Gay, col. 581). Exemplaire conforme à celui de la BnF. Coiffes légèrement froissées.

Joli exemplaire, bien relié en maroquin rouge à l'époque.



60 LULLE (Raymond) ou LLULL (Ramón). Opusculum Raymundinum de auditu Kabbalístico sive ad omnes scientias introductorium.

Parisiis, Apud Aegidium Gorbinum [Paris, Gilles Gourbin], 1578.

In-16 (113 x 71 mm), plein veau grège retourné, dos gothique à 3 nerfs, plats ornés d'un jeu de filets gras d'encadrement estampés à froid (reliure postérieure dans le goût de l'époque), 82 [i.e. 80] feuillets [sign. A-K8], 5 planches gravées sur bois dont 3 dépliantes et une à volvelle mobile. 4 500 €

« **Le plus rare et le plus recherché des ouvrages de Raymond Lulle** » (Caillet) : *De l'enseignement kabbalistique*, ici dans sa troisième édition illustrée de 5 planches, dont trois dépliantes et une avec volvelle, montée avec ses deux parties mobiles conservées (les célèbres « roues kabbalistiques »), ainsi que 2 figures dans le texte.

Lettrines et ornements typographiques gravés sur bois.

La réputation de Lulle kabbaliste repose tout entière sur cet ouvrage que la recherche moderne a réattribué au médecin et humaniste véronais Pietro Mainardi (1456-1529), docteur de l'université de Ferrare en 1490, grand connaisseur de l'œuvre de Lulle.

Son nom figure d'ailleurs dans l'explicit de la première édition de l'ouvrage (Venise, 1518) pour disparaître des éditions suivantes et être remplacé par celui de Lulle.

L'auteur eut l'ambition, par ce traité, d'accomplir l'idéal de Pic de la Mirandole: harmoniser l'art Lullien avec celui de la Kabbale.

C'est encore en tant qu'œuvre de Raymond Lulle que le livre a été lu et commenté par Giordano Bruno qui le rendit célèbre, pour être ensuite repris au sein des anthologies de Lulle éditées par Lazare Zetzner.

Le succès et l'influence de ce traité ne se démentirent pas aux XVI^e et XVII^e siècles, au long d'une réception qui s'étend de Giordano Bruno, Claude Duret, Athanasius Kircher jusqu'à Leibniz (cf. Eva Broner, *Doctor Illuminatus: A Ramon Llull Reader*, Princeton U. Press, 1993).

(Caillet, n° 6846. Duveen, *Alchimie*, 370. Guaita, n°530 et 1565. Palau, 143.864. Renouard, *Marques typ.*, 376. Rogent & Duràn, *Bibliografia de les impressions Lullianes*, Barcelona, 1927, n°120).

Quelques piqûres d'humidité éparses. Cachet en pied du titre: « A.L.L.R ».

Très bon exemplaire, bien relié, bien conservé.

L'un des livres fondateurs de la science politique moderne

61 MACHIAVELLI (Niccolo) ou MACHIAVEL (Nicolas).

Historie di Nicolo Machiavegli cittadino, et segretario Fiorentino, al santissimo et beatissimo padre signor nostro Clemente Settimo Pontefice Massimo.

Stampate in Roma, per Antonio Blado d'Asola, 25 di marzo 1532.

In-4° (194 x 125 mm), plein vélin rigide à recouvrement, pièce de titre et d'adresse de maroquin bordeaux et brun encadrés d'un jeu de filets gris dorés, tranches mouchetées rouges (reliure du XIX^e siècle), 179 feuillets et (1) feuillet de colophon (sign. + , A-Y , 180 feuillets), grande marque de l'éditeur gravée sur bois au titre. 35 000 €



Édition originale de premier tirage, rarissime, l'un des livres fondateurs de la science politique et de l'historiographie moderne.

Alors en disgrâce, Machiavel entreprit cette *Histoire de Florence* à la demande du cardinal Jules de Médicis, dès 1520, et mit cinq années à la rédiger pour lui présenter son manuscrit en mai 1525. Satisfait du résultat, Jules de Médicis devenu pape sous le nom de Clément VII, récompensa Machiavel en lui confiant d'importantes charges officielles.

Le sac de Rome et la chute des Médicis à Florence coupèrent court aux espoirs de Machiavel qui mourut peu après (1527). Il fallut attendre cinq autres années pour que le livre soit imprimé à titre posthume (1532).

La reconnaissance de l'œuvre de Machiavel et sa réévaluation au lendemain de sa mort allait provoquer une compétition commerciale féroce pour l'édition de ses œuvres.

Ainsi, pour cette *Histoire de Florence*, une course s'engagea entre les imprimeurs Blado à Rome et Giunta à Florence.

C'est finalement cette édition romaine d'Antonio Blado, datée du 25 mars 1532, qui l'emporta sur celle de Bernardo Giunta.

Si *L'Histoire de Florence* contient la chronique historique de la ville de la fin du XIV^e siècle au début du XVI^e siècle, Machiavel, en rupture avec la tradition de chroniqueurs de son temps, se concentre sur l'analyse des aspects pratiques de la politique, de l'exercice du pouvoir et sur la place des ambitions personnelles, pour tirer des conclusions qui bousculent les normes morales de l'époque.

Cette perspective pragmatique donne ainsi à Machiavel l'opportunité de fournir, à travers cette *Istorie fiorentine*, une illustration pratique aux théories exposées dans *Le Prince* comme dans le *Discours sur Tite-Live*.

(Bertelli & Innocenti, *Bibliografia Machiavelliana*, n°16. Fumagalli, *Edizioni romane di Antonio Blado Asolano*, I, p. 9, n° 26. Gerber, *Machiavelli*, II, p. 36, n°1).

Quelques petites piqûres éparses.

Bel exemplaire, bien relié, très bien conservé.



62 MACHIAVEL (Nicolas).

Les Discours de l'Etat de Paix et de guerre (...), Sur la première décade de Tite Live, traduit de l'Italien en François. Plus un livre du mesme Auteur, intitulé Le Prince. Le tout diligemment revu & corrigé outre les précédentes impressions.

Paris, Adrien Perier, à la boutique de Plantin, 1597.

2 parties reliées en un volume in-12, plein vélin souple de l'époque, 719, (4) p. 1 200 €

Édition collective des deux essais fondateurs de Machiavel, *Les Discours de l'Etat de Paix et de guerre* dans la traduction donnée par Jacques Gohory, suivi du *Prince*, sous page de titre particulière et pagination continue, dans la traduction de Gaspard d'Auvergne.

Vignette de titre, bandeaux, lettrines et culs-de-lampe gravés sur bois.



Ces traductions ici dans leur état définitif et intégral après rajouts de corrections et de notes, demeurèrent les versions de références tout au long du XVI^e et du XVII^e siècle assurant la diffusion de l'œuvre en France, mais aussi dans le reste de l'Europe.

La France réserva une réception polémique à l'œuvre de l'humaniste florentin, dont le nom

était associé à celui de Catherine de Médicis et au massacre de la Saint-Barthélemy.

La France fut pourtant le pays d'Europe où Machiavel connut la diffusion la plus large et, précocement, nombre d'essais critiques.

L'éditeur Adrien Périer, calviniste, ancien « facteur » du libraire Abraham Pacard épousa Madeleine Plantin, fille de l'imprimeur-libraire Christophe Plantin

(Adams, M.21. Bertelli, *Bibliografia Machiavelliana*, n°196. Gerber, III, p. 46, n°6).

Quelques cahiers brunis. Petit accros au vélin.

Très bon exemplaire, bien relié à l'époque, bien conservé.

63 MARIE-ANTOINETTE (Reine de France).

Décret de la Convention Nationale, du 3 Octobre 1793, l'an second de la République Française, une & indivisible, Qui ordonne le prompt Jugement de la veuve Capet au Tribunal révolutionnaire.



Versailles, De l'Imprimerie du Département de la Seine & Oise, 1793.

In-4° (265 x 213 mm), 4 pages (2 imprimées). 500 €

Édition originale imprimée à Versailles du décret du 3 octobre 1793, qui ordonne la mise en jugement de Marie-Antoinette.

La reine comparaitra dès le 14 octobre 1793 devant le Tribunal révolutionnaire mené par l'accusateur public Fouquier-Tinville.

Si le procès de Louis XVI avait maintenu un semblant de légalité quant à la procédure, ce ne fut pas le cas de celui de la reine déchu. Accusée d'inceste, d'entente avec les puissances étrangères, Marie-Antoinette sera condamnée à mort, pour haute trahison, le 16 octobre 1793 et exécutée le jour même.

Exemplaire tel que paru, à l'état de neuf.

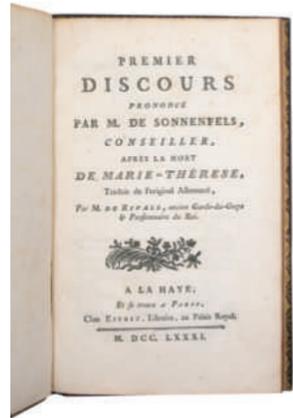
Reliure aux armes de Marie Antoinette sur l'Éloge funèbre de sa propre mère.

64 MARIE-ANTOINETTE (Reine de France), SONNENFELS (Josef von), RIVALS (Pierre-Alexandre de) traducteur.

Premier discours prononcé par M. de Sonnenfels, Conseiller, après la mort de Marie-Thérèse, traduit de l'original allemand par M. de Rivals, ancien Garde-du-Corps & Pensionnaire du Roi.

À la Haye ; et se trouve à Paris, chez Esprit, libraire, au Palais Royal, 1781.

In-8° (191 x 120 mm), plein maroquin rouge de l'époque, dos lisse entièrement orné d'une guirlande de fleurons dorés, plats encadrés de triples filets d'encadrement avec fleurons d'angle, armes de Marie-Antoinette dorées au centre, roulette sur les coupes, dentelle sur les chasses, tranches dorées, 24 p., (1) f. blanc. 12 000 €



Précieux exemplaire aux armes de Marie-Antoinette : l'éloge funèbre de sa propre mère l'archiduchesse d'Autriche, dont la reine de France était l'une des seize enfants.

Fille aînée de l'empereur Charles VI, Marie-Thérèse d'Autriche (Vienne, 1717-1780) est entrée dans la mémoire collective comme l'une des grandes monarques de son siècle.

L'auteur de cet éloge est le juriste et homme de lettres Joseph von Sonnenfels (1732-1817). Issu d'une famille juive convertie au christianisme, il est l'un des principaux représentants autrichiens de la doctrine du despotisme éclairé. Il avait amorcé une triple carrière d'enseignant, d'homme de lettres et de juriste sous Marie-Thérèse, qui le nomma au Conseil de Bohême, puis à la Cour d'Autriche et au Conseil d'étude et de censure.

Le traducteur Pierre Alexandre de Rivals, ancien Garde du Roi, devint sous-lieutenant de Maréchaussée de Bourgoin en Dauphiné en 1789.

(Cf. M.-A. Arnould, « Les oraisons funèbres de Marie-Thérèse » in *Bulletin de la Classe des lettres et des sciences morales et politiques*, T. 66, 1980, p. 455-486).

WorldCat ne recense que 5 exemplaires de cet ouvrage dans le monde : un à Harvard, quatre à la BnF.

Un de ces exemplaires de la BnF possède une reliure aux armes du comte de Vergennes, dédicataire de cet ouvrage.

Les armes frappées ici figurent à l'identique sur les reliures de plusieurs exemplaires appartenant à Marie-Antoinette conservés au château de Versailles dont : *Les Lacunes de la philosophie*, par François Louis d'Eschery (1783), reproduites sur le site du château : lescarnetsdeversailles.fr/2020/04/les-lectures-de-marie-antoinette/.

Quelques infimes épidermures.

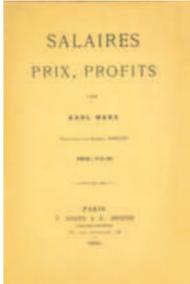
Superbe exemplaire.

65 MARX (Karl). Salaires, Prix, Profits. Par Karl Marx. Traduction de Charles Longuet. Paris, V. Giard & E. Brière, 1899.

In-12, broché, couverture imprimée, 104 p.

400 €

Première édition française de *Lohn, Preis und Profit* (1865). La traduction par Charles Longuet a été faite d'après l'édition allemande établie par Bernstein.



« Ce rapport de Marx pour le Conseil général de la Première Internationale illustre dans les grandes lignes la thèse de la plus-value qu'il développera plus tard dans *Le Capital*. Première approche de l'analyse de Marx du mode de production et de la contradiction entre valeur et travail ».

« La réplique de Marx à la thèse soutenue par son collègue anglais Weston, membre et trésorier du même Conseil général de l'Internationale, constitue donc, en quelque sorte, un abrégé du *Capital* avant la lettre » (Charles Longuet, note p. 5).

Charles Longuet était marié à une des filles de Karl Marx (Jenny).

(M. Rubel, *Bibliographie des œuvres de Marx*, n°625).

Petits accrocs au dos en pied.

Bon exemplaire, bien conservé dans sa couverture imprimée d'origine.

« L'Éloge du sein des Femmes »

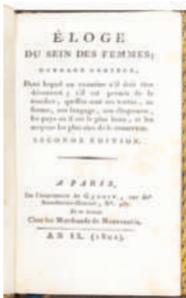
66 CURIOSA - [MERCIER DE COMPIÈGNE (Claude-François-Xavier)].

Eloge du sein des Femmes. Ouvrage curieux dans lequel on examine s'il doit être découvert, s'il est permis de le toucher, quels sont ses vertus, sa forme, son langage, son éloquence, les pays où il est le plus beau et les moyens les plus sûrs de le conserver.

À Paris, De l'imprimerie de Guerin et chez les Marchands de Nouveautés, An IX (1801).

In-12 (134 x 78 mm), plein veau lavallière, dos à 5 nerfs guillochés or, orné de filets, palettes et roulettes dorés, fer spécial répété à froid entre nerfs, roulette d'encadrement à froid sur les plats ornée d'un petit fleuron doré aux angles, roulette sur les coupes et les chasses (reliure de l'époque signée Ducastin), iv, 140 p., 2 planches gravées. 750 €

« Seconde édition », illustrée de deux planches libres gravées sous serpente, dont une en frontispice; la seconde ne figure qu'à un petit nombre d'exemplaires.



« Belle anthologie de ce que divers auteurs ont écrit à propos du sein », refonte d'un précédent ouvrage paru en 1720, réécrit et retravaillé.

« Le sujet est beau, il est grand, il a exercé les génies les plus élevés. Le cavalier Marin appelle les tétons des belles, deux tours vivantes d'albâtre, d'où l'amour blesse les amants: il les compare à deux écueils, contre lesquels notre liberté vient faire agréablement naufrage » (p. 18).

Auteur d'ouvrages licencieux, Claude François Xavier Mercier, dit de Compiègne (1763-1800) était également libraire à Paris.

Reliure légèrement frottée, qqs petites rousseurs.

Joli exemplaire, bien relié à l'époque par Ducastin.

67 MERCIER (Louis-Sébastien). L'homme sauvage, Histoire traduite de...

Paris, Veuve Duchesne, 1767.

In-12, pleine basane de l'époque, dos lisse entièrement orné d'une roulette dorée de fleurons répétés, 168 p. (sign. A-08/4). 280 €



Édition à la date de l'originale de cet ouvrage présenté comme une traduction de l'allemand Pfeil, mais que ses contemporains comme Léon Béclard, le biographe de Mercier, identifient comme une « œuvre personnelle authentique ».

L'auteur se prononce avec originalité sur l'état de nature, en marquant ses différences par rapport à Rousseau et en parvenant à une conclusion analogue à celle du *Supplément au voyage de Bougainville* de Diderot.

« Beaucoup de précautions pour faire passer cette histoire qui touche à des tabous. Elle n'en fut pas moins interdite dès sa parution. L'ancien sauvage a pour un temps vécu dans l'heureux état de nature - l'inceste - avec son père, sa sœur et un domestique. Mais un Européen qu'ils ont sauvé des mains des Espagnols a détruit l'idylle... » (Hartig & Soboul, *Utopies*, p. 59).

H. Coulet (*Le roman jusqu'à la Révolution*) cite cet ouvrage comme une source du *René* de Chateaubriand.

WorldCat ne localise que 4 exemplaires dans le monde, dont celui de la BnF. Quelques rousseurs et piquûres. Petit accroc au dos. Bon exemplaire.

68 [MERSENNE (Marin)].

Questions harmoniques. Dans lesquelles sont contenues plusieurs choses remarquables pour la Physique, pour la Morale, & pour les autres sciences.

Paris, Jaques Vallery, 1634.

In-8° (170 x 110 mm), vélin souple de l'époque, (8), 276 p.

5 000 €

Édition originale, l'un des ouvrages les plus rares du père Mersenne qu'il publia en préalable à son œuvre monumentale à venir : l'*Harmonie universelle*.

L'auteur tente de répondre, sur la base de fondements scientifiques, aux problèmes spéculatifs concernant la théorie de la musique, l'acoustique et l'affect, les bases mathématiques et physiques des phénomènes sonores et musicaux, faisant de lui l'un des pères de la musicologie occidentale.

« Un de ses buts [de cet ouvrage] est de chercher la raison de l'agrément qu'on éprouve pour la musique. Ne serait-ce pas l'effet d'habitudes culturelles qui rendraient bien relatifs les canons du goût? Telle est l'hypothèse fructueuse que développe Mersenne » (J.-P. Deschepper, « Mersenne... », in *Revue Philosophique de Louvain*, 1976, 21, p. 103 sq.).



Contient, pages 84 à 165, le texte complet du « Discours sceptique sur la musique » de François de La Motte Le Vayer que Mersenne introduit ainsi : « Le discours qui suit suppléera à tout ce que j'ai omis et fera voir l'excellence de l'esprit de celui qui l'a fait en ma faveur... ».

Aux côtés des réponses scientifiques, on trouve de curieuses spéculations sur la nécessité d'un « bon horoscope » pour être musicien, des critiques sur « la musique [qui] a encore ce malheur qu'elle excite au mauvais amour et à plusieurs inclinations vicieuses ; de là vient que la plupart des musiciens sont débauchés, et qu'ils sont merveilleusement présomptueux, quoiqu'ils ne sachent rien » (p. 27) ou encore que « l'ivrognerie est tellement attachée à ce métier, que je ne m'étonne pas si les poètes ont fait Bacchus si grand ami de la musique » (p. 119).

Religieux de l'ordre des Minimes, homme extraordinairement ingénieux et stimulant, devenu le « secrétaire scientifique de l'Europe », Marin Mersenne (1588-1648) a été l'un des acteurs de la révolution scientifique du XVII^e s. aux côtés des plus grands savants de son temps.

Le livre manque à toutes les collections spécialisées (Ecorcheville, Cortot à Gregory, Dacier). Seul le catalogue de F. J. Fétis (Bruxelles, 1877) décrit un exemplaire.

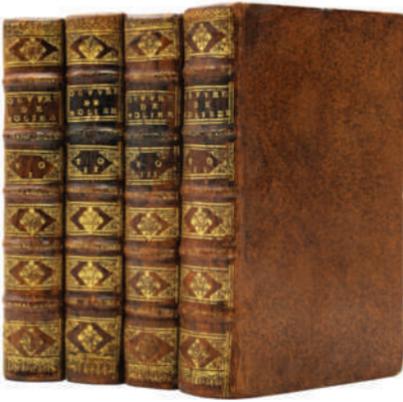
WorldCat ne recense que six exemplaires dans le monde.

(Arbour, *Ère baroque en France*, 15282. Fétis, n° 6870. RISM B/VI, 574).

Reliure légèrement rétractée. Auréole en marge sup. des 3 premiers f. Petite galerie de ver p. 207-214.

Bon exemplaire, dans sa première reliure de vélin souple.

69 MOLIÈRE (Jean-Baptiste Poquelin, dit).



Les Œuvres. Nouvelle édition. Corrigée, & augmentée des œuvres Posthumes, & de très belles Figures à chaque Comedie, &c. *Brusselles [i.e. Bruxelles], George De Backer, 1694.*

4 volumes in-12 (159 x 92 mm), plein veau havane moucheté de l'époque, dos à 5 nerfs guillochés or, orné de compartiments fleurons et cloisonnés, tranches mouchetées rouges (reliure de l'époque), 32 planches gravées hors texte. 3 800 €

Rare édition collective des œuvres de Molière, la dernière publiée au XVII^e siècle, recueil d'éditions séparées de chaque pièce, réunies en quatre volumes sous pages de titre d'assemblage. Au verso de ces titres est placée la liste des pièces contenues dans chaque volume.



Elle est illustrée de **32 planches gravées hors-texte** par l'artiste bruxellois Jacques Harrewyn (en néerlandais Jacobus Harrewijn) qui fournissent une source iconographique précieuse.

« Charmante édition (...). Chaque comédie sous pagination indépendante fut vendue séparément. On ajoute à chaque pièce une gravure d'Harrewyn qui enrichit cette édition fort bien composée. C'est la première qui témoigne d'un effort très net de présentation. Les figures sont faites avec le plus grand soin (...). Le *Don Juan* contient la scène du Pauvre et les autres passages supprimés par la censure de 1682 qui ajoutent du prix à cette édition de Backer particulièrement appréciée » (Guibert, II, p. 725).

(Despois & Mesnard, p. 78, n° 11. Guibert, *Bibliographie des œuvres de Molière*, II, p. 725-728. Lacroix, n° 284).

Petite restauration au plat supérieur du premier volume, petites épidermures éparses. Quelques accrocs de papier sans manque. Rares piqures et brunissures éparses sans gravité.

Ex-libris gravé par Sterne à la devise : « Les compagnons me sont fidèles »

Très bon exemplaire, dans sa première reliure.

70 ACCIDENT DE MINE À LIÈGE - [MICOUD D'UMONS (Charles-Emmanuel)].

Relation des événemens mémorables arrivés dans l'exploitation de houille de Beaujonc, près de Liège, le 28 Février 1812, suivie du Précis de ce qui s'est passé le 14 janvier dans celle de Horlot, où 65 mineurs ont péri par l'effet du gaz inflammable ; D'une notice sur les Mines de Houille de l'Ourte, et du Plan des Exploitations (...). Publiée au profit des Veuves et des Enfants (...). *Liège, J. A. Latour, imprimeur de la Préfecture, 1812.*

In-8° (198 x 128 mm), broché, couverture de papier moderne, 60 p., 2 portraits frontispice de Mathieu et Hubert Goffin gravé au burin par Léonard Jéhotte d'après H. Johns et un grand plan dépliant de la mine et des installations gravé par H. Godin. 350 €

Édition originale de ce compte rendu de la catastrophe minière advenue près de Liège le 28 février 1812. Une invasion subite des eaux enferma 127 mineurs dans un espace réduit. Les survivants travaillèrent jour et nuit pour s'extraire. Le sauvetage était dirigé, de l'intérieur, par un maître mineur Hubert Goffin et son jeune fils. Cinq jours après, soixante-dix rescapés sortaient de la mine.

Goffin et son fils demandèrent à être délivrés les derniers. Liège étant sous tutelle française, Napoléon accorda à Hubert Goffin la Légion d'honneur et une pension annuelle.



L'auteur de la brochure, Charles-Emmanuel Micoud d'Umons, (1753-1817), était préfet des pays de Liège sous l'Empire (alors dit « département de l'Ourte »).

Bel exemplaire illustré d'un grand plan dépliant de la mine et des installations de sauvetage ainsi que de deux portraits sous serpentes, ensemble parfaitement conservé.

71 MONTAIGNE (Michel de). Les Essais. Nouvelle édition exactement purgée des défauts des précédentes, selon le vrai original; Et enrichie & augmentée (...). Ensemble la Vie de l'Authœur, & deux Tables, l'une des chapitres & l'autre des principales matières, de beaucoup plus ample et plus utile que celle des dernières éditions.

Amsterdam, Anthoine Michiels, 1659.

3 volumes in-12 (159 x 87 mm), maroquin havane, dos à 5 nerfs ornés d'un décor à la Du Seuil de caissons richement dorés, palettes et filets dorés en tête et pied, plats encadrés de 2 jeux de triples filets et fleurons ajourés aux coins, filets dorés sur les coupes, large dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrures (rel. Trautz-Bauzonnet), (52), 468 p. frontispice et titre inclus; (4), 708 p.; (4), 510 p. et (78) p. de table, portrait gravé de Montaigne en frontispice, bandeaux, letrines et culs-de-lampe. 2 200 €

Belle édition, l'une des premières « portatives » et la première en trois volumes, ornée d'un beau portrait de Montaigne, à sa devise, gravé en taille-douce par Peeter Clouwet.



Elle est accompagnée d'un bon appareil critique : nombreuses notes en marge, résumé du texte, noms des auteurs cités figurent en référence, citations grecques, latines et italiennes. En tête du volume I, « Advertissement » de Montaigne au lecteur, Épître de Mlle de Gournay, préface par la « fille d'alliance » de Montaigne et une « Vie de Montaigne ». Table générale en fin.

Longtemps attribuée aux Elzevier, cette édition a été imprimée par François Foppens à Bruxelles.

« Édition rare dans la mesure où elle est généralement incomplète d'au moins un volume » (Montaigne Studies, 32:1659). (Rahir, p. 549. Tchmerzine-Scheler, IV, p. 905. Sayce & Maskell, n°33. Willems, n°1982 signale que les exemplaires de plus de 150 millimètres sont particulièrement recherchés). Mors légèrement frottés.

Bel exemplaire, finement relié par Trautz-Bauzonnet, assez grand de marges.

« Le premier exposé de la théorie des probabilités et des jeux de hasard »

72 MONTMORT (Pierre Rémond de). Essay d'Analyse sur les Jeux de Hazard. Seconde édition. Revue & augmentée de plusieurs Lettres.

Paris, Laurent Le Conte, 1713.

In-4° (253 x 182 mm), veau moucheté de l'époque, dos à 5 nerfs ornés de caissons fleurronnés et cloisonnés, pièce de titre de maroquin brique, triple filet doré en encadrement des plats, roulette sur les coupes et coiffes, tranches mouchetées, xliij (titre compris dans la pagination), 414, (2) p. d'approbation, 6 planches dépliantes hors texte. 4 000 €

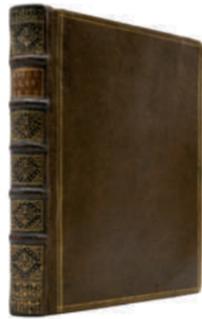
Deuxième édition considérablement augmentée (la première contenait 192 pages).

Elle contient de plus que l'originale, entre autres un traité des combinaisons et plusieurs lettres dont l'importante correspondance entre Montmort, Jean et Nicolas Bernoulli (pages 282 à 414) où est exposé le tout premier traitement d'un problème de la théorie des jeux.



L'ouvrage est illustré de **6 planches dépliantes hors texte, de 4 gravures en bandeau** représentant des joueurs à différents jeux de table, 2 vignettes dans le texte (backgammon). Marque d'imprimeur sur le titre.

Ces représentations d'hommes et des femmes aux tables de jeu, gravées par Sébastien Leclerc, outre leur finesse d'exécution, s'avèrent d'une grande valeur documentaire par leur réalisme.



« **Le premier ouvrage complet sur la théorie des probabilités**, avancée considérable par rapport aux traités de Huygens (1657) et de Pascal (1665). Montmort poursuit de façon magistrale les travaux de Pascal sur la combinatoire et son application à la résolution de problèmes sur les jeux de hasard. Il utilise aussi efficacement les méthodes de récursion et d'analyse pour résoudre des problèmes beaucoup plus complexes que ceux abordés par Huygens » (Hald, *A History of Probability and Statistics and Their Applications before 1750*, 2003, p. 290).

Pionnier de la théorie des probabilités, Pierre Raymond de Montmort (1678-1719) a été élu à l'Académie des sciences et devint membre de la Royal Society. Il était en relation avec les principaux savants de son temps en France et en Angleterre.

L'intérêt de l'ouvrage n'échappa à ses contemporains ni à ses multiples applications pratiques possibles : « arithmétique politique », agriculture, commerce, monnaie (il a été lu par John Law), navigation, démographie,

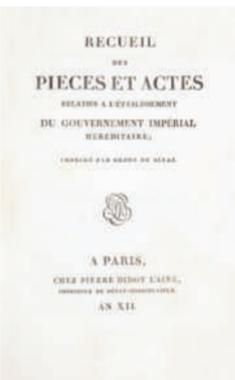
etc. (cf. son éloge par Fontenelle in *Histoire de l'Académie des sciences*, 1719, vol. I, p. 83-93). L'adresse de l'éditeur au titre est imprimée à l'époque sur un papillon qui couvre celle d'un autre éditeur : Jacques Quillau.

(Brunet, III, 1870. Goldsmiths'-Kress, n° 5090.2 suppl.).

Cet exemplaire contient, une languette de papier interfoliée à l'époque sur laquelle se trouve une correction manuscrite d'équation complexe page 64 et autre une petite correction manuscrite page 43 (correction d'auteur ?).

Minime trou de ver aux 2 premiers feuillets. Quelques petites rousseurs et petites auréoles claires, qqs feuillets uniformément bruns. Traces de restauration à la reliure.

Bel exemplaire, très bien relié à l'époque.



73 NAPOLEON 1^{er}, Proclamation du Premier Empire.

Recueil des pièces et actes relatifs à l'établissement du gouvernement impérial héréditaire, imprimé par ordre du Sénat.

Paris, Pierre Didot l'Aîné, an XII [1805].

In-8° (197 x 122 mm), plein veau raciné de l'époque, dos lisse orné d'un décor Empire de compartiments cloisonnés garni d'un fer à la lyre répété au centre, pièce de titre de veau bordeaux, roulette sur les coupes, 132 p. 850 €

Édition originale de ce document officiel, **la source fondamentale pour l'histoire du Premier Empire et de sa proclamation.**

Ce recueil renferme quarante-quatre documents concernant la proclamation de l'Empire et le processus qui y conduisit, du 27 mars au 27 mai 1804.

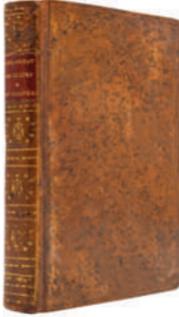
Il débute par l'adresse : « Le Sénat-Conservateur au Premier Consul de la République », du 6 germinal An XII (27 mars 1804) et s'achève par le « Procès-verbal de la cérémonie qui eut lieu pour la proclamation du

Sénatus-Consulte organique du 28 floréal An XII » (18 mai 1804) et la proclamation proprement dite de l'Empire du 28 Floréal an 12, signé par « Cambacères, second consul ».

Outre les documents officiels, le recueil comprend les échanges préparatoires entre le Sénat et le Premier Consul ainsi que la fameuse motion du tribun Curée.

Ce recueil a fait l'objet d'une réédition critique par Thierry Lentz à la Fondation Napoléon en 2001.

Relié avec (en tête):



PORTALIS (Jean-Etienne-Marie). Discours (...) dans la Séance du Corps législatif du 15 Germinal an X, sur l'Organisation des cultes ; Précédé de la Convention entre le Gouvernement français et le Pape Pie VII. *Pris sur l'imprimé de l'Impr. Nationale, & Bruxelles, G. Huygue, (1802).*(4). 100 p. Conseiller d'État en septembre 1800, Portalis se vit chargé des affaires concernant les cultes. Il prit ainsi personnellement la plus grande part au Concordat de 1801 avec Pie VII, et aux articles organiques unilatéraux.

FRANÇOIS DE NEUFCHÂTEAU (Nicolas). Discours prononcé par Son Excellence (...), président du Sénat-Conservateur, le dimanche 7 prairial An XII, A l'occasion du serment prêté le jour même à Sa Majesté l'Empereur par les membres du Sénat. *Paris, Didot aîné, an XII.* 19 p.

Dos légèrement frotté. Coiffe supérieure usée

Très bon exemplaire, très frais, relié à l'époque.

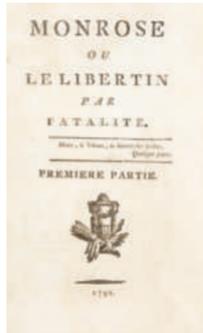
Exemplaire enrichi d'une « continuation » et de 20 planches libres

74 CURIOSA - [NERCIAT (André-Robert Andréa de)].

Monrose ou le Libertin par fatalité.

Sans lieu, [Liège, Dessert ?], 1792.

4 volumes petit in-8° (160 x 107 mm), veau fauve marbré, dos lisses ornés de compartiments fleuronés et cloisonnés, triple filet d'encadrement sur les plats, coiffes guillochées or, filet sur les coupes, dentelle intérieure, tranches mouchetées (reliure moderne dans le goût de l'époque), 179 p., (1) p. d'errata ; 214 p., (1) f. d'errata ; 205 p., (1) p. d'errata et 200 p., IV p. « Apostille de l'éditeur », (2) f. de table et errata [suivi de:] XI p. pour « l'Extrait », faux-titre et titre inclus, 20 planches libres gravées hors texte. 3 500 €



Édition originale de format in-octavo. L'ouvrage a été publié à Liège par Desoer selon Dutel et Kearney, non à Paris par Cazin comme le suppose Gay.

On trouve, relié en fin du dernier volume, un supplément sous forme d'un cahier de 8 feuillets : faux-titre et titre particulier, 11 pages : « Monrose ou le libertin par fatalité. Continuation de Felicia ou mes fredaines. Par le même auteur ». S.l., 1792.

Ce rarissime supplément fournit un résumé pas à pas de l'œuvre avec des renvois aux différents chapitres. Il n'est cité par aucune bibliographie ou étude, sinon Guillaume Apollinaire dans son introduction à « L'Œuvre du chevalier de Nerciat » (Bibliothèque Des Curieux, 1927, note p. 39).

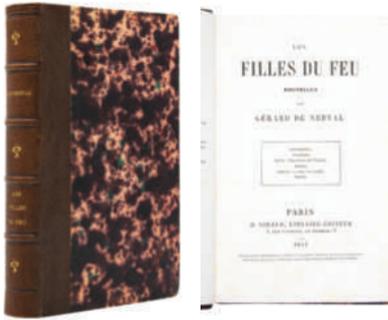
L'ouvrage est enrichi d'une illustration attribuée à Quéverdo composée de 20 planches hors texte (5 par volumes). De même format que le texte (160 x 107 mm), tirées sur papier vergé fin, les planches proviennent d'une édition plus tardive, cette édition originale ayant été publiée sans illustration. (Dutel, A-714. Gay-Lemonnier, III, 268. Pia, col. 948-949. Kearney, *The Private Case*, n° 86). Provenance : Bibliothèque de livres érotiques de Marius Heraïl (n° 1745), avec ex-libris colorié lithographié par Judot à Tours.

Bel exemplaire, très frais, imprimé sur papier vergé, très bien relié.

75 NERVAL (Gérard de). *Les Filles du feu.* Nouvelles par Gérard de Nerval. Paris, D. Giraud, 1854.

In-12 (174 x 110 mm), demi-chagrin acajou, dos à 4 faux-nerfs filetés or, orné de compar-timents garnis d'un décor de filets à froid et petit fer aldin doré entre-nerf, titre doré, tranches mouchetées (reliure de l'époque), (4), xix, (1), 336 p. 4 500 €

Édition originale publiée alors que Nerval était interné à la clinique du docteur Blanche à Passy, quelques mois avant son suicide.



Ce recueil, chef-d'œuvre de la production nervalienne que l'auteur qualifiait lui-même de « descente aux enfers », se compose de huit nouvelles dont « Sylvie » et un ensemble de douze sonnets assemblés sous le titre de « Les Chimères » dont le célèbre « El Desdichado ».

« En faisant paraître *Les Filles du feu*, Nerval, par-delà les crises de folie et la maladie, prouve au monde que son génie reste intact. Abolissant les frontières entre ici et ailleurs, entre autrefois et aujourd'hui, entre autobiographie et songe, ces textes ont fasciné les plus grands auteurs du siècle suivant, de Proust à Yves Bonnefoy, en passant par André Breton ou encore Julien Gracq » (Jacques Bony).

L'ouvrage est dédié à Alexandre Dumas. (Carteret II, 220. *En Français dans le texte*, n° 273. Vicaire, VI, 58). Quelques petites rousseurs éparses.

Très bon exemplaire, frais, bien relié à l'époque.

76 NERVAL (Gérard de). *Voyage en Orient.* Paris, Charpentier, 1851.

2 volumes in-12, demi-chagrin brun de l'époque, dos à nerfs, orné de filets à froid et de petits fers dorés répétés entre-nerfs, (4), lxxxvi, [-87], 396 p. et (4), 396 p. 800 €

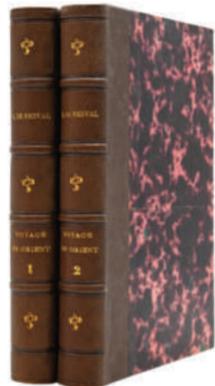
« Troisième édition revue, corrigée et augmentée » en partie originale, la première sous ce titre des *Scènes de la vie orientale* dans son état définitif établi, modifié et augmenté par Nerval lui-même.

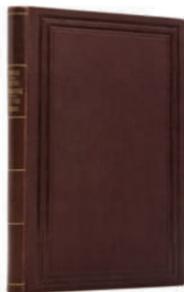
Cette édition contient une introduction inédite, des rajouts, adjonctions et articles de liaisons nouveaux, dans le corps de l'ouvrage.

La partie du tome II comprenant les *Nuits de Ramazan* et *l'Histoire de la reine du Matin et de Soliman, prince des Génies*, est ajoutée presque en intégralité » (cf. Aristide Marie, *Bibliogr. de G. de Nerval*, n° 188).

(Michel Brix, *Bibliographie de G. de Nerval*, p. 66 et 89. Vicaire, VI, 56). Signature ex-libris sur la première garde blanche : « E. Bonnefon ».

Bel exemplaire, établi en deux volumes, exempt de rousseurs, dans une fraîche et élégante reliure de l'époque, condition rare pour cet ouvrage.





77 NIETZSCHE (Friedrich).

1- Götzen-Dämmerung oder Wie man mit dem Hammer philosophirt [sic]. Leipzig, C.G. Naumann, 1889. (8), 144 p., page de titre et texte encadrés d'un filet noir.

2- Der Fall Wagner. Ein Musikanten-Problem (...). Leipzig, C. G. Naumann, s.d. (1888). (8), 57 p., (1) p. de colophon à l'adresse de l'éditeur, texte encadré d'un filet noir.

2 ouvrages reliés en un volume in-8° (227 x 145 mm), percaline lie de vin, dos lisse orné de filets dorés, auteur et titres dorés, jeu de filets d'encadrement estampés à froid sur les plats (reliure de l'époque) 3 800 €

1- Édition originale de premier tirage du Crépuscule des idoles, que Nietzsche composa en quelques semaines durant l'été 1888 et qu'il publia à compte d'auteur.

Le manuscrit, sous le premier titre de *Mussinggang eines Psychologen* (*Flâneries d'un psychologue*), fut expédié à son imprimeur C. G. Naumann le 7 septembre 1888.

Le chapitre « Ce que les Allemands sont en train de perdre » (« Was Den Deutschen abgeht») a été intercalé en septembre, les aphorismes 32 à 43 des *Flâneries inactuelles*, ajoutés au commencement d'octobre. Nietzsche se rangea à l'avis de son ami le compositeur Peter Gast (de son vrai nom Heinrich Köselitz) en donnant au livre son titre définitif, tout en continuant à introduire des modifications alors même que l'ouvrage était à l'impression.

Nietzsche distribua quelques exemplaires à des amis, mais la mise en vente officielle du livre n'intervint qu'après qu'il ait sombré dans la démence, le 3 janvier 1889 à Turin. (Schaberg, *The Nietzsche Canon*, n°56, p. 224).

2- Édition originale du Cas Wagner comportant une mention fictive de seconde édition (« Zweite Auflage ») : Sur un total de 1000 exemplaires, tous publiés le 22 septembre 1888, 500 le furent avec cette mention.

Cette édition originale comporte une faute que Nietzsche, lui-même remarqua : à la troisième ligne afin la fin de la page 20 : « Das Letztere » au lieu de « Der letztere ».

« Wagner fait purement et simplement partie de la liste de mes maladies. C'est en mai 1888, quelques mois avant de sombrer dans la folie, que Nietzsche écrit *Le Cas Wagner* (...). Seul véritable pamphlet qu'il composa, il est moins dirigé contre l'auteur de *Parsifal* lui-même que contre tout ce que le wagnérisme incarne et que Nietzsche vomit : l'idéologie allemande et son exaltation des vertus morales, du nationalisme, de l'antisémitisme, son mépris de l'intelligence » (Lionel Duvoy). (Schaberg, n°54).

Bel exemplaire, frais, bien relié à l'époque.



78 NIETZSCHE (Friedrich). Ecce Homo.

Leipzig, Insel-Verlag, (1908).

In-4° (242 x 188 mm), demi-vélin de l'éditeur, titre doré dans un décor typographique au dos et dans un cercle doré sur le plat supérieur, 154 p., (1) p. bl., (1) p. de justification, titre, reliure et ornements typographiques par Henry Van de Velde. 850 €

Édition originale, tirage limité à 1250 exemplaires. Celui-ci n° 1172, imprimé sur papier de Hollande Van Gelder. Impression en noir et marron terre de Sienna.

La page de titre, souvent reproduite, le décor de la reliure et les ornements typographiques sont l'œuvre d'Henry Van de Velde (1863-1957), grand admirateur de Nietzsche, qui donne ici **l'un des chefs-d'œuvre de l'art du livre Jugendstil**.



Composé en 1888 peu avant que Nietzsche ne sombre dans la démence, l'ouvrage fut édité vingt ans après, sous l'autorité de la controversée sœur du philosophe Elisabeth Förster-Nietzsche.

Cette dernière confia également à Henry Van de Velde le réaménagement des Archives Nietzsche à Weimar, véritable lieu de culte à la gloire du philosophe.

Sur les conditions de cette publication, cf. William Schaberg, *The Nietzsche Canon*, p. 184-185.

(Schaberg, 61 b. Sarkowski, 1201).

Le vélin de la reliure est légèrement grisé et rétracté. Bon exemplaire, bien conservé.

79 NOAILLES (Anna Élisabeth, comtesse de).

Les Vivants et les Morts. Paris, Arthème Fayard & Cie, (1913).

In-12 (187 x 118 mm), broché, couverture imprimée, 352 p., non rogné, partiellement non coupé. 650 €

Édition originale de ce recueil de poèmes que l'autrice dédie à sa mère, exemplaire portant la mention « tiré spécialement pour l'auteur », imprimé sur papier vergé de Hollande.

Le recueil marque une nouvelle et importante phase dans l'œuvre poétique d'Anna de Noailles marquée par l'idée de la mort, de la finitude et une mélancolie qui ne cessera désormais de la hanter. Il remporta un succès international.

À propos de ce recueil, Marie de Régner eut ce commentaire : « C'est la révélation de ce qu'il y a de plus merveilleux et de plus douloureux au monde : une âme de femme tout entière ».

Et, en remerciement, Proust qui avait également reçu le livre, adressa à l'autrice, fin juin de cette année 1913, une longue lettre où il fit cet aveu : « De grands chagrins que j'ai eus cette année et que j'ai encore, me semblent comme une préparation à ressentir plus entièrement certaines pièces de ce livre ».

(Carteret, *Le trésor du bibliophile*, II, 210).

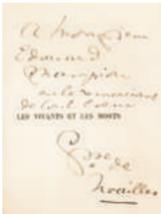
Envoi autographe signé de l'autrice au célèbre éditeur : « À Monsieur Edouard Champion en le remerciant de tout cœur ».

Grand collectionneur, proche de famille de Noailles, Édouard Champion (1882-1938) est l'une des principales personnalités du monde littéraire de la période.

On joint le faire part du décès d'Anna de Noailles avec l'invitation à ses obsèques en l'église de la Madeleine, le vendredi 5 mai 1933, sous enveloppe timbrée à l'adresse Edouard Champion 31 avenue Pierre 1^{er} de Serbie.

Quelques minimes accrocs à la couverture.

Bel exemplaire, non rogné en partie non coupé; tiré spécialement pour l'auteur, imprimé sur papier vergé.



Imprimé pour Frédéric II à 12 exemplaires

80 OVIDE, FRÉDÉRIC II, roi de Prusse (Friedrich II, König von Preussen).

Œuvres (...) [Tome premier contenant Ses Amours, son Art d'Aimer et ses Élégies écrites de Pont - Tome second contenant son Remède d'Amour, ses Fastes et ses Tristes].

S.l. Édition Royale [i.e. La Haye chez Néaulme], 1750.

2 volumes in-8° (187 x 110 mm), maroquin rouge, dos à 5 nerfs ornés de compartiments garnis de filets d'encadrement, d'un fleuron doré répété au centre et de palettes en tête et pied, guirlande dentelée en encadrement des plats, chiffre « B L » doré au centre, dentelle sur les coupes, pièces de titre de maroquin fauve, tranches dorées (reliure de l'époque), viii,350 p. et (2), 388 p., imprimé sur grand papier de Hollande. 2 800 €



Rarissime édition des œuvres d'Ovide imprimée à la demande de Frédéric II à La Haye chez Néaulme, à 12 exemplaires réservés à ses proches. Le roi aurait traduit personnellement certaines œuvres contenues dans ce recueil.

L'ouvrage est imprimé sur grand papier de Hollande et orné d'un portrait d'Ovide couronné de roses gravé par Pierre Tanjé, en vignette de titre.

La reliure sur l'un des rares exemplaires conservés (National Lib. of the Netherlands) est semblable à celle-ci.

Elles ont, sans doute, été reliées collectivement à l'identique en Hollande ou en Prusse pour l'ensemble des douze exemplaires

Dans une lettre à Frédéric II datée du 20 mai 1749, Claude Etienne Darget (1712-1778), conseiller privé, lecteur et secrétaire intime du roi, lui rend compte de ses tractations avec Néaulme au sujet de l'impression de ces volumes et sollicite sa décision pour

passer commande: nombre de tomes par exemplaire, coût (« 440 écus d'Allemagne »), etc.

WorldCat ne recense qu'un unique exemplaire de cet ouvrage, celui de la BnF ; KVK n'en relève que deux supplémentaires en Europe : National Library of the Netherlands et Staatsbibliothek zu Berlin. **Soit trois exemplaires recensés au total dans le monde.**

(Brunet, V, col. 281. Grässe, *Trésor de livres rares et précieux*, V, 86).

Très bel exemplaire, imprimé sur grand papier de Hollande, parfaitement conservé, relié en maroquin rouge à l'époque.

L'une des sources fondamentales sur le spectacle vivant sous l'Ancien Régime

81 [PARFAICT (Claude et François)]. Histoire du théâtre françois, depuis son origine jusqu'à présent, Avec la vie des plus célèbres Poètes Dramatiques, un Catalogue exact de leurs Pièces, & des Notes Historiques & Critiques.

Paris, P.G. Le Mercier, et Saillant, 1745-1749.

15 volumes in-8° (169 x 92 mm), plein veau havane glacé de l'époque, dos à 5 nerfs guillochés or, ornés de compartiments fleuonnés et cloisonnés, plats encadrés d'un filet à froid, roulette dorée sur les coupes, pièces de titre et de toison de maroquin bordeaux, tranches rouges.

1 000 €

Troisième édition de cet ouvrage, « fruit d'immenses recherches », rédigé avec rigueur et érudition par les frères François et Claude Parfait, les meilleurs historiens du théâtre au XVIII^e siècle.

Il demeure l'une des sources fondamentales sur le spectacle vivant, en France, sous l'Ancien Régime.



Les trois premiers volumes contiennent de nombreux extraits d'anciens mystères, moralités, soties et farces depuis leur origine jusqu'en 1548, date à laquelle ils furent interdits.

L'ouvrage renferme également d'importants documents pour l'histoire du théâtre ancien et de l'âge classique, avec de pertinentes analyses des œuvres et de larges citations.

Il est organisé dans un ordre chronologique, des origines du théâtre français « moderne » au XVI^e siècle jusqu'en 1721.

Des tables placées à chaque volume (tables des œuvres, des auteurs et chronologiques), rendent la consultation de l'ouvrage très commode.

La série, initialement prévue en dix-huit volumes, a été interrompue au quinzième.

Le premier volume de cet exemplaire possède la particularité de posséder deux pages de titre : l'une à l'adresse « André Morin et Flahault, 1734 », l'autre « Le Mercier, et Saillant, 1745 ».

(Brunet, IV, 369. Soleinne, *Bibliothèque dramatique*, V, I, n° 318).

Bel exemplaire, complet, très frais, très bien relié à l'époque.

« Un des grands romans des lettres françaises »

82 RESTIF DE LA BRETONNE (Nicolas Edme).

La Dernière Avanture d'un Homme de Quarantecinq-ans [sic]. Nouvelle utile à plus d'un Lecteur. Genève, Regnault, 1783.

2 parties reliées en un volume in-12 (173 x 102 mm), maroquin grenat, dos à 5 nerfs richement orné de caissons fleuonnés et cloisonnés, plats encadrés d'un triple filet doré, dentelle et roulette intérieures, tranches dorées (reliure début XX^e dans le goût de l'époque), 528 p. les 2 parties en pagination continue, sous pages de titre particulières, 4 planches gravées hors texte dont 2 en frontispice. 1 200 €



Édition originale et seule édition ancienne, illustrée de 4 figures hors texte de Binet gravées par E. Giraud l'aîné et Pauquet.

« L'un des récits les plus cohérents de Restif (...) et **un des grands romans des lettres françaises, désenchanté, en avance d'un demi-siècle sur son temps.** L'analyse psychologique est d'une grande finesse introspective (...). Ce livre se rattache par son sujet – le moi, la délectation morose, les amours impossibles, le renoncement – au romantisme » (J.-C. Courbin, *Le monde de Restif*, n° 14617).

« La prise de conscience brutale de la vieillesse, du corps qui cesse d'être désirable : la fin d'une carrière de séducteur. L'ambition de Restif est de confondre sa vie avec l'écriture : toute son œuvre est une recreation littéraire de sa vie, annonçant la pratique actuelle de l'autofiction (...) Ce très beau roman, mélancolique et jamais moralisateur, est une ode à la jeunesse et à l'amour perdus » (Michel Delon, Gallimard, 2012).

Lacroix considère cet ouvrage comme un chef-d'œuvre et le place au-dessus de *Manon Lescaut*.

(Cohen, col. 878. Lacroix, p. 212-215. Rives Childs, n°XXV-1, p. 282-283).

Quelques infimes accrocs de papier. Un mors légèrement frotté.

Bel exemplaire, très bien relié en maroquin grenat.

83 RÉVOLUTION FRANÇAISE - CONSTITUTION DE L'AN III.

Constitution de la République Française [du 5 Fructidor, an III].

Paris, Garnery, an sixième [1797].

In-12, broché, couverture papier gris-bleu d'attente d'origine, (2) f., 104 p. 400 €

Édition publiée par Jean-Baptiste Garnéry proche des Girondins, immédiatement à la suite de la première édition.

La Constitution contient, en préambule, une « Déclaration des droits et des devoirs de l'Homme et du Citoyen » et suivie d'une « table analytique » détaillée (p. 80-104).

Première Constitution républicaine appliquée en France, dite « de l'an III » (5 Fructidor, 22 août 1795), elle a été votée par la Convention plus d'un an après la chute de Robespierre et approuvée par referendum. Elle sera appliquée pendant quatre années, jusqu'au coup d'État de Bonaparte, le 18 Brumaire an VIII.

Elle est, avec ses 377 articles, la constitution la plus longue de l'histoire constitutionnelle française. Œuvre de compromis élaborée par des modérés, elle se caractérise par la volonté de stabiliser les institutions après la Convention et d'assurer une séparation des pouvoirs.

Cette édition manque à la BnF. Un unique exemplaire est recensé dans le monde (WorldCat) : Cambridge Univ.

Petits manques de papier au dos.

Très bon exemplaire, tel que paru, très frais, entièrement non coupé.

84 RÉVOLUTION FRANÇAISE - FÉMINISME - Les trois Poissardes, buvant à la santé du Tiers-Etat au temps du Carnaval.

S.l.n.d. [i.e. Paris, février 1789].

In-8°, broché sous couture, 24 p. entièrement rogné, tel que paru.

500 €

Édition originale et unique. Ces brochures anonymes composées dans le langage dit « poissard », argot des marchandes des Halles, furent distribuées dès février 1789 dans Paris.



Destinés au petit peuple, ils renferment des commentaires sans concession sur les affaires du temps. Autour d'un vin de Bourgogne, « et du bon! », « les trois poissardes » dissertent sur les États généraux à venir, le Tiers-Etats, Necker, le roi et la Cour, les Fermiers généraux et les procureurs, l'église et les prêtres, la Bastille...

« Le duc d'Orléans y est représenté comme le défenseur du pauvre peuple et comme un honnête homme, digne de diriger l'ensemble du Tiers-Etat (...). Ces pamphlets se référaient à une pratique littéraire vieille déjà de deux siècles qui se manifestait sous l'Ancien Régime par la publication de pamphlets burlesques conçus pour la période des fêtes, notamment le carnaval » (cf. Ouzi Elyada, « La Mère Duchesne. Masques populaires et guerre pamphlétaire, 1789-1791 », in *Annales historiques de la Révolution française*, n°271, 1988, p. 1-16).

(Conlon, *Siècle des Lumières*, 89:6673. Tourneux, *Bibliogr. hist. de Paris Révolution*, n° 975).

Très bon exemplaire, entièrement non rogné, tel que paru.

85 RÉVOLUTION FRANÇAISE À LYON - TISSET (François-Barnabé).

Liste des contre-révolutionnaires & révoltés de la ci-devant ville de Lyon, condamnés à être fusillés & guillotins [sic] par jugement de la commission militaire, établie en cette commune, par décret de la Convention nationale, depuis le 12 octobre jusqu'au 2 nivôse de la courante année. Rédigée & présentée aux amis de la révolution, par le citoyen Tisset (...).

Paris, Chez la cit. Toubon (...), la cit. Lefevre, rue Percée (...), Chez les citoyens Vezard et Le Normant (...). De l'imp. du Calculateur Patriote, au corps sans tête, l'an deuxième de la république française, une et indivisible et deuxième de la mort du tyran [1794].

In-8° (215 x 135 mm), cartonnage gris ancien, 112 p.

750 €

Édition originale, première partie, seule parue. En mai 1793, la municipalité jacobine de Lyon est renversée par une partie de la population. Quelques jours plus tard, les Jacobins prennent le pouvoir à Paris et envoient les armées révolutionnaires à Lyon qui assiègent et pénètrent dans la ville. Ils y exercent une répression féroce : la ville est vouée à la destruction, des massacres y sont perpétrés. Le 12 octobre 1793 on rebaptise Lyon : « Commune-affranchie » ou « Ville-affranchie ».



Des Lyonnais, Girondins, royalistes, prêtres réfractaires et personnes accusées d'incivisme, de « rébellion contre la nation » et sommairement condamnés à la guillotine.

L'auteur, François-Barnabé Tisset, était ouvrier d'imprimerie et l'un des agents du redoutable Comité de surveillance institué par la Commune du 10 août. Il est l'un des responsables de l'arrestation du ministre Roland et de sa femme.

Par la suite, sous le Directoire, il devint espion de la police parisienne pour la presse et l'édition.

Le document contient la liste nominative des condamnés à mort avec âge, lieu de naissance, domicile et profession.

La liste est précédée d'une épouvantable « Lettre de la guillotine de ci-devant Lyon à la guillotine de Paris, sa sœur aînée » et est suivie

du texte du décret de la Convention « portant que les conspirateurs de Bordeaux et de Lyon seront renvoyés aux tribunaux révolutionnaires établis dans ces villes ».

(Charley, *Bibliogr. de Lyon depuis 1789*, n° 3290. Martin & Walter, n° 32649. Monfalcon, *Bibliogr. de la ville de Lyon*, p. 61. Monglond, III, 49-50)

Mors et coiffes abîmées.

Intérieur très frais, entièrement non rogné.

86 RÉVOLUTION FRANÇAISE- FRANÇOIS DE NEUFCHÂTEAU (Nicolas Louis), CHENIER (Marie-Joseph de).

Fête de la fondation de la République. Programme, Arrêté par le Ministre de l'Intérieur, d'après les ordres du Directoire exécutif, en vertu de la loi relative à la Fête de la Fondation de la République, du 27 Thermidor an 6.

Paris, Imprimerie de la République, Fructidor an VI (août-sept. 1798).

In-4° (222 x 168 mm) replié en un volume in-8°, broché, couverture de papier gris d'attente, 14 p. 500 €

L'édition originale officielle du programme de la fête rédigé par le ministère de l'Intérieur François de Neufchâteau, suivi du chant composé pour l'occasion par M.-J. Chénier (p. 11 à 14) sur une musique de Martini.

La Fête de la Fondation de la République a été instaurée en 1793 pour célébrer l'anniversaire de la Première République. Cérémonie majeure de l'époque directoriale, elle était organisée à travers tout Paris. Les nouveautés étaient montrées au Champ-de-Mars où se déroulaient courses équestres, courses à pied, courses de chars, concours et autres jeux, mais aussi une exposition des produits des fabriques et des manufactures françaises, avec un catalogue imprimé pour chacun entre eux, événement précurseur des expositions industrielles. (Martin & Walter, n° 13878).

Un coin intérieur gauche de papier blanc a été retiré afin d'assurer le repli du document.

Très bon exemplaire, très frais, bien conservé.

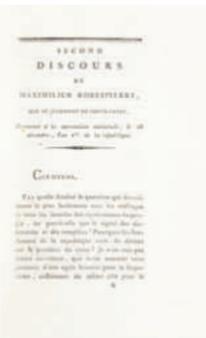
87 ROBESPIERRE (Maximilien). Second discours (...), Sur le jugement de Louis Capet, prononcé à la Convention nationale, le 28 décembre, l'an 1^{er} de la République.

[Paris.], *De l'imprimerie de P.J. Duplain, Cour du Commerce, [1793].*

In-8° (218 x 130 mm), cartonnage marbré à la Bradel, pièce de titre de veau en long (reliure moderne), 40 p. 400 €

Édition à la date de l'originale, selon l'édition Velay des discours de Robespierre (p. 223), il s'agirait de la deuxième donnée immédiatement à la suite de celle de l'Imprimerie Nationale.

Après un premier discours prononcé le 3 décembre 1792, Robespierre remonta à la tribune le 28 pour donner cette seconde intervention plus détaillée et plus développée.



Il s'oppose énergiquement à la proposition d'un député girondin de demander aux assemblées primaires la ratification du jugement de Louis XVI : « Je ne vois dans ce prétendu appel au peuple qu'un appel de ce que le peuple a voulu, de ce que le peuple a fait, au moment où il déployait sa force, dans le seul temps où il exprimait sa propre volonté, c'est-à-dire dans le temps de l'insurrection du 10 août ».

Le discours de Robespierre est suivi de 2 extraits des journaux de Gorsas et Brissot dans lesquels Robespierre est violemment attaqué et réfuté.

L'imprimeur-librairie Pierre-Jacques Duplain (1742-1820) un temps proche de Robespierre à son arrivée à Paris (1784), devint membre de la Société des amis de la Constitution, proche de Danton, puis membre du club des Cordeliers, administrateur de police de la section de Marat et juré au Tribunal Il fut arrêté à deux reprises en août 1794 puis en juin 1795 comme « terroriste ». (Martin & Walter, 29526.34).

Bon exemplaire, bien conservé, grand de marges.

88 ROBESPIERRE (Maximilien). Discours (...) Au Peuple réuni pour la fête de l'Être-Suprême, Décadi 20 Prairial, an second de la République(...). [Suivi de : Second discours du président de la Convention nationale, Au moment où l'Athéisme, consumé par les flammes a disparu, & où la Sagesse apparaît à sa place aux regards du peuple]. Paris, Imprimerie Nationale, [juin 1794].

In-8° (202 x 130 mm), cartonnage marbré à la Bradel, pièce de titre de veau en long (reliure moderne), 6 p., (1) f. blanc. 600 €



Édition originale de premier tirage. Dès le 1er frimaire Robespierre avait déclaré la guerre à l'athéisme, à Hébert et ses soutiens, et proposé l'établissement d'un culte national de l'Être suprême. Cette fête eut lieu dans toute la France le 8 juin 1794. Elle fut ordonnée par Jacques-Louis David et mise en musique par Gossec à Paris, aux Tuileries et au champ de Mars, au sein d'une foule immense.

Porté à la tête de la convention, quelques jours auparavant, Robespierre y officia ceint d'un habit « bleu céleste » et d'une écharpe tricolore, un bouquet de fleurs et d'épis à la main. Il mit symboliquement le feu aux représentations de l'Athéisme et de l'Égoïsme, qui devait démasquer une statue de la Sagesse, mais celle-ci fut malencontreusement également brûlée.

(Martin & Walter, 29526.40. Tourneux, 4261).

Bon exemplaire, bien conservé.

89 RIPERT-MONCLAR (André Victor Amédée, marquis de), « L'OMNIUM » Recueil de 19 documents sur « l'Omnium » (1838-1839).

19 pièces reliées en un volume in-4° (269 x 170 mm), cartonnage vert amande (reliure du XIX^e siècle). 1 800 €



Recueil unique, constitué au XIX^e siècle, des principaux documents concernant la formation et le développement de « l'Omnium » institution financière de crédit pionnière, inspiré du Crédit Mobilier, fondée par André Victor Amédée Ripert-Monclar (1807-1871).

Manuscrits et imprimés. Page de titre calligraphiée à l'époque : « Association de l'Omnium, Banque à Fonds Unis », Prospectus de présentation, « Exposé du système de crédit général de l'association de l'Omnium », par Ripert de Monclar, Liste des membres, Rapports manuscrits, Actes juridiques officiels de formation certifiés conformes par Ripert de Monclar, « Exposé du système de crédit général de l'association de l'Omnium » officiel certifié conforme, Annonces de presse (épreuves), Statuts, Délibérations du conseil d'administration, « Exposition d'une nouvelle application du crédit », Tarifs des droits et primes, Tableaux des opérations, Notice sur l'établissement des comptoirs à Paris, etc. etc. Plusieurs pièces comportent des corrections et ajouts de l'époque à la plume.

Très bon exemplaire, très frais, parfaitement conservé. Détails sur demande.

90 ROLAND DE LA PLATIÈRE (Marie-Jeanne Philipon).

Appel à l'impartiale postérité, par la citoyenne Roland, Femme du Ministre de l'Intérieur, ou Recueil des Écrits qu'elle a rédigés, pendant sa détention, aux prisons de l'Abbaye et de Sainte-Pélagie ; Imprimé au profit de sa Fille unique, privée de la fortune de ses père et mère, dont les biens sont toujours séquestrés.

Paris, chez Louvet et à Londres chez J. Johnson, J. de Boffe et J. Remnant, 1795.

Le fils de l'éditeur, Luc-Antoine Champagneux, ami et confident de Madame Roland, avait épousé la fille unique de celle-ci.

Égérie des Girondin, salonnière et mémorialiste, Manon Roland contribua à l'élaboration de la politique girondine pendant la Révolution. Elle sera jugée le 8 novembre 1793 et exécutée le jour même. Elle laisse une importante correspondance et des Mémoires, composés dans l'urgence en prison, qui demeurent un témoignage exceptionnel pour l'histoire de la période.

(Martin & Walter, n° 29789. Fierro, n° 1282).

Quelques rousseurs éparses. Reliure légèrement frottée.

Bel exemplaire, très frais, bien relié à l'époque.

92 ROUSSEAU (Jean-Jacques) - RECUEIL.



1- Lettre sur la musique française [i.e. française]. *S.l.*, 1753. (2) f., (4), 92 p. [*Précédé de*]

2- J. J. Rousseau citoyen de Genève, à Mr. D'Alembert, [...] ; Sur son Article Genève dans le VII^{me} Volume de l'Encyclopédie, et particulièrement sur le projet d'établir un théâtre de comédie en cette ville. *Amsterdam, Marc Michel Rey, 1758.* xviii, 264 et (8) p. d'Avis de l'imprimeur.

3- [ROUSSEAU (J.-J.) et BORDE (Charles)]. Discours sur les avantages des Sciences et des Arts, Prononcé dans l'Assemblée publique de l'Académie des Sciences & Belles-Lettres de Lyon, le 22 juin 1751 [Par Ch. de Borde]. Avec la réponse de Jean J. Rousseau, citoyen de Genève. *Genève, Barillot & fils, 1752.* (2), 130 p.

3 ouvrages reliés en un volume in-8° (196 x 123 mm), veau marbré de l'époque, dos lisse orné de compartiments richement fleurdonnés, pièce de titre de maroquin bordeaux, tranches rouges.

1 300 €

1- Deuxième édition publiée quelques semaines après l'originale, **le brûlot qui envenima la « querelle des Bouffons » pour des décennies.**

« Le résumé des idées de Rousseau sur la musique (...), le plus impitoyable des réquisitoires contre la musique française qui fit scandale (...). En manière de représailles, les musiciens de l'Opéra brûlèrent Rousseau en effigie dans la cour du théâtre » (Catalogue exposition Rousseau, B.N. 1962, n° 116).

Rousseau ne critiquait pas seulement l'infériorité de la langue française, mais aussi l'esthétique de l'opéra français de son temps, « le conventionnel des représentations, les airs à roulades sans rapport avec les sentiments, l'apparat ridicule des scènes à machines, les éclats vocaux et les excessives gesticulations des interprètes (...), l'absence d'action dramatique, l'abus d'une mythologie ressassée et la pompeuse niaiserie des livrets » (cf. Jacques Gheusi, *Universalis*). (Bibliothèque Cortot, p. 171. Fétis, 3943. Dufour, 32. Gregory, p.237. RISM B/VI/2 p.734. Snelier, 120. Tchemezine-Scheler, V, 529).

2- Édition originale. La réponse de Rousseau à l'article « Genève » qui venait de paraître dans l'Encyclopédie, dans lequel D'Alembert suggérait des réformes pour la ville de Genève : projet pour une « cité philosophe » de liberté politique et culturelle, notamment par la levée de l'interdiction d'un théâtre.

Rousseau résume, dans sa critique, tout ce qu'il dénonçait déjà comme une illusion : « le théâtre comme école de l'hypocrisie, le bel esprit, la civilité telle qu'on la conçoit à Paris sont inconciliables avec les mœurs de véritables citoyens. Ses thèses sur les spectacles ne sont qu'un aspect de sa réflexion sur la modernité : à quelles conditions la république est-elle possible ? Comment lier adéquatement morale, esthétique et politique » (B. Bachefer, ENS éditions). Quelques piqûres aux premiers feuillets.

(Gagnebin, V, 1812. Tchemezine, V, 535).



3- Édition originale de cette réfutation en règle du *Discours* de Rousseau présentée par Charles Borde devant l'académie de Lyon. La « Dernière réponse » de Rousseau figure, en première édition, sous faux-titre particulier à partir de la page 61. (Conlon, n° 5. Dufour, n° 24).

Très bon exemplaire, très bien relié à l'époque.

93 ROUSSEAU (Jean-Jacques).

Extrait du projet de paix perpétuelle de Monsieur l'Abbé de Saint-Pierre Par J J. Rousseau (...).

S.l., 1761.

In-12 (160 x 95 mm), broché, couverture de papier de livraison ancien, vj, [-7], 84 p., faux-titre et titre compris. 700 €



Édition publiée l'année de l'originale de cet essai qui s'inscrit dans un projet conçu par Rousseau visant à publier un abrégé commenté des principales œuvres de l'abbé de Saint-Pierre, projet qui ne vit jamais le jour.

En tête du volume figure une lettre de Rousseau à son éditeur Louis de Bastide, dans laquelle il annonce l'envoi du manuscrit et expose les raisons pour lesquelles il abandonne le dessein de publier cet abrégé intégral.

L'ouvrage s'achève, à partir de la page 79, par un article critique acerbe de Voltaire : « Rescrit de l'Empereur de la Chine », d'abord publiée dans le « Journal encyclopédique » du 1^{er} mai 1761.

(Dufour, n° 131. Cette édition en 84 pages ne figure pas dans la bibliographie pourtant très complète de Gagnebin [Pléiade, III, p. 1874-1876]). WorldCat ne recense que 5 exemplaires dans le monde, aucun dans les bibliothèques françaises.

Très bon exemplaire, très frais, imprimé sur papier azuré.

94 ROUSSEAU (Jean-Jacques). Rousseau juge de Jean-Jacques. Dialogue. D'après le Manuscrit de M. Rousseau, laissé entre les mains de M. Brooke Boothby.

Londres [i.e. Lausanne?], 1780.

In-8° (190 x 116 mm), cartonnage marbré à la Bradel, pièce de titre de maroquin bordeaux (reliure moderne), (2), x, 251 p. 500 €

Édition publiée l'année de l'originale, selon Dufour contrefaçon faite à Lausanne, hypothèse confirmée par le matériel typographique.

P. 248 à 251, la prière de Rousseau : « Dépôt remis à la providence ».

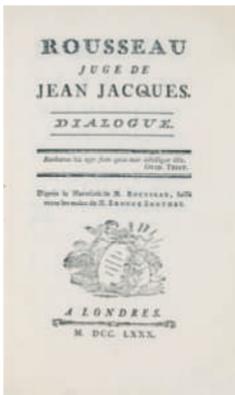
En réponse à l'indifférence qui avait accompagné les lectures privées des *Confessions*, Rousseau composa cet ouvrage entre 1772 et 1776, sous forme de trois dialogues, pour se justifier et dénoncer le complot dont il croyait faire l'objet.

Il résolut de confier à directement Dieu ce texte extraordinaire en le déposant sur le maître-autel de Notre-Dame de Paris, mais ne put y pénétrer. Il crut alors que la providence lui désignait un jeune anglais de passage à Paris, son ancien voisin à Wootton, et lui remit le manuscrit. Brooke Boothby le publia en Angleterre après la mort de Rousseau, conformément à ses engagements.

Longtemps abordé comme un document clinique sur le « cas » Rousseau, il fallut attendre la fin du XX^e siècle pour assister à une ample réévaluation de cette œuvre, « d'une richesse longtemps insoupçonnée ».

(Dufour, n° 348. Gagnebin, I, p. 1905, n°31. Sénélier, n°1155).

Très bon exemplaire, très frais, non rogné, témoins conservés.



95 ROUSSEAU (Jean-Jacques). Considérations sur le gouvernement de Pologne et sur sa réformation projetée. [Suivi de: Discours sur l'économie politique].

Londres [i.e. Paris, Cazin], 1782.

In-16 (120 x 72 mm), plein veau porphyre de l'époque, dos lisse orné d'un décor de compartiments richement fleuronés et cloisonnés, pièce de titre de maroquin vert, triple filet d'encadrement doré sur les plats, roulette sur les coupes et les chasses, tranches dorées, (4), 274 p. 450 €



Première édition séparée. Les *Considérations* sont suivies du *Discours sur l'économie politique* (p. 191-272) sous faux-titre particulier.

En 1770, le comte polonais Michel Wielhorski, émissaire de la Confédération de Bar, demanda un projet de constitution à Rousseau. Deux ans plus tard, celui-ci lui transmit le manuscrit de cet ouvrage, le dernier essai spéculatif de Rousseau, qui ne fut imprimé qu'en 1782.

« Dans le *Discours sur l'économie politique*, Rousseau forme deux éléments essentiels de sa pensée politique: la notion de la volonté générale et la distinction entre souveraineté et gouvernement. Pourtant, la place centrale qui revient à cette œuvre ne lui a pas été reconnue. D'abord publiée (en 1755) comme article de l'Encyclopédie, elle a longtemps été considérée comme marquée par l'influence de Diderot » (B. Bernardi, éd. Vrin).

(Gagnebin, III, 1890. Corroëne, Cazin, LIVa).

Très bon exemplaire, frais, bien relié en veau porphyre de l'époque, en partie sur papier vergé azuré.

Censure et débats autour de l'Emile

96 ROUSSEAU (Jean-Jacques) - [LE GRAND (Louis)].



1- Censure de la Faculté de Théologie de Paris, Contre le Livre qui a pour titre, *Émile ou De l'Éducation* - Determinatio sacræ facultatis parisiensis, Super Libro cui Titulus, *Émile ou De l'Éducation*.

Paris, Pierre Alexandre Le Prieur, 1762. 214 p., (2) p. d'errata.

2- Lettres intéressantes aux amis de la Vérité (Observations sur quelques articles de la censure de la Faculté de Théologie de Paris contre le livre intitulé : *Emile ou de l'Éducation...*).

S. l. [Paris], 1763. (2), 11 p., 16 p., 32 p. 18 p. et 44 p.

2 ouvrages reliés en un volume in-4° (250 x 192 mm), veau marbré de l'époque, dos à 5 nerfs orné de caissons fleuronés et cloisonnés, filets d'encadrement sur les plats, pièce de titre de maroquin, roulette sur les coupes, tranches rouges. 850 €

1- Édition originale officielle de format in-4°. La *Censure*, rédigée par l'abbé Louis Le Grand, docteur de Sorbonne qui devint censeur royal, où sont réfutées point par point cinquante-huit propositions relevées dans *L'Emile* par la Faculté de théologie de Paris.

Texte français et traduction en latin sur 2 colonnes juxtaposées.

La *Censure* est précédée d'une préface qui récapitule les circonstances qui décidèrent l'examen de l'ouvrage de Rousseau et du discours de Jean-Clément Gervaise, syndic de la faculté de théologie.

La *Censure* a été achevée le 20 août 1762; l'archevêque de Paris condamna *L'Emile* par un mandement du 28 août.

De son côté, dès le 9 juin, le parlement avait ordonné que le livre, jugé « impie et dangereux », soit lacéré et brûlé de la main du bourreau et que son auteur soit décrété de prise de corps.

Rousseau dut fuir seul, avec l'aide du maréchal de Luxembourg.



Proscrit de France, mais aussi des Pays-Bas, de Genève et de Berne, il se réfugia à Yverdon chez son ami Daniel Roguin. (Peignot, *Livres condamnés au feu*, II, p. 94. Monod, p. 563. Conlon, n° 236).

2- Édition originale in-4°. Recueil de huit lettres, réponses aux critiques qu'avait publiées le journal janséniste « Les Nouvelles Ecclésiastiques » pour critiquer la censure contre l'Emile et ses auteurs. La première lettre est de l'abbé Gervaise, alors syndic de Sorbonne, qui avait déferé l'Emile devant la Faculté de Théologie. Les six suivantes sont de l'abbé Le Grand (cf. ci-dessus); la huitième et dernière est anonyme. Elles sont datées du 1er au 11 juin 1763. Coiffes et coins usés. Quelques épidermures. Bon exemplaire, grand de marges, intérieur très frais.

97 ROUSSEAU - THIÉBAUT (Arsenne).

Voyage à l'Isle des Peupliers. Orné de quatre belles figures gravées par Mariage.

Paris, *Au magasin des romans nouveaux, Lepetit, An VII (1799)*.

In-8° (186 x 110 mm), broché, couverture de papier marbré moderne, viij, [-9], 173, (1) p., 6 p. de catalogue, 4 planches gravées dont une en frontispice sous serpent. 300 €



Édition originale et unique ancienne. « L'auteur Arsène Thiébaud de Berneaud (1777-1850) qui est resté fidèle à un certain idéal révolutionnaire, est devenu plus tard bibliothécaire à la Mazarine.

Il est tout jeune (22 ans) quand il accomplit le pèlerinage à Ermenonville. Avec ses inscriptions, épitaphes, devises et toutes les réminiscences littéraires, le parc du marquis de Girardin devient une véritable bibliothèque où le narrateur s'attarde en quatre promenades, sur le modèle des *Rêveries du maître* » (Michel Delon, *Dix-Huitième Siècle*, 1987, 19 p. 465). L'ouvrage obtint un grand succès.

(Cohen, *Suppl.*, p.255. Conlon, *Rousseau*, 1075. Martin & Walter, 2630).

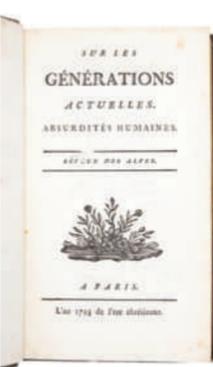
Bel exemplaire, très frais, imprimé sur papier fort, entièrement non rogné, témoins conservés.

98 [SENANCOUR (Étienne Pivert de)].

Sur les générations actuelles, absurdités humaines. Rêveur des Alpes.

Paris [*i.e. Neuchâtel, Louis Fauche Borel*], *L'an 1793 de l'ère chrétienne*.

In-8° (171 x 100), plein veau havane marbré de l'époque, dos lisse orné d'un décor de compartiments garnis de palettes, petits fers et un fer à l'urne répété au centre, pièce de titre de maroquin bordeaux, tranches mouchetées jaunes, (4), iv, 415 p. 4 000 €



Édition originale, très rare, du deuxième ouvrage de Senancour, paru comme le premier anonymement, sous le pseudonyme du « Rêveur des Alpes ».

Du fait de sa rareté, cet ouvrage avait échappé aux spécialistes et bibliographes de Senancour (Brunet, Vicaire, Carteret, Escoffier, Clouzot et Merlant), jusqu'à sa redécouverte par André Monglond en 1931, alors qu'il préparait sa *France révolutionnaire et impériale* en consultant l'unique exemplaire de la bibliothèque de Genève.

Œuvre d'un jeune homme de 23 ans, en proie à une crise existentielle, matérielle et morale profonde, l'ouvrage est marqué d'un profond pessimisme, au point qu'on a parlé à son propos de « nihilisme radical » (Marcel Raymond).

Senancour, grand lecteur de Rousseau, mais sans dieu ni foi dans la perfectibilité humaine, dénonce les liens entre propriété et oppression, s'oppose à l'optimisme des Lumières et combat la croyance au progrès, en proclamant « le néant de l'ordre social ». L'histoire, les sciences et les dogmes religieux sont renvoyés au rang « d'absurdités humaines », formule qui fournit le sous-titre de cet ouvrage.

La critique moderne relève - en particulier dans le troisième chapitre : « Surface de la Terre modifiée par l'homme », **des thèses prophétiques sur l'écologie, la destruction par l'homme de son milieu, jusqu'à l'annonce du dérèglement climatique.**

Senancour appelle à une « rétrogradation » comme seule issue.

Selon Monglond (in *Journal intime d'Oberman*, 1947, p. 102), cette édition a été imprimée à Neuchâtel chez Louis Fauche Borel et non à Paris, comme mentionné sur le titre.

(Monglond, II, col. 952). Coins légèrement émoussés.

Bel exemplaire, très frais, bien conservé.

99 [SAINT-SIMON (Claude Henri, comte de)]. Paroles d'un mort.

Paris, Imprimerie centrale de Napoléon Chaix, 1848.

In-8°, broché, couverture imprimée, 11 p.

350 €

Deuxième édition, publiée par Olinde Rodrigues, de la célèbre « Parabole » de Saint-Simon publiée initialement dans le périodique « L'Organisateur » en 1819.

Saint-Simon imagine que la France perde subitement ses cinquante meilleurs représentants dans les arts, les sciences et l'industrie et oppose ce malheur irréparable à la perte, sans conséquence, de cinquante officiers de la Couronne, ministres, fonctionnaires, ecclésiastiques et propriétaires fonciers « qui vivent noblement ». Il note, non sans malice, que le peuple en serait certes affligé parce que « ces hommes sont bons », mais qu'il n'en résulterait aucun mal pour l'État.

(Mazzone, n° 71, 8, p. 29. Walch-Gerits, 410).

Petits accros de papiers à la couverture, sinon bon exemplaire.

100 [SIEYÈS (Emmanuel-Joseph)]. Qu'est-ce que le Tiers-Etat ?

S.l., (janvier) 1789.

In-8° (214 x 133 mm), demi-veau vert bronze, dos lisse orné de doubles filets dorés en place des nerfs, pièce de titre de maroquin rouge, palette et date dorés en pied, tranche supérieure dorée (rel. Laurenchet), 99 p.

2 000 €

Rarissime édition à la date de l'originale (1789) sans mention d'édition, dont le contenu est entièrement conforme à l'originale dite « A » (Zapperi, *Qu'est-ce que le Tiers État ?*, Droz, 1970, p. 118 sq.), mais en 99 pages au lieu de 127 pour la « A ».

Elle a donc été imprimée simultanément au tirage « A » (janvier 1789) ou immédiatement à sa suite, la seconde ayant été publiée, avec des changements, quelques semaines après.

Cet essai fondateur contribua à façonner l'histoire politique de la France moderne en mettant la volonté nationale au centre du système politique et à la base de toute légalité.

Bien que la réception de cet écrit fût immense, et que quatre éditions aient été réimprimées coup sur coup, il est devenu si rare que Marcellin Pellet, dans ses *Lundis révolutionnaires* dit ne l'avoir rencontré que « deux fois en vingt ans ».

Un unique exemplaire de cette édition est inventorié dans le monde par WorldCat (Univ. of North Carolina, Chapel Hill).

Elle manque à la BnF et à l'ensemble des bibliothèques en ligne.

R. Zapperi ne la cite pas dans sa bibliographie pourtant très détaillée. Papier du 2^e feuillet légèrement frotté en tête, avec un minime accroc sans atteinte au texte.

Bon exemplaire, non rogné, très bien relié.





101 [SIEYÈS (Emmanuel-Joseph)].

Qu'est-ce que le Tiers-État ? Troisième édition.

[S.l.], 1789.

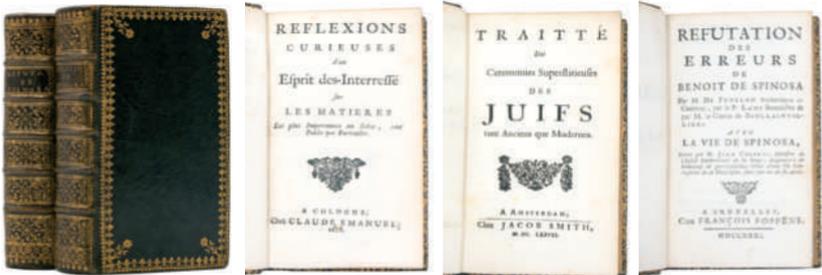
In-8° (215 x 134 mm), demi-veau vert olive, dos lisse orné de filets dorés, pièce de titre de maroquin rouge, daté en pied (rel. Laurenchet), (2), 180 p. 1 200 €

« Troisième édition », très augmentée. « Remaniement radical, portant sur des pages entières » (Zapperi), cette troisième édition comporte d'importants changements qui font passer cette brochure des 127 pages de la première aux 180 de celle-ci.

(Bastid, *Sieyès*, p. 317 n° 6. R. Zapperi, éd. Droz, p. 92. Martin & Walter, IV, 31634. Monglond, I, 197. cf. *En français dans le texte*, p. 191-193). Quelques rousseurs.

Bon exemplaire entièrement non rogné, bien relié.

**Exceptionnel exemplaire en maroquin de l'époque : en deux volumes
l'ensemble de la production contemporaine française de / et autour de Spinoza**



102 [SPINOZA (Baruch)] - RECUEIL.

1- [SPINOZA (Baruch)]. Reflexions curieuses d'un Esprit Des-Intéressé sur les matières les plus Importantes au Salut, tant Public que Particulier.

Cologne, Claude Emanuel, 1678 [Première page de titre].

Traité des Cérémonies Superstitieuses des Juifs tant Anciens que Modernes. Amsterdam, Jacob Smith, 1678 [Deuxième page de titre].

2 pages de titre différentes, 24 p. (préface), 4 p. (table), 531 p., [31] p. de table et errata, 30 p. (« Remarques »).

2- BOULAINVILLIERS (Henri de), FÉNELON, LAMY (François). Réfutation des erreurs de Benoit de Spinoza, par M. de Fénelon (...), par le P. Lami (...) & par M. le Comte de Boullainvilliers, avec la Vie de Spinoza, Ecrite par M. Jean Colerus, (...) ; augmentée de beaucoup de particularités tirées d'une Vie manuscrite de ce philosophe, faites par un de ses amis [Lucas, médecin à La Haye].

Bruxelles, François Foppens, 1731. (10), 158 p. et 386 p.

3- OROBIO (Isaac). Certamen Philosophicum (...).

Amsterdam, 1703. [-387], 483, (2) p. de tables.

Ensemble relié en 2 volumes in-12 (140 x 78 mm), plein maroquin vert sapin, dos à 5 nerfs guillochés or, garnis de compartiments entièrement dorés à la fanfare, large roulette d'encadrement sur les plats garnie de fleurons aux coins, roulette sur les coupes, titre doré, dorés sur tranches, gardes de tabis rose (reliure de l'époque). 6 000 €

1- Première édition française du *Tractatus Theologico-Politicus*, augmentée des additions apportées par Spinoza à son texte (« Remarques curieuses ») publiées ici pour la première fois.

Le traducteur, Gabriel de Saint-Glain, calviniste français réfugié en Hollande, devint un fervent spinoziste après sa rencontre avec un élève du philosophe.

Rigoureusement interdite et poursuivie en France, cette édition a été présentée sous plusieurs pages de titre et adresses différentes afin de détourner la censure.

Cette traduction accompagnée « d'éclaircissements et de commentaires inestimables », contribua directement à la diffusion du spinozisme en Europe (cf. Vernière, I, p. 25 sq., qui signale que Saint-Glain effectua sa traduction sur un exemplaire annoté de la main de Spinoza).

(Kingma & Offenberg, n°s 13, 14 et 15. « Catalogue du tricentenaire, Institut hollandais », p. 59. Van der Linde, *Spinoza Bibliografie*, n°s 10, 11 et 12. Sauvy, *Livres saisis à Paris*, n°s 204 et 568).

2 et 3- Édition originale de ce recueil collectif consacré à Spinoza et à sa doctrine, édité par Nicolas Lenglet du Fresnoy.

Il contient la « Vie de Spinoza » (p. 1 à 150) par Jean Colerus (Johann Koehler), pasteur luthérien à La Haye - La préface et la « Réfutation » de Spinoza par le comte de Boulainvilliers ainsi que celle de Fénelon (p. 151 à 320) - *Extrait du nouvel athéisme renversé* œuvre du cartésien François Lamy (p. 321 à 386) sous page de titre particulière à la date de 1696 - *Certamen Philosophicum* (...) d'Isaac Orobion médecin et personnalité de la communauté juive d'Amsterdam (p. 387 à 483), également sous page de titre particulière, à la date de 1703.

« Sous prétexte de rendre plus facile la réfutation de Spinoza en mettant ses opinions à la portée de tout le monde, Boulainvilliers a eu pour but de propager le système du philosophe (...) en substituant à son langage austère une forme simple et pleine d'attraits » (Franck, p. 202).

Sur l'importance décisive de ce recueil dans la propagation du spinozisme en France, cf. P. Vernière, *Spinoza et la pensée française*, p. 373 sq.

(Brunet, II, 1209. Fürst, III, p. 54. Catalogue Exposition Spinoza, Herzog August Bibliothek, n° 64. Tchemerzine-Scheler, III, 232. Van der Linde, 107 et 108).

Ex-libris armorié du Dr Armand Ripault à sa devise « D'espérer servir ».

Très bel exemplaire, exceptionnelle réunion en reliure de maroquin de l'époque orné à la fanfare.

103 [STENDHAL (Henry Beyle, dit)].

Histoire de la peinture en Italie. Par M. B. A. A.

Paris, P. Didot l'Aîné, 1817.

2 volumes in-8° (203 x 128 mm), demi-veau fauve de l'époque à petits coins, dos lisses richement ornés d'un décor « Restauration » de compartiments garnis de roulettes, fers spéciaux, palettes, résilles, pièces de titre et tomaison « à l'écu », tranches jaspées, (2), lxxxvj, (2), 298, (3) p. d'errata et (4), (1) f. d'errata, (6), 452 et (2) f. d'errata. 1 800 €

Édition originale publiée anonymement à compte d'auteur.



Il fallut dix mois pour imprimer ces deux volumes cahier par cahier, qui fourmillaient de fautes et durent être corrigées par l'éditeur au moyen d'une vingtaine de cartons.

Les plus visibles consistent en un feuillet supplémentaire paginé « 212 bis-212 ter » au tome I et, au tome II, les pages 21-24 imprimées en un feuillet unique paginée « 21 et 22 » au recto et « 23 et 24 » au verso.

Les fautes non corrigées sont signalées par deux feuillets d'errata en fin du tome I^{er} et un feuillet en tête du second (ici répété en fin).

Au titre du second volume apparaît pour la première fois le célèbre envoi littéraire de Stendhal : « To the happy few ».

« Stendhal pose les premiers jalons de l'esthétique beyliste qui affirme la primauté de la sensation, du plaisir physique donné par la peinture (...) et qui associe réflexion sur la beauté, connaissance des passions et *chasse au bonheur* (...). L'auteur exerce sa voix d'écrivain et déjà tout un débordement égotiste se manifeste à travers un réseau de notes, de dates et d'allusions à des faits vécus » (Hélène de Jacquetot, in *Dictionnaire de Stendhal*, 2003, p. 326).

(Cordier, *Bibliographie stendhalienne*, n°18. Carteret, II, 344. Vicaire, I, 451).

Quelques piqûres et petites rousseurs éparses. Petit accroc en pied d'un mors.

Très bon exemplaire, grand de marges, dans une reliure décorative de l'époque.

104 [STENDHAL (Henry Beyle, dit)]. De l'Amour ; par l'auteur de l'Histoire de la peinture en Italie, et des Vies de Haydn, Mozart et Métastase.

Paris, Librairie Universelle, de P. Mongie l'aîné (...), 1822.



2 volumes in-12 (167 x 100 mm), demi-veau sapin de l'époque, dos lisses ornés d'un décor romantique de fers rocaille dorés en long, titre et tomaisons dorés, plats de papier « coulée romantique », tranches mouchetées, (2) f., iii, 232 p. et (2) f., 328 p., (2) p. de table. 8 000 €

Édition originale de première émission, parue sans nom d'auteur. Stendhal conclut le contrat d'édition le 6 mai 1822 avec Pierre Mongie, et le livre parut le 17 août.

« Traité d'idéologie », comme Stendhal le qualifiait, écrit autobiographique, confession saisie sur le vif, en même temps que pénétrant essai de philosophie et de psychologie sur le sentiment amoureux, l'ouvrage passa inaperçu à sa sortie. Il avait été composé à Milan sous l'influence de la passion de l'auteur pour la brillante Milanaise Melite Dembowska qui ne répondit jamais à ses ardeurs.

C'est dans cet ouvrage que Stendhal invente et décrit le célèbre phénomène de la cristallisation.

« Né d'un drame intime, il est à la fois la somme des expériences d'Henry Beyle, amoureux éconduit de la froide Matilde, et, par les nombreuses anecdotes et les brèves nouvelles italiennes qui l'émaillent, la préfiguration des romans à venir » (Electre).

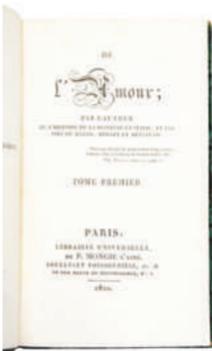
Stendhal tenait cette œuvre pour l'une des plus importantes de sa production ; elle dérouta pourtant critiques et lecteurs contemporains.

Pourtant tiré à très petit nombre d'exemplaires, deux ans après sa mise en vente l'éditeur Mongie rendit compte à Stendhal de l'insuccès du livre : « Je n'ai pas vendu quarante exemplaires! ».

(Carteret, II, 346. Clouzot, 150 : « Très rare et recherché ». Cordier, *Bibliographie stendhalienne*, 30-1. Vicaire, I, 452).

Petite déchirure de papier (t. 1, p. 97) sans atteinte au texte.

Très bel exemplaire établi à l'époque en deux volumes dans une fine reliure romantique, grand de marges, parfaitement conservé sans piqûres.

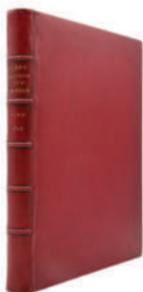


105 TRISTAN L'HERMITE (François L'Hermite, sieur du Solier, dit).

Les Vers héroïques.

Paris, chez l'auteur, Jean-Baptiste Loyson, Nicolas Portier, 1648.

In-4° (240 x 174 mm), maroquin rouge cerise janséniste à 5 faux-nerfs, titre et date dorés, doubles filets dorés sur les coupes, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrures (rel. signée Belz-Niédrée). 850 €

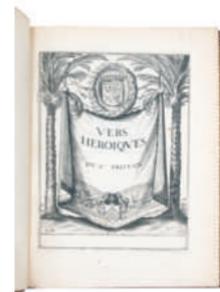


Édition originale de l'un des principaux recueils poétiques de Tristan L'Hermite, dans lequel il a rassemblé des poèmes composés sur près de 20 ans. L'ouvrage est illustré de 5 planches gravées sur cuivre : frontispice armorié pour les *Vers Héroïques* ; planche en tête des *Vers Maritimes* (signée J.B.F.), pour *La Peinture de l'Infante Isabelle* (d'après Rubens), pour *La Mort d'Hippolyte* (placé en tête du feuillet Mm) et planche-frontispice pour *La Maison d'Astrée* (gravée par François Chauveau). Extrait du « Privilège du Roy » en fin de volume. Deux portraits manquent.

Un des rares exemplaires à comporter le cahier **, entre Mm et Nn, qui renferme 5 poèmes habituellement retranchés de l'édition.

« Page disgracié », soldat et auteur dramatique à succès, Tristan fréquenta Scévole de Sainte Marthe, Gaston d'Orléans, dont il partagea la vie de débauche, ainsi que le duc de Guise, avant d'être élu en 1649 à l'Académie française.

« L'un des poètes lyriques les plus importants de son temps. Artiste au registre étendu — poésie élégiaque, poésie encomiastique, poésie descriptive, sensible à la beauté des formes et à celle de la nature, attentif à la musique du vers, il sait varier savamment strophes et mètres, créer des images neuves et séduisantes, trouver des expressions d'un raffinement et d'une subtilité extrêmes : ses poèmes, aujourd'hui encore, frappent par leur noblesse ou charment par leur grâce rêveuse et inquiète » (Bernard Croquette, *Encyclopédie Universalis*).



(Picot, *Cat. Rothschild*, I, n° 830. De Backer, II, n°713. Tchermizine-Scheler, V, p. 925-928 souligne que les figures font souvent défaut). Trace de restauration aux mors.

Provenances : Alfred Lindeboom (1924, I, n° 338) et M. Froissart, avec ex-libris.

Très bon exemplaire, bien relié.

106 URFÉ (Honoré d'). Les Epistres morales (...). Dernière Édition reveüe, corrigée & augmentée d'un troisieme livre (...). Lyon, Jean Lautret, 1623.

In-12 (141 x 82 mm), plein vélin souple de l'époque, (1) f. de titre-frontispice gravé, (22) 547 p., (12) p. de table et permission. 850 €

Édition augmentée du « troisième livre », l'édition ancienne de référence.

Elle a été donnée par Antoine Favre sur le manuscrit que lui avait remis d'Urfé, gravement malade.

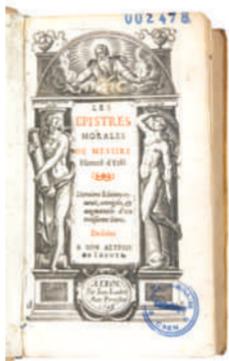
Beau titre gravé.

Important recueil, dans lequel Honoré d'Urfé livre en une prose élégante un essai autobiographique ainsi qu'un traité philosophique et moral néo-stoïcien.

Selon Hauser, *Sources de l'Histoire de France*, n° 2728 : « Lettres écrites durant sa prison en 1595 et après sa sortie de captivité. Le premier livre à valeur de Mémoires ».

« Honoré d'Urfé, précoce partisan de la Ligue, y confie sa rancœur, sa peine (mort du duc de Nemours, le 15 août 1595), ses espoirs de vengeances » (H. Houdoy).

Dans le deuxième livre, consacré à l'amour, l'auteur développe la doctrine néo-platonicienne exposée dans *L'Astrée*.



Le troisième livre contient une méditation métaphysique sur la destinée humaine et sur le bonheur. « *Les Epistres morales* contiennent l'essentiel de la pensée d'Honoré Urfé, somme des doctrines néo-stoïciennes et néo-platoniciennes, fondement sur lequel vont d'édifier les réflexions de l'auteur de *L'Astrée* » (M. Gaume, *Honoré d'Urfé...*, St Etienne, 1977, p. 650 et passim).

(Arbour, *L'ère baroque*, n°9972. Tchermersine Scheler, V, 935).

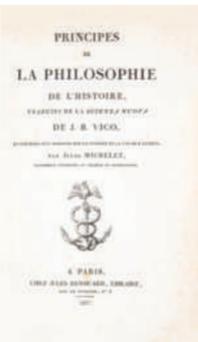
Quelques petites galeries de ver en marge de quelques feuillets sans atteinte au texte. Petit cachet ex-libris et cote de bibliothèque de congrégation au titre.

Bon exemplaire, relié en vélin souple de l'époque.

107 VICO (Giambattista), MICHELET (Jules) traduction. Principes de la philosophie de l'histoire, traduits de la *Scienza nuova* de J.B. Vico, et précédés d'un discours sur le système et la vie de l'auteur, par Jules Michelet.

Paris, Jules Renouard, 1827.

In-8° (208 x 130 mm), demi-percaline chagrinée brique, dos lisse, titre doré, tanches mouchetées, viij, lxx, (2) p. de table, 392 p. 300 €



Première édition française de la *Science nouvelle* l'ouvrage fondamental de Vico, l'une des premières productions de Michelet encouragé par Victor Cousin. Cette traduction allait asseoir la réputation de Michelet, mais aussi participer à l'introduction de Vico en France.

Dans sa longue et importante préface Michelet manifeste toute son admiration pour Vico dont l'œuvre l'aidera à mûrir ses propres projets et pour laquelle il reconnaîtra sa dette tout au long de sa vie.

Plus qu'une traduction littérale, une adaptation dont la critique moderne souligne la richesse d'interprétation et qu'elle qualifie de « manipulation créatrice » (Maria Donzelli).

« Vision démocratique et progressiste ne fut-ce que pour son intention de replacer Vico dans le XVIII^e siècle, en faisant de lui le précurseur des idées de 1789 par l'annonce d'un grand principe : l'humanité est son œuvre à elle-même » (id.).

(Vicaire, V, 815. PMM, 184, pour la première édition en italien).

Quelques cahiers brunis. Bon exemplaire, non rogné.

« **L'un des grands livres sociaux du XIX^e siècle** »

108 VILLERMÉ (Louis René). Tableau de l'état physique et moral des ouvriers employés dans les manufactures de coton, de laine et de soie.

Paris, Jules Renouard et Cie, 1840.

2 tomes reliés en un volume in-8°, demi-toile havane chagrinée de l'époque, dos lisse orné d'un décor de filets dorés, titre doré, viii, 458 p. et (4), 451 p. 1 000 €

Édition originale de cet ouvrage, « l'un des grands livres sociaux du XIX^e siècle » (cf. M. Leroy, *Histoire des idées sociales*, II, p. 381-390) et l'une des étapes décisives dans l'histoire du développement de la sociologie, de la démographie et de la statistique sociale en France.

Médecin hygiéniste, Villermé fut chargé par l'Académie des Sciences morales et politiques de « constater aussi exactement que possible, l'état physique et moral des classes ouvrières ».

Accompagné par Benoiston de Châteauneuf, il commença son voyage à travers la misère ouvrière par Mulhouse puis le Haut-Rhin. Recueillant minutieusement les informations sur le terrain, il décrit sans affect la situation des ouvriers, l'exploitation des femmes et des enfants, les conditions de travail et de vie quotidienne de ces « nègres blancs ». Le retentissement de cette enquête fut d'autant plus grand que les faits étaient présentés de façon objective, et analysés dans une interprétation libérale.

Ce rapport joua un rôle déterminant dans l'élaboration de la loi du 22 mars 1841 sur le travail des enfants. Par la qualité et le sérieux des recherches sur lesquelles il reposait, il donna matière à une fructueuse réflexion sur la condition ouvrière, suscita de multiples travaux du même ordre et ouvrit la porte aux grandes réformes sociales qui suivirent.

(En Français dans le Texte, 256. Dada, 292. Einaudi, 5914. Goldsmiths, 31731. Kress, C.5352. M. Perrot, *Enquêtes sur la condition ouvrière*, 63).

Cachets et cotes de bibliothèques. Coiffes frottées.

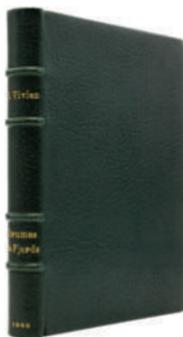
Bon exemplaire.

Relié par Marius Michel pour sa propre collection

109 VIVIEN (Renée). Brumes de Fjords.

Paris, Alphonse Lemerre, 1902.

In-12 (182 x 120 mm), maroquin vert sapin, dos à quatre nerfs, auteur, titre et date dorés, double filet doré sur les coupes, coiffes guillochées, contreplats bordés de maroquin ornés d'un jeu de sept filets dorés en encadrement, tranches dorées sur témoins, couverture jaune imprimée conservée (reliure signée Marius Michel), (4), 122 p., (1) f. d'achevé d'imprimer. 1 500 €



Édition originale, exemplaire tiré sur papier vélin fort.

« Le premier recueil de poèmes en prose de Renée Vivien. Publié à l'aube du XX^e siècle, en 1902, il incarne le tour symboliste que prend la poésie à ce moment-là dans toute l'Europe. Ondines, fantômes et autres créatures mythologiques habitent la prose poétique.

Elle développe ici une écriture de l'invisible et du mystère qui s'oppose au réalisme prosaïque du siècle précédent. Mais les brumes de Renée Vivien sont aussi l'occasion pour la poétesse d'exprimer sa *protestation existentielle* de femme écrivain.

Elles témoignent ainsi de son vaste travail sur notre mémoire culturelle visant à rétablir à leur juste place les grandes figures féminines, historiques ou mythologiques, qui font toute notre humanité » (Victor Flori).

(C. Bac, R. Vivien *Inventaire*, 2003, p. 73 et J.-P. Goujon, *Bibliogr. des éd. de R. Vivien*, n° 7 ne signalent pas de grands papiers).

Provenance : Henri Marius-Michel (1846-1925), avec son ex-libris gravé.

Très bel exemplaire, très bien relié par Marius Michel pour sa propre collection.

110 VIVIEN (Renée). Flambeaux éteints. Poèmes.

Paris, Sansot, 1907.

Grand in-8° (250 x 164 mm), demi-chagrin violine à grands coins, dos à 4 nerfs, auteur, titre et date dorés, couverture (noir & violet) et dos conservés, 49 p., (5) p. 450 €

Édition originale de premier tirage, exemplaire de format grand in-8° raison imprimé sur papier fort.



Selon J.-P. Goujon, Renée Vivien a elle-même retiré ce livre de la vente, comme en témoigne une lettre adressée à N. Barney.

Le livre est dédié « À mon amie HLCB » (i.e. Hélène Betty Louise Caroline de Zuylen de Nyevelt de Haar) que Renée Vivien rencontra en 1901 et qui deviendra son amie après la rupture avec Natalie Clifford Barney.

« Paroles soupirées » : « Quelle tristesse après le plaisir, mon amie / Quand le dernier baiser, plus triste qu'un sanglot / S'échappe en frémissant de ta bouche blémie / Et que, mélancolique et lente, sans un mot / Tu t'éloignes à pas songeurs, ô mon amie ! » (p. 20).

Il est annoncé 50 sur vieux Japon justifiés. Par ailleurs, les bibliographes de Vivien signalent qu'il n'y a pas eu de papier courant mais 50 arches qui ne figurent pas à la justification, en précisant n'en avoir jamais rencontré.

(C. Bac, R. Vivien *Inventaire*, 2003, p. 73 et J.-P. Goujon, *Bibliogr. des éd. de R. Vivien*, n° 28).

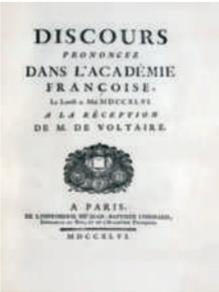
Bon exemplaire, bien relié.

111 VOLTAIRE. Discours prononcé dans l'Académie Française, le lundi 9 mai MDCCXLVI [1746] à la réception de Monsieur de Voltaire.

Paris, De l'imprimerie de Jean-Baptiste Coignard, 1746.

In-4 (264 x 200 mm), demi-veau fauve, dos lisse orné de doubles filets dorés en place des nerfs, pièce de titre de maroquin havane, daté en pied (reliure moderne), 35 p., vignette de titre, bandeaux, culs-de-lampe. 500 €

Édition originale, publiée chez Coignard, imprimeur de l'Académie française, du célèbre discours que Voltaire prononça lors de sa réception.



Élu à l'unanimité le 2 mai 1746 en remplacement de Jean Bouhier et reçu par son ancien maître l'abbé d'Olivet le 9 mai suivant, Voltaire prononça ce discours purement littéraire conçu comme une contribution « au progrès des arts », en évitant toute allusion aux questions polémiques. Il y mêle habilement éloges, remerciements et critique littéraire. Lors des rééditions, Voltaire intitulerait ce discours : « Des effets de la poésie sur le génie des langues ».

Le titre de départ porte : « M. de Voltaire, historiographe de France, ayant été élu par MM. de l'Académie française à la place de feu M. le Président Bouhier, y vint prendre séance le lundi 9 mai 1746, et prononça le discours qui suit ».

À la suite : « Réponse de M. l'abbé d'Olivet, directeur de l'Académie française, au discours prononcé par M. de Voltaire. »

(Bengesco, 1593. *Voltaire à la BN*, n°3780).

Bel exemplaire, grand de marges, imprimé sur papier fort, parfaitement conservé, bien relié.

112 [VOLTAIRE], PINGRÉ - RECUEIL

1- [VOLTAIRE]. **Traité sur la Tolérance.** *S.l. [Rouen, Machuel], 1764.* iv, 210 p.

2- **PINGRÉ (Alexandre-Gui).** Mémoire sur la Colonne de la Halle aux Bleds, et sur le cadran cylindrique que l'on construit au haut de cette colonne. *Paris, Barrois, 1764.* 43p.

3 ouvrages reliés en un volume in-8 (197 x 123 mm), plein veau havane marbré de l'époque, dos à 5 nerfs orné de compartiments fleuonnés et cloisonnés, pièce de titre de maroquin bordeaux, tranches rouges. 850 €

1- Seconde édition faite « sur l'originale, dans laquelle les fautes indiquées à l'errata ont été corrigées » (Catalogue de la BnF).



Selon Belin (*Mouvement philosophique*, p. 203), Voltaire aurait confié personnellement la fabrication de 1 500 exemplaires de cette édition clandestine au libraire rouennais Machuel et celui-ci aurait été emprisonné à la Bastille.

Le *Traité* était déjà considéré par les éditeurs de Kehl comme l'un des ouvrages fondamentaux de Voltaire et du combat des Lumières. Il fut mis à l'index le 3 février 1766.

(Bengesco, n° 1693. *Voltaire à la BN*, n° 3975).

2- Édition originale et unique, de ce mémoire composé par Alexandre-Guy Pingré (1711-1796), astronome, géographe de la marine et bibliothécaire de Sainte-Geneviève.

Première colonne isolée construite à Paris, la « colonne Médicis » a été édifiée en 1574 par l'architecte Jean Bullant pour Catherine de Médicis, adossée à son Hôtel de Soisson, sans doute pour satisfaire le goût de la Reine pour l'astrologie et l'observation des planètes.

Elle a été sauvée de la destruction par Louis Petit de Bachaumont en 1741, lors du remplacement de l'Hôtel par la Halle aux blés (devenue la Bourse de Commerce).

Alexandre-Gui Pingré, l'auteur de la brochure, fut alors chargé d'aménager le corps de la colonne en cadran solaire. Cette colonne, modifiée et miraculeusement préservée, existe toujours accolée à la Bourse de commerce.

(Lacombe, *Catalogue de sa bibliothèque* (sur Paris), n° 2067. Lalande, *Astronomie*, p. 489. Tardy, *Mesure du temps*, p. 199).

Contient également : **LEROY (Julien-David)**. Histoire de la disposition et des formes différentes que les Chrétiens ont données à leurs temples depuis le Règne de Constantin le Grand jusqu'à nous. Paris, Desaint et Saillant, 1764. 90, (1) p. d'errata, grande planche dépliant.

Édition originale. « L'auteur fut un des plus importants théoriciens de l'architecture du XVIII^e s. et le principal lien entre l'enseignement de l'Académie d'architecture et celui de l'École des Beaux-Arts » (Encyclopédie Universalis). Cachet ex-libris et cote de congrégation religieuse au titre.

Bel exemplaire, très frais, bien relié.

113 [VOLTAIRE]. *L'Homme aux quarante écus*. S. l. [Lyon], 1768.

In-8° (210 x 140 mm), broché, couverture de papier peint d'origine, étui et chemise, (4), 120 p., exemplaire entièrement non rogné. 850 €

Rare contrefaçon souvent confondue avec l'originale, imprimée immédiatement à la suite de celle-ci. Comme elle, en 120 pages, avec le dernier feuillet contenant au recto la table et, au verso, un errata de 3 fautes non corrigées dans le texte.

Elle s'en différencie par plusieurs détails, dont l'erreur de signature au feuillet Fijj, signé « Pijj ».



Cette édition n'est recensée ni par Bengesco, ni par *L'œuvre imprimée de Voltaire à la BN*, ni aucune des principales bibliographies qui l'identifient à l'édition originale.

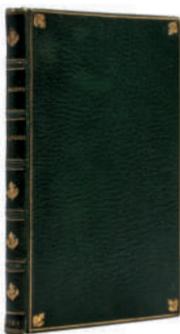
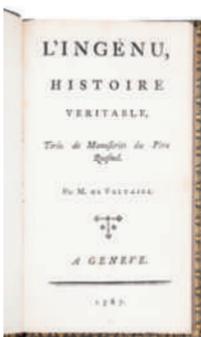
Seul Besterman, *The Complete Works of Voltaire*, vol. 66, « Voltaire Foundation », 1999, p. 269, n°68P fait la différence.

Le fleuron de titre est recensé par le site « Fleuron » de la BCU de Lausanne (n° or1554) qui le reproduit d'après un livre imprimé par le libraire lyonnais Claude-André Faucheu.

Dirigé contre les physiocrates, notamment Lemercier de La Rivière et son *Ordre naturel des sociétés politiques*, *L'Homme aux quarante écus* a été condamné au feu par le parlement en 1768 et interdit par Rome. Un arrêt de la Chambre des vacations (24 septembre 1768) a très sévèrement puni trois revendeurs clandestins du livre.

(Manque à la BnF. Un unique exemplaire recensé au WorldCat, celui de l'Institut et Musée Voltaire). Quelques piquères et rousseurs éparses.

Bon exemplaire, à toutes marges, témoins conservés, tel que paru sous sa couverture de papier peint d'origine.



114 [VOLTAIRE]. *L'ingénu*, Histoire véritable, Tirée de Manuscrits du Père Quesnel. Genève, 1767.

In-8°, plein maroquin olive, dos à 5 nerfs souligné de filets dorés, fleuron doré répété entre nerfs, auteur et titre dorés, daté en pied, filets d'encadrement sur les plats garnis de fleurons d'angle, filet doré sur les coupes, dentelle intérieure (rel. dans le goût de l'époque), (2), 132 p. 750 €

Édition à la date de l'originale qui manque au catalogue de la BnF à Bengesco et à Jones.

L'ouvrage parut également sous le titre de *Le Huron* et *l'Ingénu*.

L'un des contes philosophiques les plus célèbres de Voltaire, véritable petit roman qui relate les « années d'apprentissage » d'un jeune Huron d'Amérique qui débarque en Bretagne dans la France de Louis XIV.

Dénué de préjugés et ignorant des usages du pays, il rencontre l'amour, affronte les Anglais et après ce combat héroïque, gagne Versailles pour recevoir la juste récompense de sa bravoure et obtenir la main de sa bien-aimée, mais il est arrêté et jeté en prison.

Le conte répond aux thèses de Rousseau sur l'état de nature, traite du thème du bonheur rendu impossible par les conventions, la corruption et l'obscurantisme religieux et mène une charge vigoureuse contre l'absolutisme, les atteintes à la liberté individuelle, les jansénistes, les jésuites.

L'ouvrage fut saisi à la suite de sa parution.

(Manque à la BnF, à Bengesco et à Jones, *L'ingénu*, édition critique, Droz, 1957).

Quelques rousseurs éparses.

Bel exemplaire, frais, très bien relié en maroquin olive.

115 [VOLTAIRE]. Le Siècle de Louis XIV. Nouvelle édition, Revuë & augmentée ; à laquelle on a ajouté un précis du siècle de Louis XV.

S.l. [Genève, Cramer], 1768.

4 volumes in-8° (188 x 117 mm), maroquin bordeaux de l'époque, dos lisses ornés de compartiments entièrement garnis d'un jeu de filets droits, filets ondulés et fer spécial répété, roulette d'encadrement sur les plats, pièce de titre de maroquin bleu, roulette dorée sur les coupes et les coiffes, tranches dorées, (4), 422 et 2 p. d'errata ; (4), 406 et 2 p. d'errata ; (4), 391 et 2 p. d'errata et (4), 282 p. y compris l'errata. 650 €

Importante édition publiée à Genève chez Cramer, une étape dans l'histoire éditoriale de cette œuvre.



« Dans cette nouvelle édition donnée par Voltaire, les listes et catalogues sont placés en tête du premier volume ainsi qu'il est indiqué dans une note liminaire en tête du t. I.

Pour la première fois, le *Précis du siècle de Louis XV* est composé des dix-huit chapitres qui étaient placés à la suite du *Siècle de Louis XIV* dans le t. VII de l'*Essai sur l'Histoire générale et sur les mœurs et l'esprit des nations* de 1763, auxquels sont ajoutés vingt et un chapitres, dont plusieurs passages proviennent de l'*Histoire de la guerre de 1741*.

Un Avis, imprimé au verso des faux titres annonce la Table générale alphabétique des noms propres placée à la fin du t. IV » (Voltaire à la BN).

(Bengesco, n°1191. Voltaire à la BN, n°3400).

Pièces de titre renouvelées. Quelques feuillets de tête légèrement débrouchés. Petit accroc à une coiffe. Très bon exemplaire, dans sa première reliure de maroquin rouge.



116 WAGNER - JULLIEN (Adolphe), FANTIN-LATOURE (Henri) illustrateur.

Richard Wagner, sa vie et ses œuvres. Ouvrage orné de quatorze lithographies originales par M. Fantin-Latour. Quinze portraits de Richard Wagner, de quatre eaux-fortes et de 120 gravures, scènes d'opéras, caricatures, vues de théâtres, autographes, etc.

Paris, Libr. de l'Art Jules Rouam et Londres, Gilbert Wood, 1886.

Grand in-4° (312 x 225 mm), demi-chagrin noir de l'époque à grands coins, dos janséniste, titre doré, tranche supérieure dorée, couverture conservée (reliure de l'éditeur), xvi, 346, (2) p. 500 €

Édition originale de ce véritable monument à la gloire de Wagner qui offre un appareil iconographique précieux et très complet sur le compositeur.

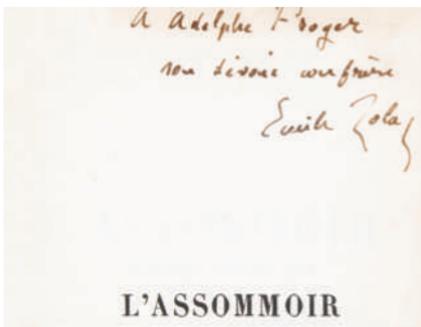
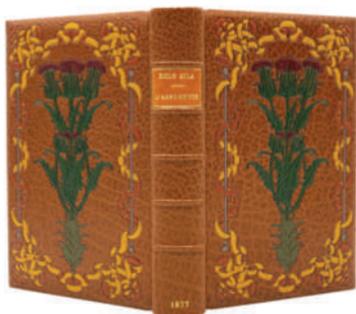
« Illustré de 14 lithographies originales de Fantin-Latour, 15 portraits de Wagner, 4 eaux-fortes et 120 gravures : scènes d'opéras, caricatures, vues de théâtres, autographes, etc. » sous serpentes.

Historien du théâtre lyrique et critique musical, Adolphe Jullien (1845-1932) fut l'un des premiers et des plus enthousiastes défenseurs de la musique de Richard Wagner.

« La vie qu'il a publiée de Wagner n'est pas seulement un monument d'informations précises et érudites, mais une revue complète et, dans la plupart des cas, juste de toutes ses œuvres, tandis que la collection de caricatures et les autres illustrations rendent le livre extrêmement amusant ».

(Silège, *Bibliographie wagnérienne française*, p. 24).

Bel exemplaire, très frais, très bien relié, non rogné, les couvertures originales ont été préservées.



117 ZOLA (Émile). *L'Assommoir*.

Paris, G. Charpentier, 1877.

In-12 (172 x 118 mm), maroquin auburn à 5 faux-nerfs, plats biseautés entièrement ornés d'un grand bouquet vert et bordeaux de chardons encadré d'un ruban havane et beige, pièce de titre de maroquin orange, daté en pied, contreplat de maroquin ocre à double encadrement mosaïqué vert encadré d'un listel de maroquin chaudron, tête dorée, étui bordé doublé de daim (reliure et étui signé Jadis), (2) f., iii, 569 p. 4 000 €

Édition originale de premier tirage, le septième volet des Rougon-Macquart et l'un des titres les plus rares de la série, « très recherché même sur papier courant » selon Clouzot, enrichi d'un **envoi autographe signé de l'auteur « À Adolphe Froger »**.

Consacré au monde ouvrier, le roman est selon Zola lui-même, « le premier sur le peuple, qui ne mente pas et qui ait l'odeur du peuple ».

L'écrivain y restitue la langue et les mœurs des ouvriers de son temps, tout en rendant compte des ravages causés par la misère et l'alcoolisme. Avec ce livre, Zola parvint à se mettre à dos la droite, qui reprochait à *L'Assommoir* sa « pornographie » et son « écœurante malpropreté », comme une partie de la gauche qui l'accusait de représenter le peuple sous ses pires aspects.

Si le naturalisme du livre fit scandale, il contribua à lui procurer un immense retentissement et un succès de librairie inégalé.

L'envoi autographe (« À Adolphe Froger, son dévoué confrère, Emile Zola ») a un intérêt particulier : **Adolphe Froger (1800-1887) joua en effet un rôle décisif dans l'histoire de *L'Assommoir*.**

Il reprit courageusement la publication du roman sous forme de feuilleton dans sa très influente revue littéraire « La République des Lettres » (1876) après qu'une première partie parue dans « Le Bien public » eut été interrompue à la suite de violentes protestations.

(Carteret, II, 481. Clouzot, p. 278. Vicaire, VII, 1204).

Le riche décor de la reliure est traité par Jadis dans le goût des ornements floraux de Marius Michel; elle n'est cependant pas mosaïquée, mais à décor: les contours des motifs sont délimités par estampage et les couleurs apposées à même la matière du maroquin dans les espaces réservés.

Très bel exemplaire, luxueusement relié, très frais, parfaitement conservé.